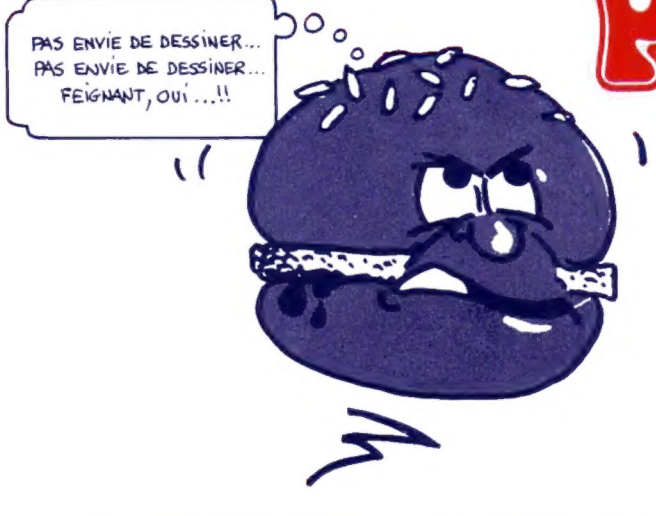
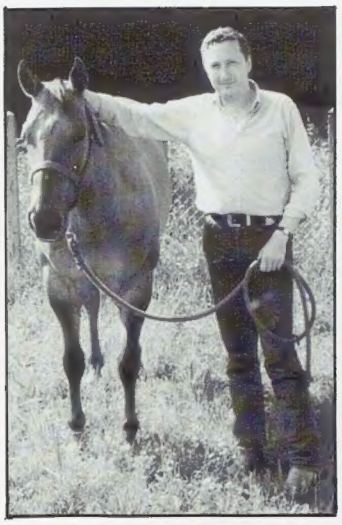
TRIMESTRIEL DE B.D. - 68 PAGES
- AUTOMNE 1987 - 25 F - 175 FB

Depuis, le début de "Sapristi," je dessine les "pubs" de Pandy-Food
Mais cette fois-ci j'avais pas vraiment envie de dessiner, alors pour changer un peu, j'écris...
J'écris pour vous dire, que régulièrement je vais avaler gouluement des burgers de chez Pandy. Et je n'ai jamais regretté, les burgers Pandy, ils sont "too-much"...!



Pandy food
6, Rue de la Barre
Dieppe
Tél: 35.84.66.77



Michel BLANC-DUMONT

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Couverture :
Michel BLANC-DUMONT et les **Ed. GULLIVORE**
Logo de Titre : **Alph DESNEUVE**
Maquette et Mise en page : **J.-P. SUREST**

5
Twist Again
LABIANO/BETHISY

11

Le coin des Tintinophiles
PHIL et
J.M. MANISZEWSKI

17
Blême-Lune et la Ville noire
L. DUTHIL

22
Interview express
MOEBIUS
F. SEBASTIEN

24
Les Arpents du Ciel
DAN/ALF

26

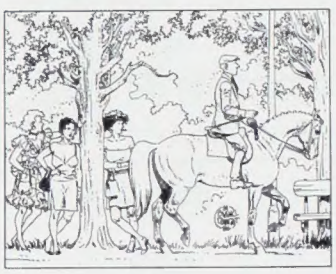
D.N.F.

Dernières Nouvelles du Front
A. LEDOUX
J.P. PÉCRÉAUX/PHIL

31
Les Arpents du Ciel
DAN/ALF

32
Les Tigres Volants
J. BARBAUD

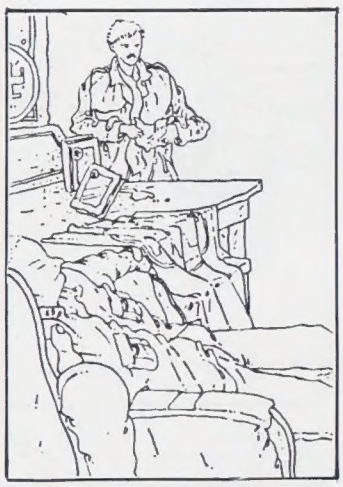
34



Interview
M. BLANC-DUMONT
A. LEDOUX
J.P. SUREST

43
Mezzo Bianco
JANS/CHARRIER

50



L'Artiste Ephémère
N.C. COREY/GALLAIS

54
Agathe et Suzanne (2)
P. CHAUVET

60
Service de Presse
B. VITREY

62
Mortelle Romance
S. FINO

Edito

Comme vous l'aurez certainement constaté, la rentrée n'est pas « class » : disparition de METAL HURLANT, dépôt de bilan des Editions AEDENA, FUTUROPOLIS... L'été aura été chaud pour certains de nos confrères professionnels, c'est le moins que l'on puisse dire. Il est vrai, et nous l'avons déjà souligné précédemment, que la bourse du fan BD n'est pas extensible pour répondre à la diversité des objets ou revues BD proposés.

SAPRISTI, quant à lui, poursuit son petit bonhomme de chemin, non sans difficultés. Jusqu'où irons-nous ? Personne ne le sait. Toujours est-il que nous mettons toute notre passion et une grande partie de notre disponibilité au service de vos yeux et qu'on se le dise une bonne fois pour toutes, cela ne nous rapporte pas un sou ! Les fanéditeurs le savent... Reste à savoir où se niche la C.... !

Alain LEDOUX

SAPRISTI est un trimestriel de BD édité par l'ANBD.
(Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi du 1901.
Parution au J.O. : 6-11-1983.
Siège Social : B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX.
C.P. : n° 65719.
Publicité : Tarifs sur demande – Dépôt légal : 3e trimestre 1987
Diffusion : FRANCE : SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE CEDEX
Diffusion : BELGIQUE : Librairie JONAS 2 - 516, av. Brugmann - 1180 BRUXELLES
Responsable de la publication : **A. Ledoux.**
Coordination : **A. Ledoux** et **J.-P. Surest**
Animation : **A. Ledoux, J.-P. Surest, D. Reaux, J.-P. Pécréaux, P. Thomassin, P. Laurenceau, P. et J.-M. Maniszewski, F. Faux, C. Brun.**
Remerciements particuliers à : **Claudine et Michel Blanc-Dumont,** les **Editions Dargaud** et **Casterman.**

Imprimerie : **SITECMO** - Av. Vauban - 76200 DIEPPE
Photocomposition : **GRAPHIC 76** - Av. Vauban 76200 DIEPPE

© SAPRISTI et les AUTEURS

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

CORDONNERIE RAPIDE

PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

BRUNEVAL moto

SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain

Nombreux
Accessoires

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50

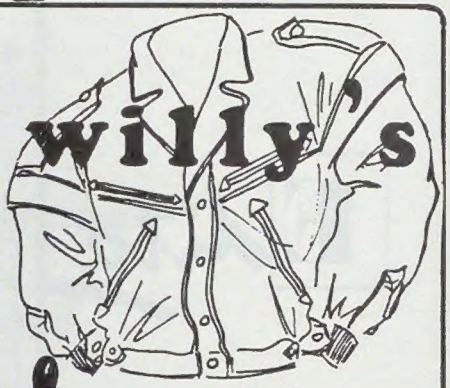
RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible

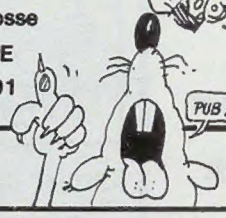
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

cuir
sportswear
peaux



willy's

78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91



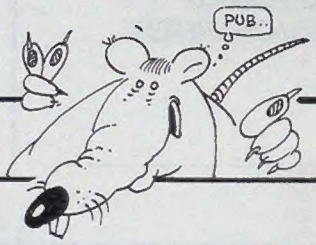
Remise de 5 %
sur présentation
de cette publicité

de 0 à 8 ans

Sucre d'Orge

50, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

Martine JUE



LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS

145 Avenue des Canadiens
Face château Michel
DIEPPE

ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR
DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

CHEMINEES
PHILIPPE

QUALITÉ
EFFICACITÉ

78-80, Rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57

TWIST AGAIN

DESSIN : LABIANO
SCENARIO : BETHISY

PRINTEMPS 1959 AU SIÈGE DE "KING", MAISON DE DISQUES INDÉPENDANTE SPÉCIALISÉE DANS LE RHYTM AND BLUES, À CINCINATTI, DANS L'OHIO...
KING Records - MANAGER
HÉ, BOSS!...

...V'NEZ VITE AU STUDIO. Y'A HANK QU'EST DÉCHAÎNÉ ET QUI MENACE DE TOUT CASSER SI ON LE LAISSE PAS ENREGISTRER CE QU'IL VEUT !
ÇA VA, J'ARRIVE!
HANDLE WITH CARE
ERNIE FREEM

C'EST POUR LA FACE "A"?
NON, NON !... "TEARDROPS ON YOUR LETTER" EST DANS LA BOÎTE !...
DOGGETT
OTIS WILLIAMS AND THE CHARMS
Records MANAGER

HMM,HMM !...
STAN !... PASSE-MOI LE MICRO !...
MONSIEUR BALLARD !...
...POURRAIS-JE CONNAÎTRE L'OBJET DE CETTE AGITATION ?... ET CALMEMENT, S'IL VOUS PLAÎT !...
?!?
VIEUX SALIGAUD !... TE PLANQUE PAS DERRIÈRE LA VITRE, VIENS UN PEU LÀ SI T'EN AS DANS TON FROC !
BALLARD !... J'EN AI SUFFISAMMENT DANS MON FROC, COMME VOUS DITES, POUR DÉCHIRER VOTRE CONTRAT ET VOUS FOUTRE À LA PORTE, VOUS ET VOS "MIDNIGHTERS" DE MERDE !...
...Y'EN A MARRE À LA FIN !... VOILÀ CINQ ANS QUE J'AI LA PATIENCE D'ATTENDRE DE VOUS DES CHANSONS PRÉSENTABLES !...
...MÊME LES RADIOS LES PLUS CRADES N'OSENT PAS PASSER VOS OB. SCÉNITÉS ET EN PLUS VOUS VOUS METTEZ À DÉMOLIR MON MATÉRIEL !
HÉ, HANK... DÉCONNE PAS !
MAIS M'SIEUR, J'VOUS JURE QUE J'TIENS UN TRUC COMM' ÇA !...
2

ÇA Y EST, IL EST MÛR !... ALLEZ ME LE CHERCHER !
BEN VOILÀ, M'SIEUR, L'AUT'JOUR, EN SAUTANT MA DERNIÈRE NANA, UN SACRÉ PTIT LOT, J'AI EU...
...UNE IDÉE FORMIDABLE !... J'ME SUIS DIT : FAUDRAIT FAIRE UN TRUC TRÈS RAPIDE, MOINS SYNCOPÉ QUE C'QU' ON FAIT EN C'MOMENT, UN TRUC SUR LEQUEL ON POURRAIT FAIRE UNE NOUVELLE DANSE ET...
"...ON S'Y EST MIS TOUS LES DEUX !... MOI SUR LA MUSIQUE, ELLE SUR LA DANSE !... BON DIEU, J'AURAIS VOULU QU'VOUS LA VOYIEZ REMUER SON CUL !..."
...TENEZ !... J'AI MÊME FAIT LES PAROLES...
AH OUI !?!... ENVOIE TOUJOURS, POUR VOIR !
"Remue les g'noux Secoue tes fesses Allume-moi On Va Faire le TWIST"
VOUS VOYEZ C'QUE J'VEUX DIRE !?...
BON DIEU !... J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER !...
APRÈS TOUT, DU MOMENT QUE J'AI LA FACE "A", POURQUOI PAS LE LAISSER FAIRE !... Y AURA PAS UN DISC-JOCKEY QUI PRENDRA LE RISQUE DE PASSER UNE CONNERIE PAREILLE...
3

ÇA Y EST !... J'VOUS L'AVAIS BIEN DIT ... L'VIEUX SINGE A CRAQUÉ : EN PLACE POUR LE TWIST !

POUR HANK ... HIP, HIP, HIP !...

WWARRRRRRRRR

HANK BALLARD AND THE MIDNIGHTERS

SORTI QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, LE DISQUE, AVEC "TEARDROPS ON YOUR LETTER" OCCUPA BRIÈVEMENT UNE PLACE HONORABLE AU TOP 40.
BIEN SÛR, AUCUNE RADIO NE PASSA "THE TWIST" ET, PARMI CEUX QUI ACHETÈRENT LE SINGLE, BIEN PEU EURENT LA CURIOSITÉ D'ÉCOUTER LA FACE "B". POURTANT ...

...

... UN AN PLUS TARD, AU PRINTEMPS 1960, AU SIÈGE DU LABEL CAMEO, COMPAGNIE DE DISQUES "MAJOR" À PHILADELPHIE, EN PENNSYLVANIE ...

... OK, C'EST VU POUR BOBBY RYDELL !... MAIS AVANT DE CONCLURE, J'AIMERAIS SAVOIR...

... CE QUE JE FAIS DU GROS LARD QUE VOUS AVEZ PRIS SOUS CONTRAT DANS NOTRE FILIALE "PARKWAY" ?...

CHUBBY CHECKER ?...

... SACHEZ MON CHER, QUE CE GROS LARD, COMME VOUS DITES, EST TRÈS PROPRE ET, QUOIQU'UN PEU MOLLASSON, NE BOUGE PAS SI MAL QUE ÇA ...

... IL EST PLUTÔT "CAFÉ CRÈME" ET A UNE VOIX BLANCHE, DONC TOUT CE QU'IL FAUT POUR PLAIRE À UN PUBLIC BLANC SANS DÉPLAIRE AUX NOIRS. IL NE RESTE QU'À LUI TROUVER UN BON MATÉRIEL.

JUSTEMENT, J'AI UN COVER À VOUS PROPOSER ...

4

VOUS CONNAISSEZ TOUS HANK BALLARD ?...
QUOI !... LE TYPE DE CHEZ KING ?... DEPUIS SON PREMIER DISQUE CHEZ "FEDERAL", "WORK WITH ME ANNIE" IL N'ARRÊTE PAS D'ENCHAÎNER OBSCENITÉ SUR OBSCENITÉ !

...CELUI QUE JE VOUS PROPOSE EST UNE REPRISE DU TWIST QU'ON PEUT TROUVER SUR LA FACE B DE SON AVANT-DERNIER SINGLE. LE RYTHME EST TRÈS BON, L'IDÉE DU PAS DE DANSE EST EXCELLENTE ...

...BIEN SÛR, IL FAUT REFAIRE LE TEXTE POUR LE RENDRE PLUS PRÉSENTABLE...
J'AI QUELQU'UN À VOUS PROPOSER !...
OK !... CARTE BLANCHE LES GARS !... J'ATTENDS VOTRE MAQUETTE !

AU MÊME MOMENT "FINGER POPPIN' TIME" LE DISQUE SUIVANT DE BALLARD QUITTE LE TOP 10 OÙ IL S'ÉTAIT HISSÉ POUR QUELQUES SEMAINES ...

MALGRÉ QUELQUES ÉCLIPSES, LE TWIST DE CHUBBY CHECKER SERA ENCORE EN TÊTE DES CHARTS EN JANVIER 1962!...

08/85

5

FIN

LABIANO + BÉTHISY

PROBLEME DE RETOUCHE ?
RETOUCH-EXPRESS
22, rue des Maillots
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 40 50
PUB !

PUB !
MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84
APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER - SAUTER - SIEMENS

MICRO PLUS
radical !
Place Camille Saint-Saens (derrière le Casino)
- DIEPPE Tél. : 35 84 50 80

Super Equipée
Calendre 4 phares
Jantes alliage
Housses intérieures
Baguettes
de protection
Garage de la Rade
Nouvelle LADA-SAMARA
49 700 F
Rue de la Rade
76200 DIEPPE
35 84 86 82
09/86
PUB !
LADA SAMARA 1300 GL

BRUNEVAL moto
99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50
SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain
Nombreux
Accessoires
PUB..

STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie
Masculin
Féminin
Hair - Chic
Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel
2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
Tel : (35) 84.28.56

TOUT POUR LA MAISON
105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39
pour vos cadeaux...
une autre qualité de magasin.
Bernard Drouin
115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46

Bernard Drouin
Mille idées de cadeaux utiles... et agréables pour la table
la cuisine
le confort électrique
l'équipement et le décor de la maison et pour les futurs époux, le service
"LISTES DE MARIAGE"
PUB !?..

LE COIN DES TINTINOPHILES

*** par PHIL, JMM & A. LEDOUX ***

ROMBALDI : L'ÉMERVEILLEMENT CONTINUEL

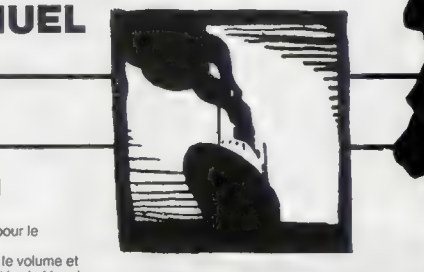
© HERGÉ
Exclusivité Rombaldi/Casterman

L'UNIVERS D'HERGÉ. Tome 2.

Le petit vingtième (1928-1934)

Ah ! Décidément, que cette deuxième collection Hergé chez Rombaldi s'avère passionnante pour le tintinophile !
Comme dans le premier volume de la collection, ce sont des concepts simples qui ordonnent le volume et lui dessinent sa colonne vertébrale. Il s'agit de décrire, année par année, les différentes activités de Hergé pour le Petit vingtième, sans faire de mystères ni de cachotteries. Benoît Peeters, qui dirige la collection et redige les textes, commente, étaie, décrit, et aussi, parce que c'est important, replace dans le contexte d'origine, avec beaucoup de science et d'intelligence. Il s'ensuit encore une fois une impression de grande sobriété, d'élegance. Je dirais presque de Peeters qu'il cree là la ligne claire de l'étude historique de la B.D., si simple et si évidente qu'on pourrait oublier sa finesse. Bref, on est très loin de certains monuments de la critique parisianiste, qui utilisent trois Larousse et deux Robert pour accoucher de la moitié d'une idée vague (je ne citerais pas de nom !).
Le plus étonnant chez Peeters, c'est qu'on n'en arrive pourtant pas à la pure froideur chirurgicale. On ne tranche pas au bistouri, on cerne au trait épais et solide. Et il se dégage une sorte de tendresse (de nostalgie, peut-être, pour les plus anciens parmi les lecteurs), pour une époque déjà lointaine (et d'une certaine manière exotique pour les plus jeunes d'entre nous).
La conception graphique emboîte parfaitement le pas à cette démarche. De beaux agrandissements bien propres, sobrement commentés, sobrement mis en page, voisinent avec des clichés de « vieux papiers jaunis ». Et l'on peut voir avec nos yeux à nous, combien Hergé était inscrit dans son époque, et combien pourtant il se démarquait par... par son jeune talent, du lieu commun, du « bateau », de la facilité.
Passionnant, vous dis-je !
(mais, il y a encore des images cassées dans la pluie de la double-page ; et puis aussi des chevauchements ou rapprochements de documents qui ne sont pas toujours très heureux ; peu, il est vrai)
Par ailleurs, on continue de découvrir des choses tout-à-fait étonnantes : un dessin de Paul Cuvelier à l'âge de six ans et demi publié dans le petit vingtième à l'occasion de la Saint-Nicolas !
Ou bien cette fausse lettre du guêpéou ou publiée le premier Avril 1930, qui menace de mort la rédaction du petit vingtième si elle continue à publier le reportage de Tintin au Pays des Soviets !
J'imagine l'effet causé par ce poisson d'avril original sur la mémoire des petits lecteurs du moment.
Et puis aussi, ce texte, non signé, mais dont la malice et le style, et la tournure d'esprit en général semblent bien être de Hergé, ce et la tournure d'esprit en général semblent bien être de Hergé, ce texte que, dans l'ambiance generale actuelle, je ne resiste pas à citer in extenso : « Au cours d'une grande démonstration nationale-socialiste, à Berlin, deux mille chiens ont défile devant Hitler dans un ordre parfait. Le führer aime beaucoup les chiens, paraît-il Inutile de dire que ces chiens sont très bien éduqués : ils reconnaissent un juif à cent mètres, marchent au pas de l'oie et saluent à la Hitler... en levant la patte. »
A l'attention de ceux qui lisent si mal les aventures de Tintin...

JMM



© HERGÉ
Exclusivité Rombaldi/Casterman

© HERGE
Exclusivité Rombaldi/Casterman

© HERGE
Exclusivité Rombaldi/Casterman

TINTIN ET L'ALPH-ART

Editions Rombaldi. 1987.

© HERGE
Exclusivite Rombaldi/Casterman

Stop ! Revendez votre Alph-Art normal et venez voir de ce côté ce magnifique et fort volume entièrement remaquetté dans de magnifiques couvertures marron en rappel de celles de la collection « l'œuvre intégrale de Hergé ».
La double présentation est reprise, d'un côté le texte « nettoyé », de l'autre le découpage que vous devez connaître parfaitement maintenant. Une intro de Benoît Peeters (dont j'ai assez fait l'éloge comme ça pour aujourd'hui. Vous m'avez compris !) est rajoutée, agrémentée de photographies et d'inédits (il en reste !).
Indispensable !
heu... tout le monde semble tomber d'accord sur la véritable identité du mage Endaddine Akass, Phil compris. Sauf moi ! Mais je ne dirais rien et vous laisse vous replonger dans vos hypothèses...

JMM

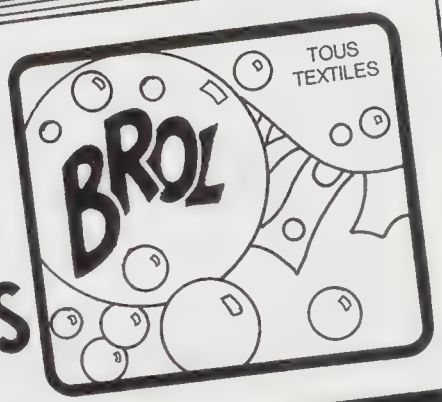
! EN PAGES INTERIEURES

TCHANG À PARIS

TINTIN ET LA VITOLPHILIE

PHIL PRODUCTIONS

LOCH LOMOND
SCOTCH WHISKY



LE COIN DES TINTINOPHILES

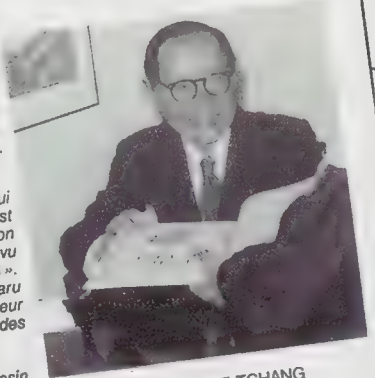
TCHANG À PARIS

Le samedi 2 mai 1987, TCHANG, l'ami de HERGÉ nous faisait le privilège de venir dans notre capitale pour une séance de signatures à la galerie « ESCALE A PARIS ». Christian DESBOIS, responsable de la galerie, avait sorti pour l'occasion la superbe sérigraphie reprenant la couverture de « Tintin au Tibet ». Une expo de planches d'HERGÉ tirées du fameux portfolio « Wild and fun » (Magnifique !) ainsi que des « objets Tintin » complètaient l'ensemble.

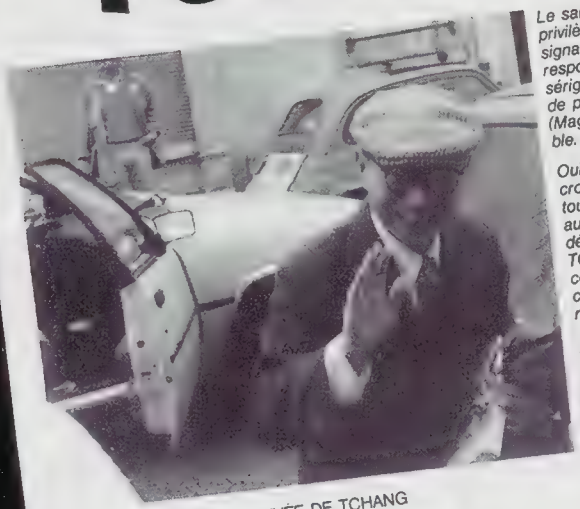
Oui, nous pouvons dire que nous avons été étonnés... Nous qui croyions découvrir un tout vieux monsieur de 80 ans, eh bien c'est tout le contraire ! Avec stupeur, c'est un petit homme auquel on aurait facilement donné 20 ans de moins que nous avons vu débarquer ce samedi 2 mai 1987 à la galerie « ESCALE A PARIS ». TCHANG, s'exprimant dans un français parfait, nous est apparu comme un homme sage, chaleureux, empli d'une bonne humeur communicative, allant jusqu'à faire des plaisanteries ou des remarques pertinentes.

Pour marquer ce jour exceptionnel, PHIL a réalisé un dessin, « Tchang à Paris », à la manière d'HERGÉ et rappelant l'ambiance d'une couverture de Tintin. L'original, peint à la main, a été offert à Monsieur TCHANG par PHIL. Par ce modeste présent, PHIL a voulu remercier TCHANG à sa manière pour avoir été celui qui a fait prendre conscience à HERGÉ qu'une histoire pouvait être aussi une merveilleuse aventure...

Un hommage assez inhabituel !

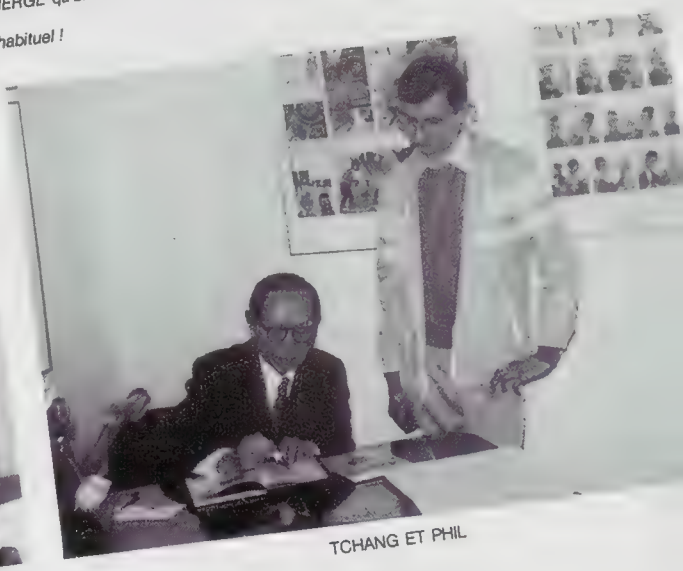


LE SOURIRE DE TCHANG



L'ARRIVÉE DE TCHANG

LA GALERIE « ESCALE A PARIS »



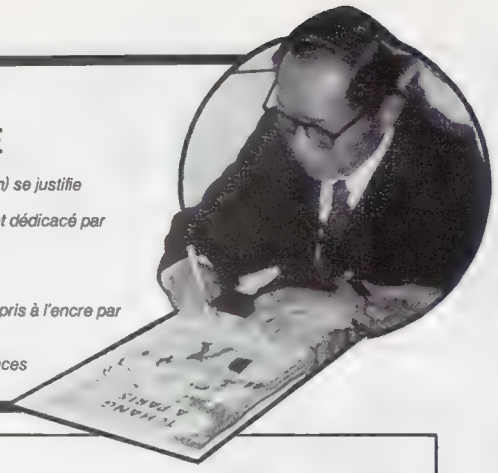
TCHANG ET PHIL

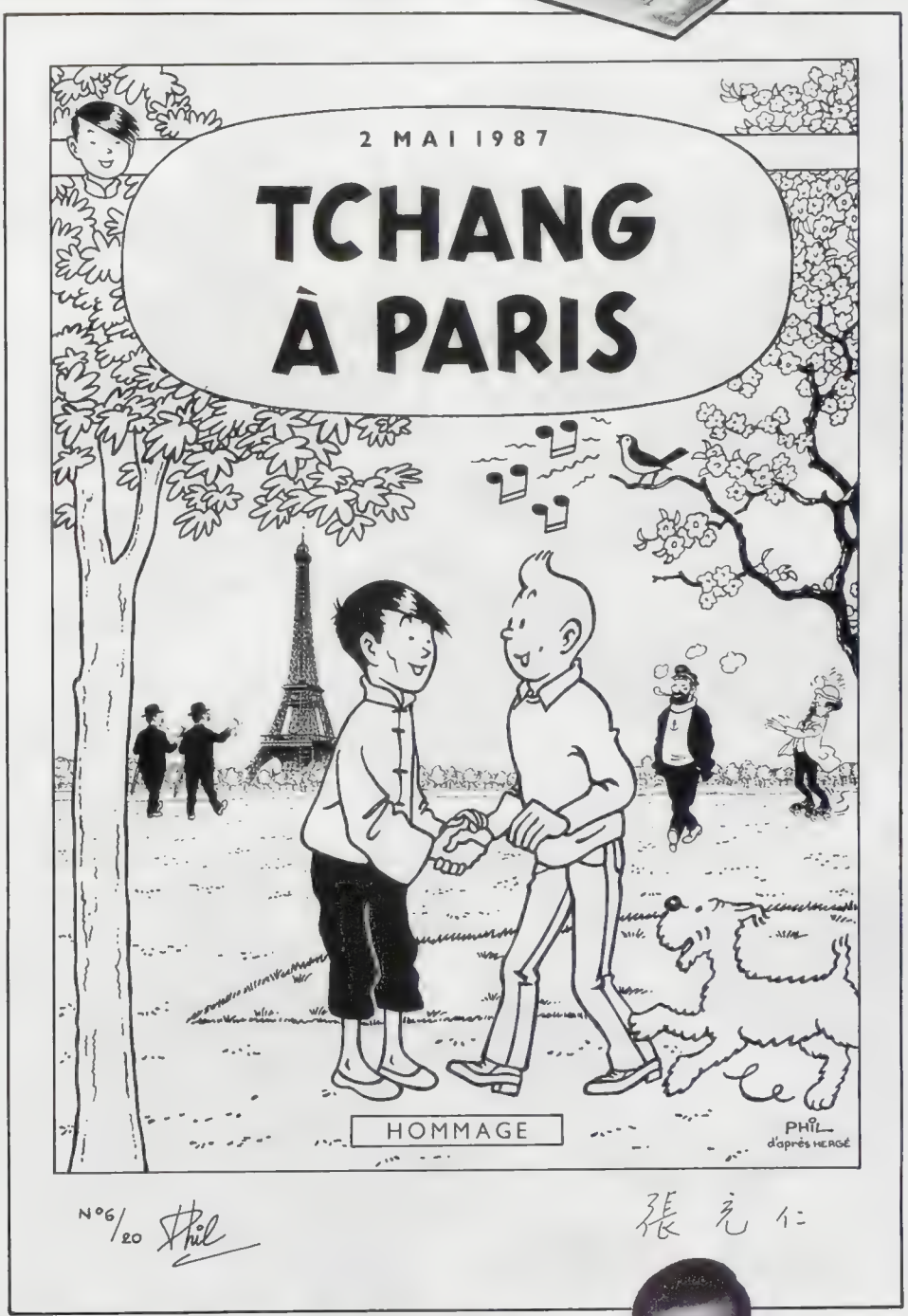
TCHANG-PHIL : L'IMPOSSIBLE HOMMAGE

Le tirage du dessin « Tchang à Paris » (format 30 × 40 cm) se justifie comme suit :

- *L'original offert à Monsieur TCHANG (peint à la main et dédicacé par PHIL).*
- *20 reproductions :*
  - *signées par TCHANG (à la chinoise)*
  - *signées et numérotées par PHIL*
  - *chaque exemplaire peint à la main et entièrement repris à l'encre par PHIL.*

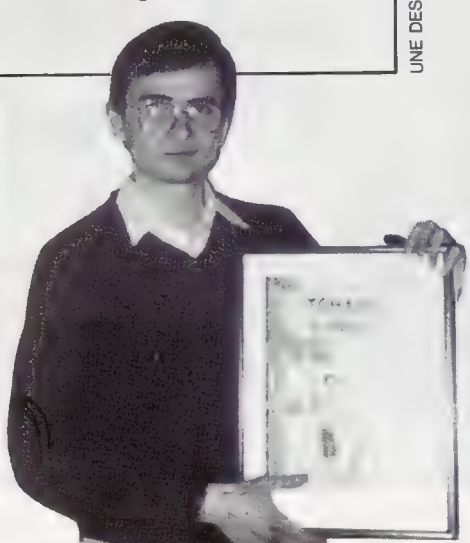
***AUCUN** autre tirage sous cette forme.*
Les reproductions seront offertes aux amis et connaissances Tintinophiliques de PHIL.





UNE DES VINGT REPRODUCTIONS

TCHANG ET PHIL : Le démarrage des signatures.



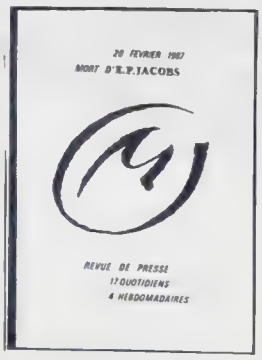
PHIL et le fameux original qui a pris le chemin de la Chine !

En marge du « Coin des Tintinophiles »

EDGAR P. JACOBS :

• Dargaud annonce qu'il éditera le tome 2 des « 3 Formules du professeur Sato » en février 1988 (!). Quel sera le dessinateur ? TED BENOIT ? « Wait and see ! ».

• Un album souple (et pirate) a repris tous les article de presse parus sur la mort d'E.P. JACOBS. Un tour d'horizon de tous les journaux de France, de Belgique et même de Suisse : « Libération », « France-Soir », « Tribune de Genève », « Le Soir », « Le Vif » etc. interessant.



BOB DE MOOR :

• Deux albums de Johan et Stéphan : « Le Trésor du brigand » et « La grande pagaille ». Edités par Rijperman.

Il semblerait qu'en l'absence d'HERGÉ, on veuille recréer des albums à sa manière. Les albums de BOB DE MOOR édités par Rijperman en sont un exemple frappant.

Observez un peu :

– Couvertures « à la manière d'HERGÉ » : Ambiance, suspense, mouvement (en fait, elles seraient encore plus proches des couvertures de « Jo, Zette et Jocko » dont elles sont les répliques presqu'exactes).

– Le lettrage du titre est, à peu de chose près, le même que celui de Tintin.

– La mention « Les aventures de... » ne trompera personne.

– L'illustration circulaire et la présentation générale de la page d'entête sont tout à fait typiques.

– La bordure rouge ainsi que le format suivent radicalement les albums d'HERGÉ.

... Seulement, il y a les histoires...

Ne nous faisons pas d'illusion, on est loin d'un bon HERGE. L'invraisemblance des situations, le comique souvent pesant, le scénario improvisé au fur et à mesure (semble-t-il) font que ces histoires sont plus à rapprocher de VANDERSTEEN (Bob et Bobette) que d'HERGE.

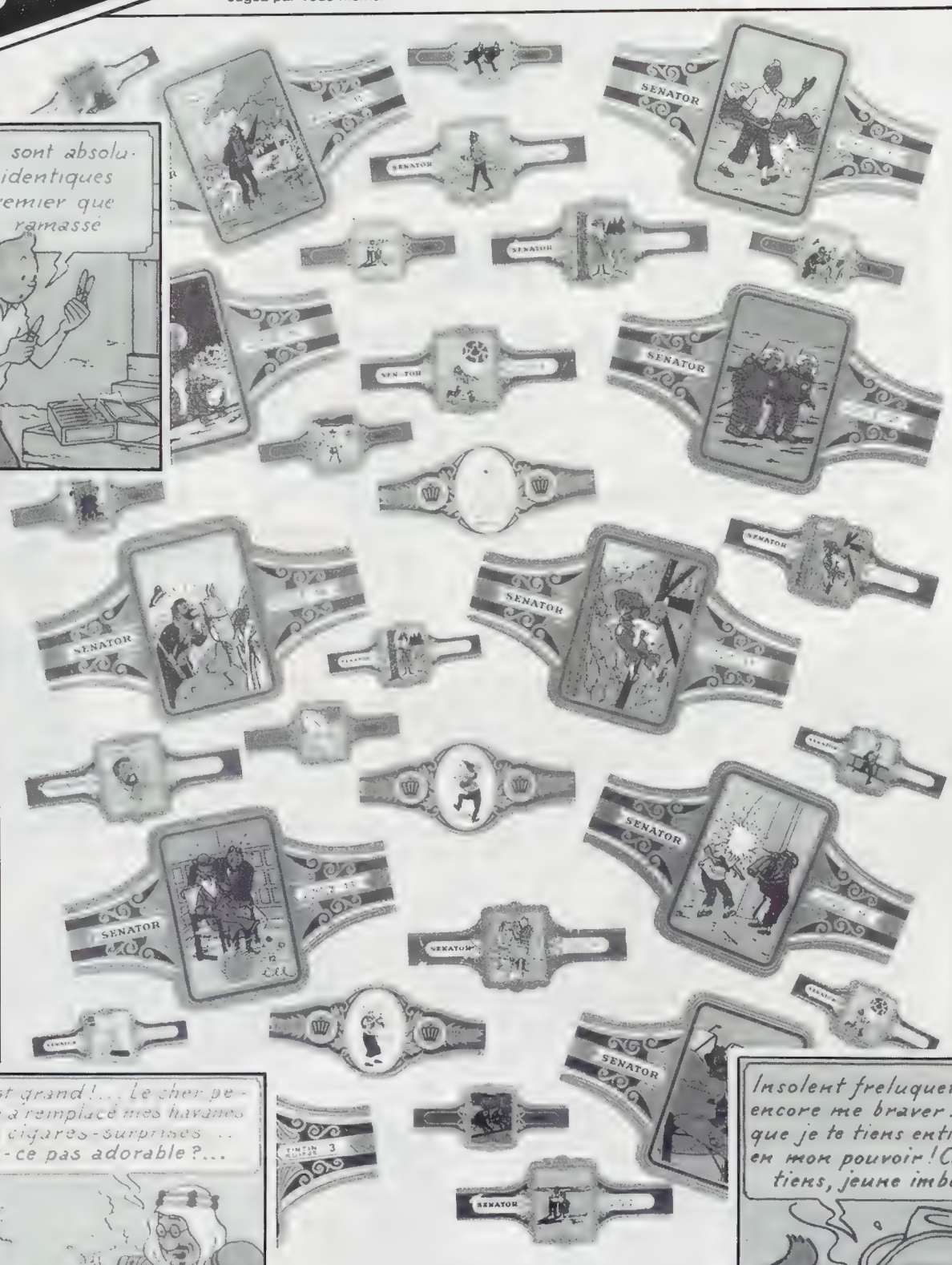
Ceci dit, c'est fort réjouissant de découvrir ces albums teintés de nostalgie qui se laissent lire avec un égal plaisir.

Remerciements particuliers à TCHANG (bien-sûr) et à Christian DESBOIS pour sa grande amabilité.
Photos : JMM et PHIL

TINTIN ET LA VITOLPHILIE

Souvent, dans les aventures de Tintin, on a pu voir des personnages fumant le cigare et Rastapopoulos est certainement le plus connu de ceux-là. Mais on retiendra principalement les fameux « cigares du Pharaon » dont la flamme imaginaire est encore dans toutes les mémoires. De là à passer aux bagues de cigares **réelles,** il n'y avait qu'un pas... Les bagues de cigares réalisées par HERGÉ et son équipe sont fort belles. Jugez par vous-même.

« Les Cigares du Pharaon »
© HERGÉ
Exclusivité Casterman



« Tintin au pays de l'or noir »
© HERGÉ
Exclusivité Casterman

Insolent freluquet ! Oser encore me braver ! Alors que je te tiens entièrement en mon pouvoir ! Car je te tiens, jeune imbécile !

Vol 714 pour Sydn
© HERGÉ
Exclusivité Casterm

Avec la collaboration :
- de Alain QUIBEL
  Association vitolphilique française
  Imm. Jacques CARTIER B 13
  76370 NEUVILLE-LES-DIEPPE
- de Stéphane STEEMAN, collectionneur bien connu.
- Remerciements à Stéphan LEFEBVRE (Rouen), pour les documents.
- Remerciements aux Editions CASTERMAN, pour les vignettes des albums.

DOSSIER RÉALISÉ
PAR PHIL
ET ALAIN LEDOUX

• Les Cigares du Pharaon •
© HERGÉ
Exclusivité Casterman

PRODUCTION VITOLPHILIQUE (bagues de cigares) SE RAPPORTANT A TINTIN :

GRAAF TILLY (Hollande) 1964.

• 5 séries de format moyen composées chacune de 10 bagues (en 5 couleurs)
• 5 séries de format géant composées chacune de 5 bagues (en 5 couleurs)

SENATOR (Hollande) 1972.

• 1 serie de 24 bagues petit format (couleurs)

• 1 série de 24 bagues format moyen (couleurs)

• 1 série de 24 bagues format géant (couleurs)

ROYAL FLUSH (Belgique) 1980-81-82
• 1 série de 24 bagues format normal en 5 couleurs (1981) (4 couleurs en 1980 + 1 couleur en 1982)

SANS MARQUE (diffusé par HOFNAR)

• 1 série de 24 pages petit format (couleurs)

Une Lettre qui méritait quelques commentaires...

casterman

LETTRE CONTRACTUELLE D'AUTORISATION N° 283

Cher Monsieur,

Suite à votre demande du 7 février 1987 , nous vous autorisons volontiers à reproduire en couleurs ou en noir et blanc dans le cadre de la rubrique "Le coin des Tintinophiles" que vous réalisez pour le fanzine "SAPRISTI" :

- les couvertures et vignettes de votre choix, extraites des albums d'Hergé.

Cette autorisation est accordée aux conditions suivantes qui sont de stricte application:

a) reproduction du(des) document(s) en question par un procédé photographique à l'exclusion de toute copie, nouveau dessin ou imitation; aucune surcharge ou modification d'aucun genre, ni dans le texte, ni dans l'illustration, n'est permise;

b) indication sous la reproduction de la mention : titre de l'album - © Hergé -Exclusivité Casterman.

[le copyright pour les collections Rombaldi étant © Hergé, Exclusivité Rombaldi/Casterman).

c) envoi, dès sortie de presse, de 2 exemplaires gratuits de votre fanzine "SAPRISTI" pour les archives.

Il doit être bien entendu que la présente autorisation n'est valable que pour un seul tirage. En cas de nouveau tirage, une nouvelle autorisation est nécessaire. L'autorisation donnée ne peut, en aucun cas, être cédée à un tiers.

La non-observation d'une des clauses ci-dessus entraînerait de plein droit pour vous l'obligation de payer aux Editions Casterman un montant de 10 000 Fl et ce dès réception d'une lettre recommandée indiquant la clause non-respectée.

L'autorisation n'entrera en vigueur que lorsque nous aurons accusé réception de la copie ci-jointe qui doit nous être retournée contresignée par vous, pour le 31 mai 1987 au plus tard.

Dans l'attente de vos nouvelles, nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Louis GERARD
Directeur d'Edition

Christian CHARRIERE
Service des droits

Heu, nous, au « coin des tintinophiles », on a reçu ça. Depuis, on a la gorge un peu nouée, on est encore plus pâle que d'habitude et notre sommeil est hanté de vilains cauchemars...
D'accord, d'accord, c'est la loi. Et on va la respecter, bien sûr,... dans la mesure du possible.
Mais, on a tout de même le droit, sinon le devoir, de rappeler au sens des réalités ces messieurs qui vivent derrière leurs beaux bureaux et qui parlent de régler la circulation très loin des carrefours.
Il suffira sans doute de rappeler deux, trois détails insignifiants. Je ne sais pas moi, par exemple que Sapristi est une revue d'amateurs, de fans, de mordus, de gens qui font ça pour la beauté du geste, que ça leur coûte du temps, de l'argent, de la sueur, et que ça ne leur rapporte rien qu'un peu de plaisir, qu'un peu de gloriole facile devant le résultat de nos efforts. Pas de blé !
Rappeler que Ledoux a sacrifié la moitié de sa collection pour pouvoir faire « son » journal (chapeau, Alain ! J'aimerais bien, moi aussi, faire « mon » journal, mais j'essaierais d'éviter ce sacrifice-là. Avis aux mécènes !).
Rappeler que nous travaillons les uns et les autres par ailleurs pour pouvoir manger, que ces petites fantaisies journalistiques sont souvent prises sur nos loisirs, notre temps de sommeil, nos vacances... Rappeler que nous sommes tous des amateurs, que nous ne bénéficions d'aucune structure de soutien, que par exemple, pour la rubrique incriminée, Sapristi siège à Dieppe, Phil rédige et maquette en Lorraine, je tape ces lignes à Paris, une dactylo occasionnelle est à Bordeaux, les clavistes du journal joueront du clavier en Normandie. Et nous payons tous les timbres ! Que nous n'avons pas de relecteurs, qu'une faute de frappe sera rectifiée, ou ne le sera pas, selon qu'elle sera vue à temps ou passée dans la panique du calendrier de l'imprimerie. Qu'une erreur de copyright pourra être faite à n'importe quelle étape sans qu'il soit matériellement possible de la rattraper avant le numéro suivant...
Rappeler également que nous ne bénéficions pas des « services de presse » que nous payons de nos deniers les bouquins dont nous parlons, en bien ou en mal, mais qu'au moins nous les avons lus, ce que ne font pas toujours les critiques professionnels qui se contentent souvent de recopier les notes de présentation des services compétents...
Qu'une rubrique comme « le coin des tintinophiles » est une vitrine publicitaire permanente pour l'éditeur de Tintin, une vitrine publicitaire qui ne nous ne rapporte rien du point de vue financier, et qui ne coûte rien au dit éditeur ! Dire aussi que 10 000,00 F, c'est à peu de chose près le total des salaires mensuels de tous les rédacteurs du « coin des tintinophiles » cumulés !
D'accord, d'accord, on f'ra attention aux copyrights et à tout ça. Mais ne perdez pas trop de vue Sapristi ne fonctionne pas comme une société multinationale.
On s'quitte bons amis, O.K ?
Et bonjour à la claviste que je n'ai jamais vue... JMM

Echos... par JMM

TOUCHE PAS A TINTIN, C'EST MON POTE !..

On parlait ici dernièrement des pastiches et détournements divers réalisés à partir du personnage de Tintin. Le tintinophile peut s'en irriter ou s'en amuser selon son caractère ou son humeur du moment
Cette humeur s'assombrit violemment à la découverte de ceux signalés par le Collectionneur de Bandes Dessinées, n° 53 du printemps 1987, lesquels sont plutôt du genre répugnant, du genre piqué de vers de gris. C'est Piotr Szut lui-même (PCC Michel ANGOT) qui prend la plume pour chroniquer, avec verve et humour l'Affaire
• Un quarteron de valheureux défenseurs de l'Occident chrétiens », « avec la complicité de quelques châtelains rétros et sous le patronnage hautement subversif du vice-consulat de Patagonie (carrefour Raspail-Vavin ?) » s'est mêlé d'organiser l'été dernier un colloque « l'été de la bande dessinée ». Tintin fut invité à parainner, bien involontairement la chose par le biais de l'affiche signée par l'inévitable Aramis qui n'a pu s'empêcher de coincer dans le décor sa croix celtique favonte. Et Alain Sanders, par ailleurs laudateur du « menhir » dans National-Hebdo et Rivarol, d'en appeler les lecteurs (de Bédésup ?) à rejoindre leurs camarades. Bon... Coincidence, « Rejons tes camarades » est également le titre d'un tract distribué par des éléments néo-fascistes, notamment lors de la manifestation des « usagers en colère et en vison » organisée cet hiver par Toubon, pour protester notamment contre les grèves chez EDF. On y vit notamment M. Polène qui s'est fait une réputation pour la qualité de son pain cuit au feu de bois (!). Enfin bref...
Le dit tract présente Haddock et Tintin (nuque bien dégagee sous la houpette), en rangers, ray-ban et perfecto, armés de matraque et de cocktail Molotov, tout-à-fait la panoplie de l'usager en colère ! Le texte précise notamment que « si tu es boîcho, libéral, droit de l'hommard, pro-américain ou pro-soviétique, ne te casse pas la tête, on s'en charge ! ». De l'humour comme ça, sûr qu'son plaisir dure toute la vie.
Je pâle encore un petit peu Angot, pour constater avec lui que ces fiers émules du Colonel Müstler de la garde d'acier sydave ressemblent à de sinistres clowns, lesquels, fort de leurs certitudes à la graisse de bach-bouzouk, se permettent tout de même de chercher à casser des têtes d'étudiants à coup de cocktail ou de barre de fer pendant les dernières manifestations de cet hiver.
Déja qu'ils ne sont pas toujours fichus de graffitter la croix gammée dans le bon sens sur les murs du métro (à moins que ça ne soit de la pub pour le bouddhisme !), voilà maintenant qu'ils ne savent même plus lire un album de Tintin ! Mais, ça doit être fabuleux les explications de textes sur « Mein Kampf » !
On leur dit qu'en Inde y'a de vrais aryens, qui sont pas franchement blonds avec des yeux bleus, plutôt franchement basanés, noirauds avec des yeux noirs, qui dessinent sur les murs de temples pas franchement catholiques, des croix gammées incluses dans des étoiles à six branches ? Ou on les laisse mourir idiots ?
Hey ! L'insigne que Tintin porte sur son casque de moto au début des Picaros, c'est pas franchement la croix celtique ! Regardez bien, c'est le signe international de la paix !
Il nous semble bien que, passées les erreurs de jeunesse, Tintin a toujours pris le parti du petit et du faible, quelque soit sa race, en renvoyant dos à dos les totalitarismes de gauche comme de droite. La célèbre double image en rappel des Picaros nous semble exemplaire, comme à d'autres d'ailleurs, puisqu'elle est reprise dans le journal de l'Union pacifiste de France (n° 231, mai 1987) pour illustrer un article sur les guerres de « libération » en Amérique du Sud notamment, et le point de vue des pacifistes intégraux. JMM

LES ORANGES BLEUES

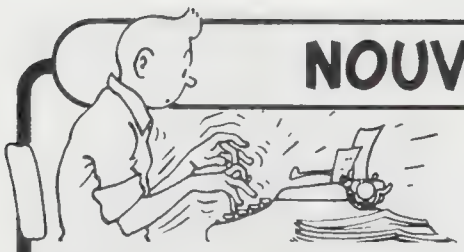
DANS VOTRE COLLECTION ?

L'Université de Cambridge ouvre un centre de recherches spécialisées en vue de créer de vraies roses bleues. Le principe est de chercher à isoler les pigments bleus dans le bagage génétique d'autres fleurs que les roses et de les transplanter entre les gènes de sa nouvelle hôtesse qui, mignonne, ce matin avait déclose. Aurait-elle perdu en cette vesprée sa pourprée.
De là à passer aux oranges...

LES GRANDS ESPRITS SE RENCONTRENT

Dans l'épisode de Colombo, l'inspecteur en imperméable cradingue, qui s'intitule « Symphonie en noir » et qui est passé récemment sur une chaine de télé en cours de privatisation, on pouvait s'étonner de croiser dans cette histoire de suicide au gaz la présence d'un splendide perroquet ; ça vous rappelle quelque chose ? Mais le bel ara ne donnera pas le nom du coupable. Plus étonnant, les atmosphères des deux épisodes n'étaient pas sans similitudes, à cause de l'odeur du gaz peut-être.
Le titre, lui, évoque plutôt William Irish.

NOUVELLES BRÈVES



• Dans la revue canadienne de S.F. « SOLARIS », on peut lire un intéressant article : « **Le Fantastique dans les aventures de Tintin** ». Avec le plus grand sérieux, François LE BESCOND analyse un à un tous les événements surnaturels ou insolites de l'œuvre de HERGÉ. Un travail sans faille (4 pages de texte serré dans « SOLARIS » n° 72 spécial B.D./Mars-Avril).
disponible au 189, rue du Fbg St Denis - 75010 PARIS.

• **Il existe un portfolio « R.G. » reprenant une histoire de 18 pages d'HERGÉ, « Tom et Millie à la recherche du soleil »**, à l'époque où il signait RG (1933). Cette histoire comporte bien-sûr des maladresses mais elle contient tout l'humour et la fraîcheur d'HERGÉ. C'est ancien mais ô combien réjouissant à découvrir ! L'ensemble est réalisé avec beaucoup de soin et l'emboîtage est même assez beau. Impression : en deux couleurs, tirage : 500 exemplaires... seulement c'est **PIRATE** (Saperlipopette !)

• Comme l'année précédente, on a pu voir pendant les vacances « **Les cahiers de vacances NATHAN** » avec à leur centre une « **petite surprise Tintin** ». Les contenus se compliquent peu à peu : Pour la Maternelle, des « coloriages Tintin » ; ensuite on démarre avec de mini-histoires avec de grandes images et peu de textes ; puis des mini-histoires aux images plus petites et aux textes plus abondants. De la Maternelle à la 6e, on peut découvrir : une série de coloriages, des mini-albums à découper : « Tintin et l'éléphant », « Tintin et le sous-marin », « Tintin et le condor », « Tintin au Pérou » et « Tintin en Syldavie ».

© HERGÉ Exclusivité Casterman

• Les Studios HERGÉ avaient réalisés fin 86 **l'affiche et l'invitation pour le 14e Grand Pavois de LA ROCHELLE.** Ces très belles réalisations ont pu être reproduites ici grâce à Thierry MEUNIER de la librairie « La Bulle à BD » (9, rue du Maréchal Foch – 37000 TOURS). Quelques rares exemplaires de l'invitation sont peut-être encore disponibles...

• Une info surprenante dans SPIROU N° 2559 (28-4-87) : « Le Saviez-vous ? C'est à Edgar P. JACOBS que l'on doit le visage definitif de Tintin ! » (???).

• La solution pour faciliter l'apprentissage d'une langue réside certainement dans **la manière de l'aborder.** Si le livre de base devient « **Black Island** », c'est-à-dire la **version anglaise de l'album de Tintin « L'Ile Noire »**, celà peut devenir un réel plaisir. C'est Henry F. GODEAU qui propose une méthode inédite en plusieurs fascicules, autour de cet album. L'ensemble, tout en restant sérieux, n'en reste pas moins amusant et facilement accessible.
Pour tous renseignements : Henry Godeau, 13, av. de la poudrière - 7020 MONS/HYON - BELGIQUE.

© HERGÉ

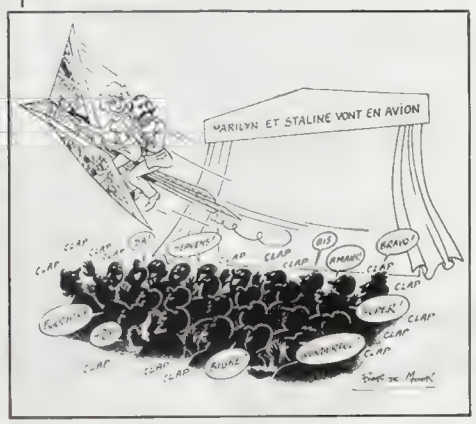
• A l'occasion de l'exposition universelle de VANCOUVER, **un double-album reprenant l'aventure Lunaire de Tintin** (en langue anglaise) a été edité. Il se presente sous la forme d'un album souple. Son tirage est de 1000 exemplaires (dont 136 disponibles par « Les Amis de HERGÉ »).

© HERGÉ Exclusivité Casterman

• On n'en a pas encore trouve mais ils existent **Les Mini-mini-fétiches Arumbaya** (Fabricatior artisanale et fidelement realises en résine). Format 2,5 × 7 cm sous forme de broche. La chasse est ouverte...

• Parution chez France-Loisirs du 3e album-double de la série Tintin : « Tintin au Tibet »/« Les Bijoux de la Castafiore ».

• Déconcertant. C'est certainement ce que penseront ceux qui n'auront pas vu la pièce de théâtre « Marilyn et Staline vont en avion » et qui se risqueront à écouter le disque qui en reprend 4 chansons. Bon, pour mieux comprendre, disons que la pièce « Marilyn et Staline vont en avion » s'inspire des décors et des costumes des aventures de Tintin, sans toutefois en reprendre les personnages. Expérience bizarre, en tout cas, dont l'intérêt véritable semble loin d'être évident. Le disque maxi 45 t reprend un dessin des Studios HERGÉ. Le programme se compose de manière originale : gardes « style rétro », un dessin de BOB DE MOOR (observez – à la loupe – le clin d'œil à Tintin, dans l'avion de papier), des textes de Alain BARAN, Stéphane STEEMAN, etc. et des dessins « ligne claire ». Le problème, c'est qu'il n'y a pas une seule photo de la pièce, alors dans ce cas comment retrouver l'univers de Tintin ? (A ce sujet, reportez-vous à la revue « Les Amis de HERGÉ » n° 2, page 40).
L'adresse : Théâtre de l'Esprit Frappeur – 28, rue Josaphat – 1030 Bruxelles BELGIQUE



Hervé Springael

AVANT TINTIN

Dialogue sur Hergé
Edité par l'auteur 1000 exemplaires numérotés. 1987.

Les collectionneurs sont des gens complètement « marteau », c'est bien connu, qui distribuent leur argent allègrement pour de tous petits bonheurs incompréhensibles. Et l'on arnaque si facilement ces gogos heureux de l'être. Cette fois, ça part vraiment comme une arnaque : c'est écrit très gros, y a des pages blanches ou presque, des documents totalement inédits, bien installées en pleine page, c'est un dialogue entre l'auteur et lui-même...
Mais l'on s'aperçoit avec stupeur que ce type est encore plus « marteau » que nous. Il a retourné des tonnes d'archives scolaires, militaires, familiales pour en extraire des trucs et des machins qui datent des calendes. Sherlock Holmes vadrouille dans le passé, interroge, discute, recueille des témoignages de toutes sortes. C'est invraisemblable ! On pinaille, on ergote, on... corrige.
Et l'on va de surprise en surprise. Vous voyez Hergé faire l'andouille sur scène, vous ? Ou faire de la boxe et avoir le poing solide ? Mais est-ce intéressant ? Si je vous disais que j'ai parfois oublié Hergé pour me repaître de l'évocation de l'époque qui y est décrite

JMM

LE BULLETIN DU C.R.E.T., VOUS CONNAISSEZ ?

C.R.E.T. : Centre de Recherche et d'Etude en Tintinologie. Sous cette appellation un peu pompeuse se cache une bande de jeunes enthousiastes qui ont décidé de parler de leur passion pour HERGÉ d'une manière pour le moins originale. Tout y passe : Etudes approfondies, « décortiquage » de certaines scènes, jeu pour Tintinologues, dessins/pastiches (pas toujours de très bon goût, je dois dire) etc.
Vous apprendrez des choses qui vous étonneront certainement. En Belgique, il y a « les Amis du HERGÉ » et en France, il y a maintenant le C.R.E.T. C'est moins prestigieux et moins luxueux mais enfin cette entreprise sympathique peut tout de même nous laisser espérer de bonnes choses. A suivre de près...

C.R.E.T.
17, rue Toussaint
49100 ANGERS

Les illustrations sont Copyright HERGÉ, Exclusivité Rombaldi/Casterman ; Copyright PHIL ; Copyright Rijperman ; Copyright HERGÉ, Exclusivité Casterman ; Copyright HERGÉ, Exclusivité Ed. du Lombard ; Copyright HERGÉ ; Copyright Springaël et Copyright C.R.E.T.
Reproduction du dessin « Tchang à Paris » interdite sauf autorisation signée de PHIL. Dessin haut de 1re page et 4e page offert à PHIL par BOB DE MOOR.

Remerciements particuliers à :
TCHANG, Christian DESBOIS (Escale à Paris), Alain LEDOUX, Louis GÉRARD (Casterman), Henri KAUFMAN (Rombaldi), Stéphane STEEMAN (collectionneur), Alain QUIBEL (collectionneur), Stéphan LEFEBVRE (collectionneur), Thierry MEUNIER (Librairie « La Bulle à B.D. »), Henry F. GODEAU, François LE BESCOND et Jean-Yves LIGNEL (C.R.E.T.).

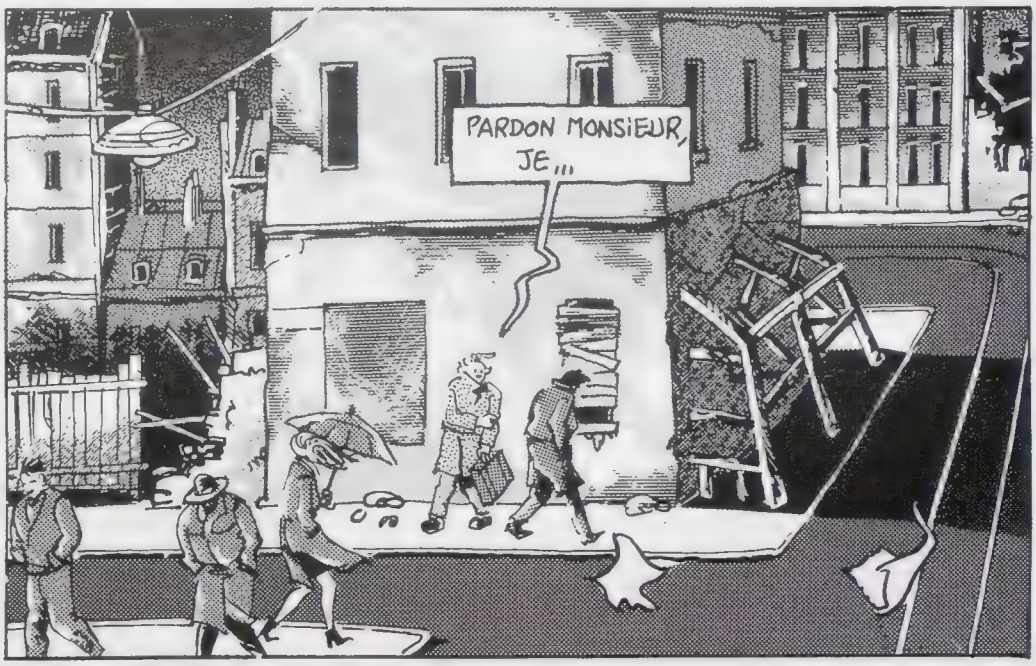
Conception, réalisation, coordination et maquette : PHIL.
Articles de JMM et PHIL, avec la collaboration d'Alain LEDOUX.
Photos de JMM et PHIL.
Pour les idées, suggestions ou documents intéressants à publier, écrivez à M. MANISZEWSKI Philippe « Le Coin des Tintinophiles » 30, avenue des pins – 54350 MONT-SAINT-MARTIN

PHIL PRODUCTIONS

BLÊME-LUNE ET LA VILLE NOIRE

TEXTE ET DESSINS : LUC DUTHIL

IL VENAIT DE TRÈS LOIN. POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL DÉCOUVRAIT LA VILLE.



PSST, KANTOL, VIENS VOIR !
Z
MINCE ! LE MANTEAU ! ÇA NOUS CHANGERAIT DES VIEUX UNIFORMES TROUÉS DONT ON NOUS FAIT CADEAU !
TU VEUX QU'ON LE COUPE EN DEUX, SANS DOUTE ?!
BON, PRENDS-LE, THALÜR, ET LAISSE-MOI LE RESTE !
LA VALISE, ON PARTAGE.
OUI, THALÜR !
OH, CETTE BONNE BOUILLE BLAFARDE ! NOUS AVONS AFFAIRE À UN MONTAGNARD KANTOL !
?!
ALLEZ, TU NOUS DONNES TON MANTEAU ET TON FUTE ET ON N'EN PARLE PLUS ! CORRECT ?
PLUS LA VALISE ET LES GODILLOTS !
ET TU NOUS DIS POURQUOI T'ES PEINT EN BLANC !
PLUS TARD, AILLEURS.
...ILS ONT RÉFLÉCHI LONGTEMPS AVEC TOUJOURS LE COUTEAU ET FINALEMENT ILS ONT DÉCIDÉ DE NE PAS PRENDRE LE MANTEAU, TROP VOYANT ...
...NI LE PANTALON, QUI DEVAIT AVOIR DES MALADIES, NI LES CHAUSSURES, QUI DEVAIENT ÊTRE PLEINES DE CHAMPIGNONS.
ESTIME-TOI HEUREUX QU'ILS NE T'AIENT PRIS QUE TA VALISE. ON LES CONNAIT, CES DEUX-LÀ : DES FOUS !
ILS M'ONT BATTU.
AVEC NOUS, TU N'AS RIEN À CRAINDRE !
BUVONS !
AU MONTAGNARD !
A "BLÈME-LUNE" !
SILENCE, LA MILICE !

POURQUOI BLÈME-LUNE? MON VRAI NOM C'EST...
CHUT! TAIS-TOI!
DZIM BOUM BOUM
C'EST QUOI, ÇA ?
ON DIRAIT DE LA MUSIQUE !
CHANTONS D'UN CŒUR JOYEUX NOUS LES VAILLANTS REPRÉSENTANTS DE LA MILICE QUI JOUR ET NUIT PAR TOUS LES TEMPS FAISONS LA CHASSE AU VICE
DE TOUS LES SÉDITIEUX LES BANDITS LES ENNEMIS DE L'ORDRE LES INUTILES N'EN DOUTEZ PAS BRAVES GENS NOUS NETTOIERONS LA VILLE
BIM
BOM BOM
ÇA Y EST ! ILS SONT PASSÉS !
POURQUOI M'APPELEZ-VOUS BLÈME-LUNE ?
LA CLANDESTINITÉ NOUS OBLIGE À PRENDRE DES NOMS DE GUERRE ...
MAIS MON VRAI NOM, C'EST JEAN-ALPHO
NE LE DIS PAS !
DANS CETTE VILLE, SE TAIRE EST UNE BONNE MALADIE QUI EN ÉVITE D'AUTRES, COMME PAR EXEMPLE DE SE FAIRE DESCENDRE.
TRÈS JUSTE !
PSHHH HH
ALORS, TU REJOINS NOTRE LUTTE CONTRE LE POUVOIR URBAIN ?
PAR CONTRE, TU PEUX NOUS DIRE POURQUOI TU ES PEINT EN BLANC !
JE CONNAIS LE MOYEN DE SAUVER CETTE VILLE !
AHAH ! UN MIRACLE, UN MIRACLE !!
BLÈME-LUNE AU POUVOIR !
CONTRE LA PLUIE ET LES GRAVATS !!
3

ILS NE L'AVAIENT PAS ÉCOUTÉ. AUSSI, LE LENDEMAIN, DANS LE QUARTIER DE LA GARE...

VOTRE VILLE EST MALADE. ON S'Y PERD, ON Y ERRE, ON S'Y ENTERRE. MAIS JE NE ME LAISSERAI PAS FAIRE !

VOUS, VOUS CONNAISSEZ LE CHEMIN !

...MAIS VOUS NE CONNAISSEZ QUE CELUI-LÀ ! JE VAIS VOUS EN APPRENDRE UN AUTRE !

BLÈME-LUNE PARLE SUR VOS FAÇADES !

C'EST QUOI CES DESSINS ?

DE LA PUBLICITÉ ?

MAIS ILS N'ONT RIEN À VENDRE = ILS DONNENT TOUT GRATUITEMENT, LES CRAVATS, L'ORDRE, LES VIEUX UNIFORMES POUR LES PAUVRES...

CELA A SÛREMENT UN SENS !

OUI, ÇA VEUT DIRE : "BIENTÔT, ENCORE PLUS DE CRAVATS" !

..OU" PLUS DE BROUILLARD"

NAAAN ! "PLUS DE TRAMS" !

"ENCORE PLUS D'IMPERMÉABLES" !

MERCI MERCI MERCI !

BIENTÔT, IL Y EN AURA PARTOUT ! LA VILLE OBÉIRA À MES SIGNES !

PARTOUT !

PARTOUT !

BIENTÔT, DES COMMANDOS-SUICIDE SE JETTERONT SUR LA MILICE ! DES MINISTÈRES SERONT ATTAQUÉS ! LE POUVOIR URBAIN AURA PEUR !

J'AURAI ALLUMÉ LE BRÛLOT DE LA RÉV—

TES BARBOUILLAGES S'ARRÊTENT LÀ, MONTAGNARD!

JE VOULAIS DIRE QUE DES PARDESSUS COMME ÇA, ON N'EN VOIT PAS SOUVENT. ÇA NOUS CHANGERAIT DES VIEUX UNIFORMES.

COMPRIS. ON SE PARTAGE LES FRINGUES...

POURQUOI IL EST TOUT BLANC, À VOTRE AVIS ?

LE CHEF VOUS FAIT DIRE QU'IL SE RÉSERVE LES GODILLOTS.

VISE LE MANTEAU !

T'ES FOU, ILS LE VEULENT VIVANT !

VIVANT, C'EST VRAIMENT NÉCESSAIRE, CHEF ?

FAITES COMME VOUS SENTEZ !

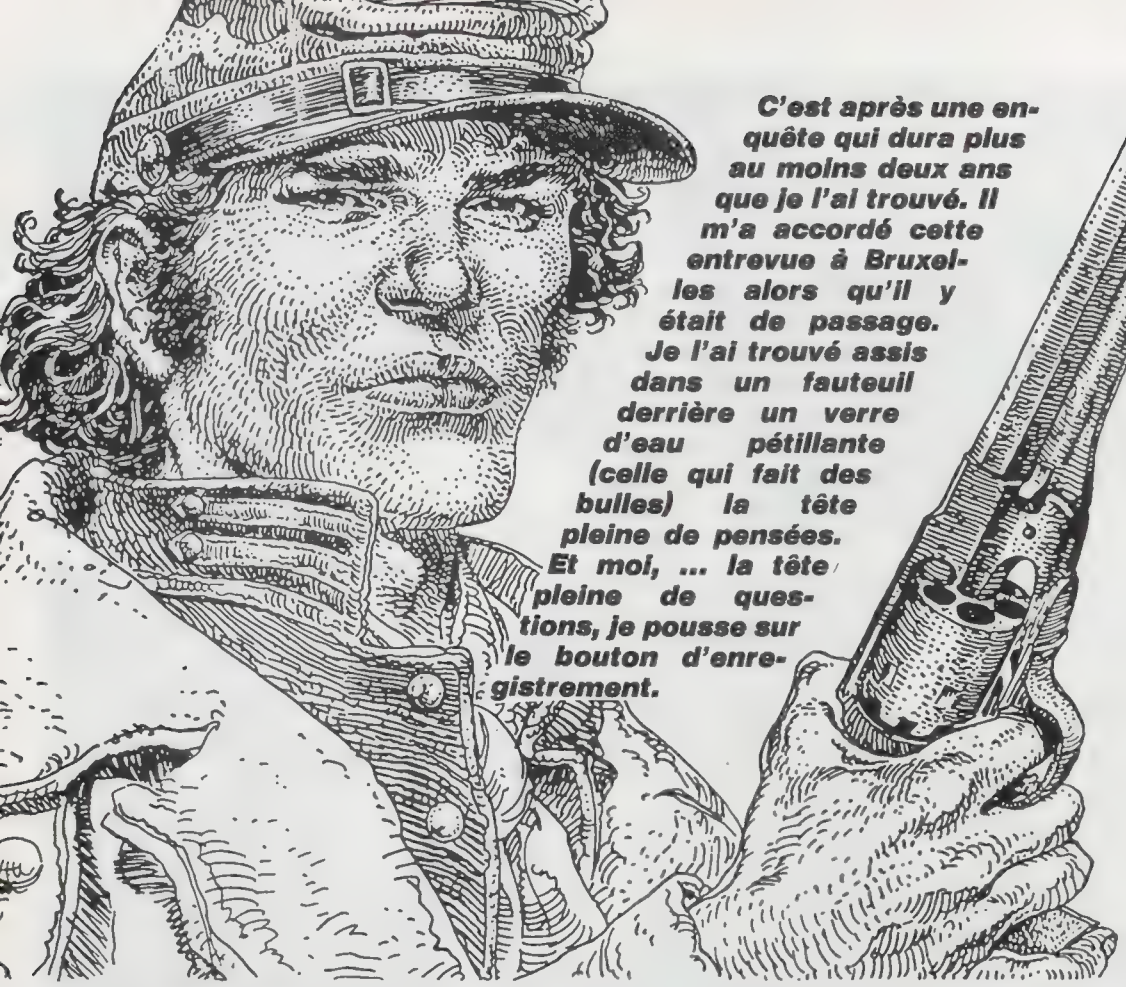
UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DEVAIT AVOIR LIEU. ON REPEIGNIT LES MURS, ET LES DESSINS DE "BLÈME-LUNE" DISPARURENT. LA VILLE FUT BLANCHE, ÉCLATANTE, GAIE COMME UN MATIN DE PRINTEMPS.

LORSQU'ILS QUITTENT LEUR PAYS, LES HOMMES DES MONTAGNES DU SUD ONT COUTUME DE SE MAQUILLER EN BLANC. IL S'AGIT LÀ D'UNE PROTECTION CONTRE LES DANGERS DU VOYAGE.

5

FIN

Voyage à "l'Energie" avec MOEBIUS



C'est après une enquête qui dura plus au moins deux ans que je l'ai trouvé. Il m'a accordé cette entrevue à Bruxelles alors qu'il y était de passage. Je l'ai trouvé assis dans un fauteuil derrière un verre d'eau pétillante (celle qui fait des bulles) la tête pleine de pensées. Et moi, ... la tête pleine de questions, je pousse sur le bouton d'enregistrement.

Frédéric SÉBASTIEN : Blueberry va être repris ; la saga est donc terminée pour vous, ... est-ce pour mieux vous consacrer à la science fiction ?

MOEBIUS : *Non, non, j'ai déjà un projet en tête qui est un livre sur lui. Ce sera fait peut-être dans un an, un an et demi. Oui ! J'ai plein de projets par rapport à ça. Blueberry n'est pas du tout enterré.*

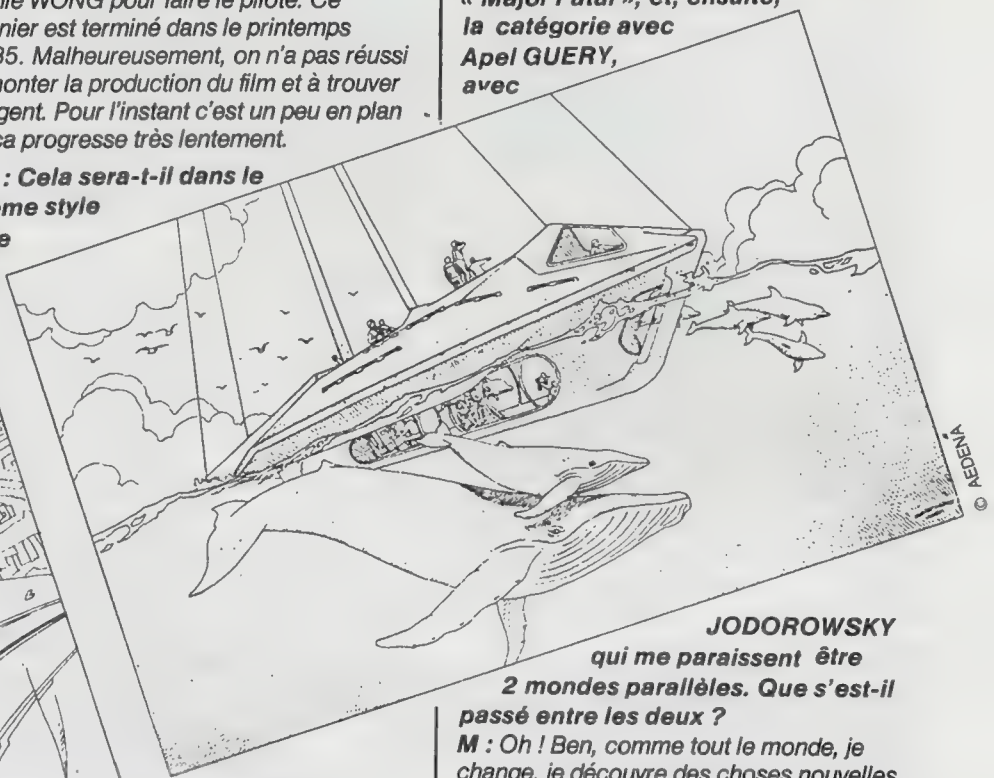
FS : Blueberry serait prévu pour le cinéma, ai-je entendu dire ?

M : *Effectivement, mais, pour cela, je n'ai rien à voir ; ce sont des problèmes qui m'intéressent, mais sur lesquels je ne suis pas partie prenante.*

M : *Oui, et c'est moi qui ai fait courir le bruit (rires) ; j'essaye de faire ce film depuis 2 ans. L'année dernière j'ai travaillé avec Annie WONG pour faire le pilote. Ce dernier est terminé dans le printemps 1985. Malheureusement, on n'a pas réussi à monter la production du film et à trouver l'argent. Pour l'instant c'est un peu en plan et ça progresse très lentement.*

FS : Cela sera-t-il dans le même style que

FS : Dans vos B.D. signées MOEBIUS il y a, d'après moi, deux séries : d'abord la catégorie « Bandar fou », « Major Fatal », et, ensuite, la catégorie avec Apel GUERY, avec



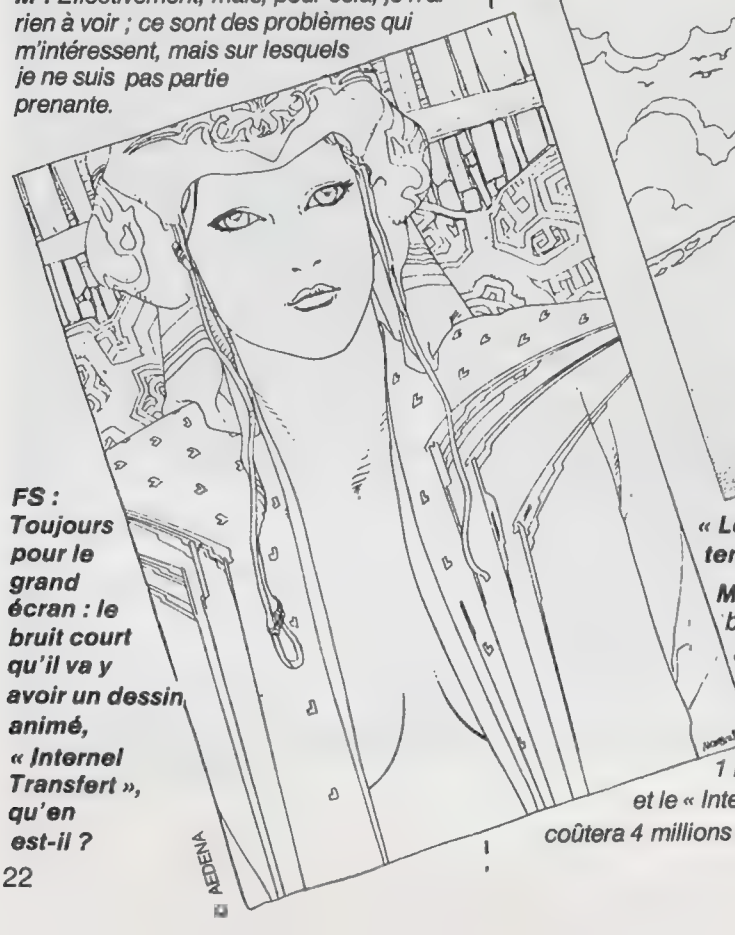
© AEDENA

JODOROWSKY qui me paraissent être 2 mondes parallèles. Que s'est-il passé entre les deux ?

M : *Oh ! Ben, comme tout le monde, je change, je découvre des choses nouvelles, qui font que, d'un seul coup ma conception du monde change. D'abord ce sont des choses très insignifiantes, petites, qui ne prêtent pas à conséquence, qui ne sont pas vraiment sensibles. Et puis à force de changements insensibles on arrive d'un seul coup, de l'autre côté d'une frontière, à être différent.*

FS : Donc, ça se répercute directement sur le travail

M : *Cela me paraît difficile de vous expliquer ce qui s'est réellement passé, il*



AEDENA

FS : Toujours pour le grand écran : le bruit court qu'il va y avoir un dessin animé, « Internel Transfert », qu'en est-il ?

« Les Maîtres du temps » ?

M : *Non, c'est un projet beaucoup plus ambitieux, avec un budget plus important. « Les Maîtres du Temps » a coûté 1 million de dollars et le « Internel Transfert » coûtera 4 millions de dollars.*

faudrait entrer dans ma vie avec tout ce que cela peut impliquer comme flou. C'est très difficile de se juger soi-même. D'autant que cette évolution est loin d'être terminée. Je ne sais pas dans quelle direction cela risque d'aller.

FS : Il y a eu l'ébauche d'une collaboration avec APEL GUERY (cf Venise Céleste). Où en est cette collaboration ?

M : *Ah oui ! on a fait un travail très ponctuel : une histoire de quatre ou cinq pages qui étaient pour une revue professionnelle destinée aux hommes d'affaires, aux gros bonnets de la bourse. C'était une bande dessinée qui ne rentrait pas dans le cadre de la production ordinaire. Cela devait toucher un public qui, habituellement, ne s'intéresse pas à la bande dessinée, et, avec Apel GUERY, on a pensé que ce serait intéressant de faire passer un petit message de responsabilité des gens de pouvoirs par rapport à la conscience. Ça n'a rien à voir avec la mystique car la mystique c'est quelque chose qui est une fonction presque « mediumique » avec le divin. On entre dans une forme un peu hystérique dans le bon sens du terme, mais non contrôlé avec une énergie « X ». La bande dessinée que j'ai faite avec Apel GUERY était plus idéologique avec un aspect fortifiant, un peu sec, que l'on trouve dans toute bonne propagande.*

FS : Dans l'album : « La Cité de Feu » que vous avez fait en port-folio avec DARROW, il y a un personnage que l'on peut retrouver dans la bande dessinée. « Vénise Céleste », également il y a ce cristal que l'on retrouve dans le scénario de Apel GUERY, qu'y a-t-il en commun entre ces trois histoires ?

M : *Il y a une correspondance qui s'établit et qui est presque organique entre les différentes histoires que je fais ; ce n'est jamais prémédité, on peut trouver les liens qui les réunissent, comme si on en ferait un jeu, ou comme une enquête policière sur la personnalité de quelqu'un. Mais, quand je fais les choses, je prémédite rarement ce genre de coïncidences, ça vient sous le crayon comme un jeu. Je m'amuse à dessiner et les choses arrivent d'une façon automatique par l'inconscient ou par autre chose.*

FS : Et pour les projets ?

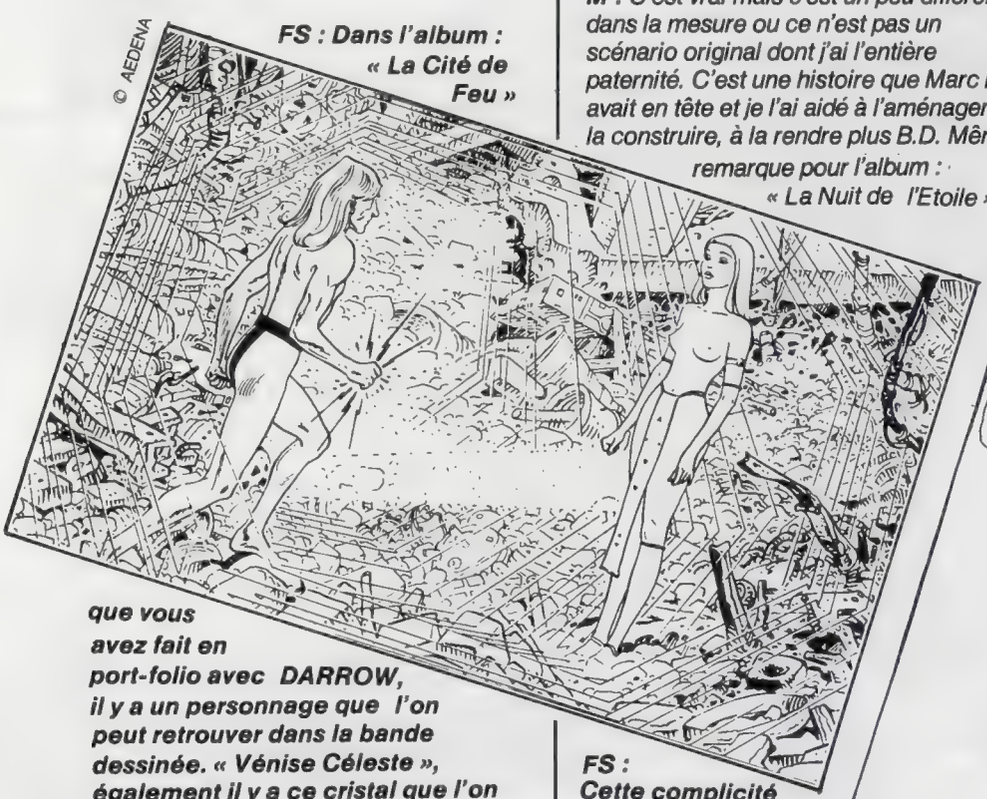
M : *Eh bien ! au point de vue projets immédiats, il y a l'INCAL, « La cinquième essence ». Je suis en train de travailler sur le scénario avec ALEXANDRO JODOROWSKY et ai pratiquement terminé le cinquième épisode.*

FS : Et les scénarios signés MOEBIUS ?

M : *Ah oui ! j'entame une nouvelle carrière de scénariste (rires). Je vais travailler avec MANARA dès qu'il aura fini de collaborer avec un scénariste prestigieux qui n'est autre que FELLINI.*

FS : Il y a également un scénario que vous avez fait avec BATI.

M : *C'est vrai mais c'est un peu différent dans la mesure ou ce n'est pas un scénario original dont j'ai l'entière paternité. C'est une histoire que Marc BATI avait en tête et je l'ai aidé à l'aménager, à la construire, à la rendre plus B.D. Même remarque pour l'album : « La Nuit de l'Etoile ».*



FS : Cette complicité avec BATI ne tient-elle pas du fait qu'il a le même style de dessin que toi ?

M : *Oui et non ! Remarque que ça m'a aidé. Le fait qu'il ait un dessin d'un graphisme sympa et naturel a fait que ça collait avec ma propre approche.*

FS : Peut-on définir le style MOEBIUS ?

M : *C'est le style, que j'utilise d'ailleurs dans « Sur L'Etoile », qui prône la simplicité. J'essaye de réduire le maniérisme au maximum en me rapprochant de la réalité et en faisant des traits simples. Le même chose existe avec « L'Incal » où il y a très peu de maniérisme.*

FS : Il y a une sorte de contradiction dans cette façon de dessiner. Comment peut-on « approcher » la réalité en faisant des traits simples ?

M : *On peut exprimer la réalité, sans rechercher à la singer, sans faire de réalisme.*

FS : Risque-t-on de voir ce style de dessin dans les prochaines B.D. ?

M : *Tout à fait. Je continue, pour l'instant la suite de « Sur l'Etoile » et j'ai plein d'idées en tête ; je vois plusieurs d'albums (au moins quatre) qui exprimeront ce style. De toute façon, j'ai un peu envie de faire éclater le schéma traditionnel du 44 pages et faire un album qui aille plus loin, 100 ou 150 pages.*

FS : Un peu comme « Major Fatal » ?

M : *Oui, c'est ça ! Un peu comme MANARA aussi, dans le style des romans « A suivre ».*

FS : Ça fait la deuxième fois que l'on parle de MANARA. Exerce-t-il un fascination sur toi ?

M : *Non, mais je trouve qu'il a une attitude par rapport à la B.D. que j'aime bien. Il est très libre. Il ne se laisse pas enfermer dans un schéma extérieur à lui, et c'est très bien.*

FS : Aurais-tu une devise ou un petit mot de la fin pour le lecteur ?

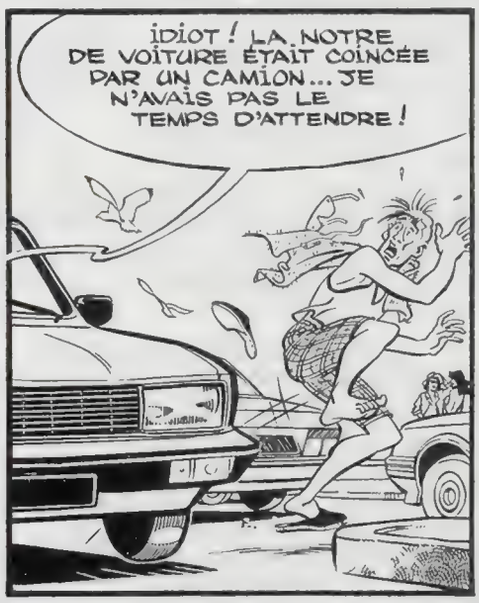
M : *Non, euh... Passez une bonne journée ! (rires)*

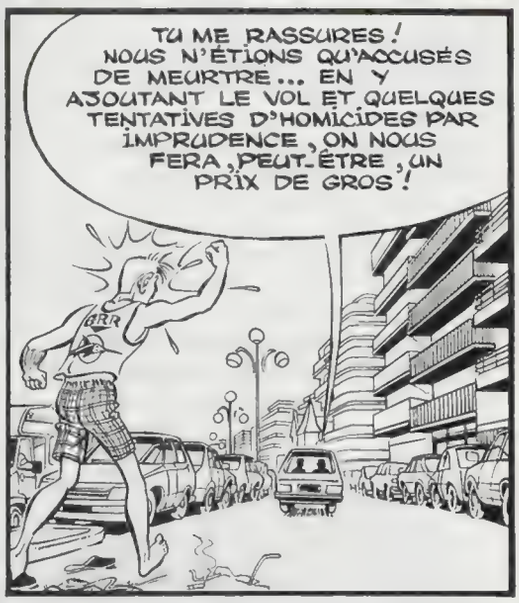
FS : C'est déjà ça... Merci beaucoup.

Interview réalisée par Frédéric Sébastien en collaboration avec JONAS II.

Résumé: Nos héros aimeraient comprendre ce qui leur arrive... nous aussi !

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL




TU ME RASSURES ! NOUS N'ÉTIONS QU'ACCUSÉS DE MEURTRE... EN Y AJOUTANT LE VOL ET QUELQUES TENTATIVES D'HOMICIDES PAR IMPRUDENCE, ON NOUS FERA, PEUT-ÊTRE, UN PRIX DE GROS !
GRR

ALORS, COMME ÇA, VOUS CONNAÎTRIEZ LES AUTEURS DE L'AGRESSION DE CETTE NUIT ?...
ELLE AURA EU LE TEMPS DE MASSACRER LA MOITIÉ DE LA VILLE DEPUIS QUE JE M'ÉVERTUE À VOUS LE DIRE !
10 25

NOUS ALLONS ENQUÊTER... DISCRÈTEMENT... JE VOUS CONVOQUERAI SI L'ON A BESOIN DE VOUS...
SI ELLE REVIENT M'ASSASSINER, VOUS AUREZ MA MORT SUR LA CONSCIENCE !

TU VOIS, IL T'A PRISE POUR UNE FOLLE !
QUAND JE PENSE QUE NOS IMPÔTS SERVENT À NOUS LIVRER SANS DÉFENSE, AUX COUPS DE MANIAQUES ASSOIFFÉS DE SANG !

EUH... VOUS AURIEZ UN SCANDALE À DÉNONCER ?
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ, VOUS ? VOUS ÊTES, PEUT-ÊTRE AUSSI DU CÔTÉ DE CES MONSTRES SANGUINAIRES !
23

PROCHAIN ÉPISODE: Qu'ouïs-je ?

LIBRAIRIE DE LA BARRE
A DIEPPE

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE ET JEUNESSE

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.23.22

PUB !

LIBRAIRIES DÉPOSITAIRES DE SAPRISTI

- **La Licorne – La Barre, Au Temps de Vivre** à DIEPPE
- **Lumière d'Août, L'Armitière** à ROUEN
- **Graffiti** à CHOLET
- **Ailleurs, Arcades** à TOULOUSE
- **Glénat, Album, Super-Héros, Nation, Les Yeux Fertiles** à PARIS
- **Subespace** au HAVRE
- **Impressions** à ENGHIEN
- **La Parenthèse** à NANCY
- **Andromède, Heroes** à LILLE
- **La Marque Jaune** à ST-GERMAIN-EN-LAYE
- **Bulles** à BORDEAUX
- **Vents d'Ouest** à NANTES
- **BD Folies** à TOURS
- **Arthaud, Momie Folie** à GRENOBLE
- **Jonas 2** à BRUXELLES
- **Parfum d'Afrique** à MONTAUBAN
- **Champ Libre** à CHERBOURG
- **Mille Sabords** à ST MALO
- **Desheros-Vayssières** à VALENCE
- **Glénat** à LYON
- **Bulle** au MANS

AS
AIR-SYSTEMES

4, rue Asseline
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 68 21
Télécopie : 35 84 50 84

MATÉRIELS DE CHAUFFAGE
VENTILATION
ET
CLIMATISATION

PUB !?..

PSYCHE

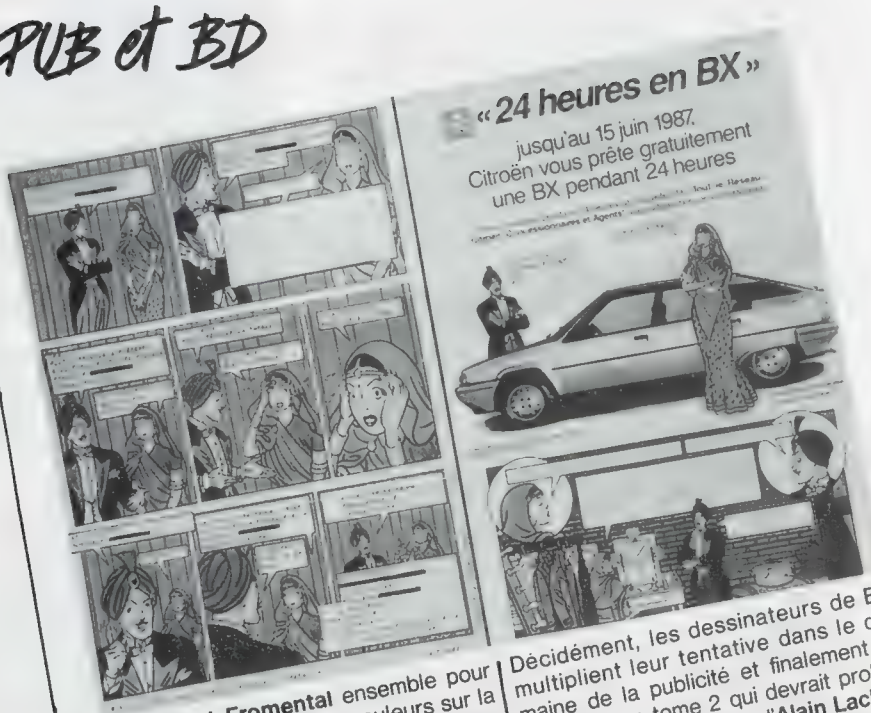
- Librairie ésotérique.
- Bijoux et objets ésotériques.
- Astrologie sur ordinateur.
- Créations artisanales.

Tél. : 35 84 60 41
18, rue Ste Catherine
76200 DIEPPE

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT

par
A. LEDOUX
J.P PÉCRÉAUX
et
PHIL

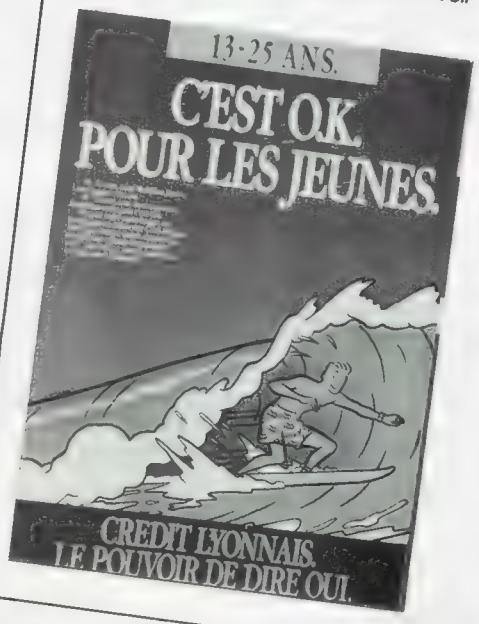
PUB et BD



• **Floc'h et Fromental** ensemble pour une page publicitaire en couleurs sur la BX de CITROEN. Cette page rappelle une scène d'un album de Tintin, « Les 7 boules de cristal » qui faisait intervenir le Fakir Ragdalam et madame Yamilah. Le plus drôle, c'est que le Fakir de **Floc'h** aurait plutôt la tête d'Olrick (!)

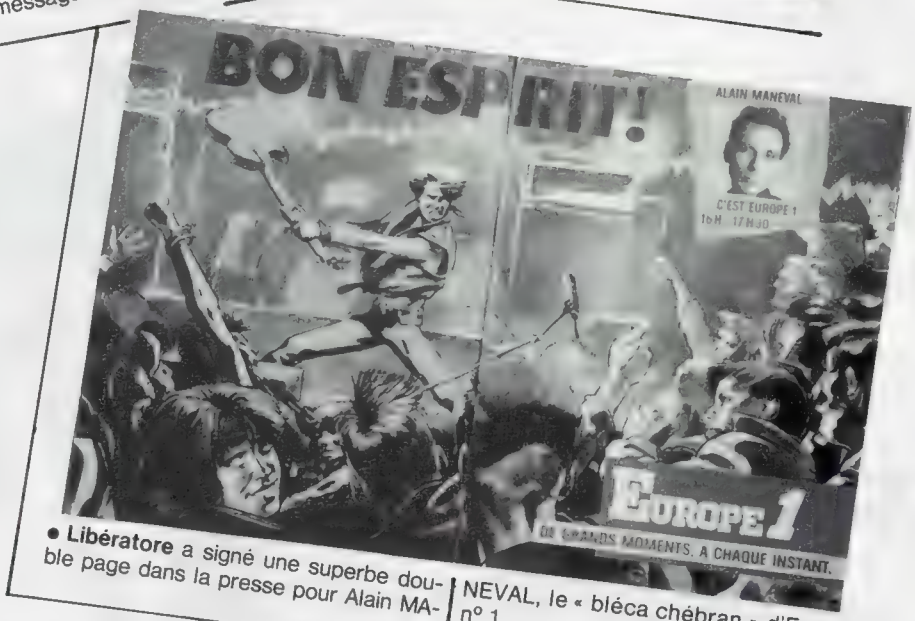
Décidément, les dessinateurs de BD multiplient leur tentative dans le domaine de la publicité et finalement ce n'est pas un tome 2 qui devrait prolonger l'indispensable livre d'**Alain Lachartre,** « Objectif Pub » mais carrément une collection en 15 volumes ! Vlan, le message est lancé...

Europe 2, c'est la meilleure musique ! Le **Crédit Lyonnais,** c'est la meilleure des Banques ! **L'Affaire Louis Trio,** c'est le meilleur groupe français ! Pourquoi ? Ils ont tous choisi **Yves Chaland** comme illustrateur de leurs PUB ou pochettes. A vous de dénicher ces merveilles.



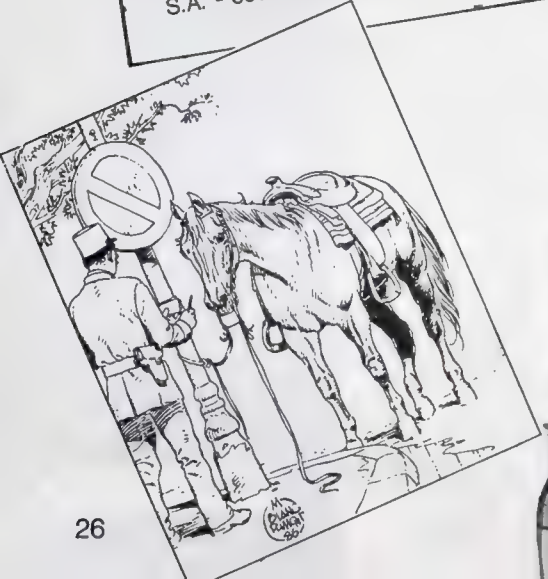
VOILÀ OBÉLIX QUI REVIENT DE LA FERME DU PRÉ.
OUI... IL NE PEUT PLUS SE PASSER DE LEURS ŒUFS FRAIS.
FERME DU PRÉ S.A.
60590 - SERIFONTAINE
30 ŒUFS FRAIS

• La prochaine fois que vous ferez vos courses dans un supermarché, n'hésitez pas à acheter des packs de 30 œufs frais, pas seulement pour préparer vos omelettes ou vos œufs brouillés, mais parce qu'il y a des illustrations d'Astérix par **Uderzo** vantant les produits de nos poules pondeuses (LA FERME DU PRÉ S.A. - 60590 SERIFONTAINE).



• **Libératore** a signé une superbe double page dans la presse pour Alain MANEVAL, le « bléca chébran » d'Europe n° 1.

• **Cabu** illustre dans Télé-Poche en 4 pages les meilleurs gags de son copain Coluche.



FESTIVAL and Co

RIGUEUR A SAINT MALO

Double rigueur. D'abord celle du climat. Qu'est-ce qu'il a plu ces 6 et 7 juin, surtout le dimanche ! Rappelez-vous c'était aussi le jour de la finale de Roland Garros. Mais les organisateurs n'y étaient pour rien, bien sûr.

Autre rigueur, celle du budget du Festival. Là, les organisateurs y sont sûrement pour quelque chose. Sans doute que l'extrême gentillesse de l'accueil de l'année précédente a eu de mauvaises incidences sur les résultats financiers. Aussi, cette année, seules les stars, avec épouses et enfants, étaient conviées aux agapes. De ce fait, elles étaient venues plus nombreuses que l'an passé. On pouvait croiser la famille **Juillard** et la famille **Blanc-Dumont** au complet. Bref passage de M. et Mme **Bourgeon,** ce qui est rare, etc. Pour les sans grades : sandwiches et bière à leurs frais. Et, avec la pluie, pas question d'échapper aux tarifs du PALAIS DU GRAND LARGE, où se déroulait, en bord de mer, le Festival. Très belle vue s'il n'avait pas autant plus ! En tout cas, personne n'en veut à **Jacques Plouet,** Président du Festival et à son équipe toujours aussi sympathique. C'est dur d'être efficace. Et sur ce plan, le Festival y a beaucoup gagné. C'est très bien, même au prix d'une perte de convivialité.

Bien sûr, **Sapristi** était de la fête, car c'était une fête quand même. Avec la présence permanente sur le stand, de **Labiano,** jeune dessinateur plein de promesses, que nos fidèles lecteurs connaissent bien et qui a, avec beaucoup de gentillesse, dédicacé « comme une bête » et pris contact avec ses premiers « fans ».

Quant à **Bethisy,** son compère scénariste, d'interviews sur FRANCE INTER BRETAGNE en interventions ou débat complice avec **François Bourgeon** sur PACIFIC FM, il a démontré qu'il maniait aussi bien le micro que le stylo. De ce fait, **Sapristi** a eu droit à une présence quasi-permanente sur les ondes armoricaines.

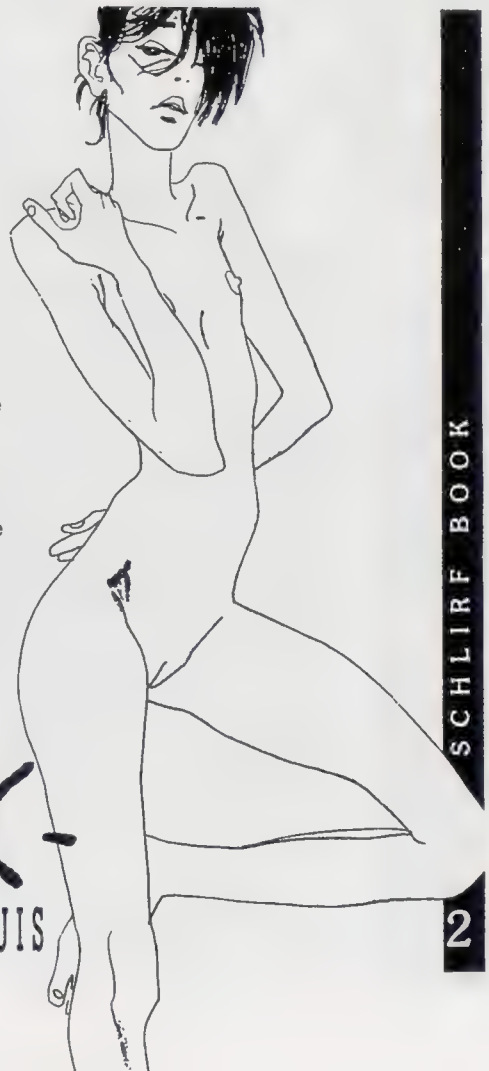
Heureux éditeur que celui qui comptera ce tandem dans son équipe car il pourra compter sur une promotion digne de celle dont bénéficient ses collègues « littéraires » dans des émissions comme Apostrophe. Dieu sait si la B.D. en a besoin !...

DU CÔTÉ des LIBRAIRES

RAYMOND CALBUTH
LE 16 MAI À PARTIR DE 15H À LA LIBRAIRIE "AILLEURS" Rue Pharaon à Toulouse
JE SUIS À LA CUISINE, AU FOND À DROITE...
JE DÉDICACE LES TARTINES, LES BOLS ET LES CAFETIÈRES !
TRONCHET

● S'il y avait une élection du libraire le plus fidèle, le plus sympa et le plus attirant, la palme d'or reviendrait très certainement à notre chaleureuse libraire féminine de Toulouse, j'ai nommé **Cathy Martin.** Et même que **Tronchet** et son Raymond Calbuth en sont tombés amoureux le 16 mai dernier à 15 heures et ça s'est passé dans la cuisine. Bon, bref, soyons sérieux. Tout cela pour vous dire qu'elle édite un fascicule de vente par correspondance par, lequel vous pouvez tout commander : romans de SF, nouveautés albums BD, portfolios, badges, porte-clés, fanzines... Inutile de vous dire qu'il est gratuit et que vous vous devez de le demander d'urgence à **Cathy Martin,** Librairie Ailleurs - 28, rue Pharaon - 31000 TOULOUSE.

● Il est l'un des animateurs dynamiques du fanzine GRAFFITI, propriétaire d'une librairie du même nom, éditeur par plaisir de cartes postales. Qui est-il ? C'est tout simplement **Laurent Galmot** qui édite là sa 26e carte postale illustrée par **Arthur Qwak.** Ecrire à : Librairie GRAFFITI, 36, rue de l'hôpital - 49300 CHOLET.



Le libraire/éditeur, **Yves Schlirf,** que les collectionneurs connaissent bien et qui nous a déjà livré de superbes EX-LIBRIS nous propose une nouvelle collection. « Cahier de Croquis ». Le deuxième est consacré à **Frank** (Les Baleines Publiques chez Dupuis) avec sur 14 planches des croquis, des esquisses imprimées sur beau papier au format 21 × 29,7. Le style est intéressant car plus adulte, voire érotique, que pour ses personnages de BD. Ce cahier est tiré à 500 exemplaires, num./sign. par l'auteur. 250 exemplaires sont offerts par le libraire pour l'achat de l'album « Baleines publiques » dans sa librairie, et 250 ex. sont réservés à la vente.

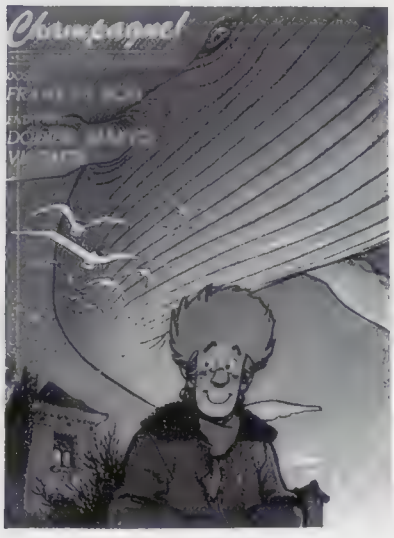
Yves Schlirf, chaussée de Waterloo 752, 1180 Bruxelles.

FRANK - CAHIER DE CROQUIS

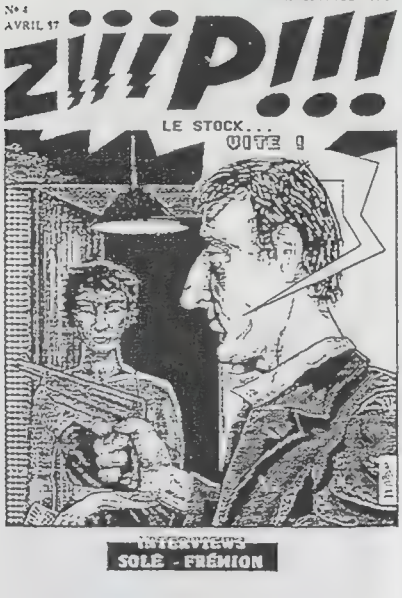
SCHLIRF BOOK 2

LES ZINES LÉSINENT

● **Champagne** n° 4-5 : Alfred Fanzine 87, **Champagne** crève l'écran du fandom avec un numéro de 76 pages consacré à **Frank** et **Bom** (The dossier ! 14 pages), **Dodier, Makyo** et **L. Vicomte** (courts entretiens). Depuis 10 ans qu'il rame, Jean-Pierre SCULATTI, il mérite bien qu'on lui prête un peu plus d'attention. 40 FF J.P. SCULATTI - 8, Grand Pré - CH 1202 GENÈVE.



● **P.L.G.** n° 22 : **P.L.G.** va bientôt atteindre sa 10e année d'existence, c'est déjà un record. Au fil des numéros bien ficelés, quoiqu'un peu trop denses quant aux interviews (n'oublions pas que le but d'un fanzine, c'est de promouvoir les jeunes auteurs), PLG se rapproche de plus en plus des Cahiers de la BD, heureusement sans son intellectualisme. 20 pages sur **Juillard :** heureux ceux qui aiment **Juillard** – 18 pages pleines d'auteurs déjà reconnus **(Dan, Mézerette, Avril, Gotting)** c'est peu. 14 pages sur les rubriques traditionnelles (fanzines, bédéconneur, revue des albums) + un cahier central de 24 mini-pages (17 × 17) digne d'intérêt graphique dans la mesure où 10 dessinateurs sont contraints de raconter une histoire en 3 images. Pas si facile que cela ! Bref, un excellent numéro à se procurer auprès de **PLG** 16, rue G. Péri - 92120 MONTROUGE - 35 F.



● **ZIIIP !!!** n° 4 n'est pas un fanzine, comme son nom l'indique, axé sur la braguette. 56 pages de jeunes auteurs qui se doivent de progresser. La partie la plus intéressante reste le côté rédactionnel avec de courts entretiens avec **Yves Frémion** et **Sole ;** une rubrique fanzines et des infos BD - 20 F - F.O.L. 51, rue de Mulhouse - 90000 BELFORT.

Comme le dit si bien **Henri Fillipini,** le fanzine n'a qu'une alternative pour son avenir, la voie du professionnalisme ou l'arrêt pur et simple avec pas mal de dettes et un nombre de n°s variable. Pour TRIZONIK 21, fanzine fétiche tourangeau, c'est la formule suicide qui est choisie pour cet ultime n°, mais avec quel humour. C'est en effet le thème qui sert de fond au rédactionnel et aux BD... « TRIZO se suicide, tout plutôt que d'être racheté par Hersant » bonjour l'ambiance ! Un n° 8 qui partage BD et humour gras avec un talent certain, 47 pages de textes et de BD de dessineux du coin, plus le cadeau habituel, le must, on vous laisse la surprise. Et voilà, l'aventure est terminée pour TRIZO, mais gageons que l'équipe pense déjà à mettre au point un autre canard.

Enfin un suicide sympathique... 15 F seulement. Alors, à vos plumes – Association Week-end Doux, BP 2151, 37021 Tours Cedex.

DIVERS et D'ÉTÉ

● Dessinateurs de **SAPRISTI** et autres Fanzines de tous poils, à vos crayons, plumes et pinceaux !... Le prix **Alfred Avenir 1988,** patronné par les P.T.T., est lancé. Lisez attentivement le règlement ci-dessous

ANGOULÊME
salon international de la bande dessinée

PRIX ALFRED AVENIR 88

PATRONNE PAR LA POSTE

LA POSTE

REGLEMENT

Art. 1 Le Prix Alfred Avenir a pour but de promouvoir un ou des auteurs (scénariste, dessinateur, éventuellement coloriste) de BD amateur. Il est organisé conjointement par le Salon International de la BD d'Angoulême et la Poste.

Art. 2 Tous les créateurs de BD amateurs peuvent participer à ce Prix. Le droit d'inscription est fixé à 20 Francs.

Art. 3 Il est demandé aux participants une histoire en trois planches de même format (maximum 30/50) noir et blanc ou couleurs comportant un début et une fin.

Art. 4 Chaque participant doit joindre à ces travaux un curriculum vitae succint comportant :

- Nom, prénom
- Date de naissance
- Adresse
- Profession
- Passé dans la BD

Art. 5 Le jury récompensera une oeuvre dont le ou les auteurs se verront décerner l'ALFRED AVENIR. Outre la traditionnelle statuette ils recevront une somme de 10.000 F offerte par la Poste.
Les planches primées seront publiées au cours de l'année 88 dans la revue de la Poste "FORUM" au tirage de 300.000 exemplaires.

Art. 6 Le ou les lauréats ne pourront participer l'année suivante

Art. 7 Une sélection des planches sera exposée à la Poste principale d'Angoulême, place du Champ de Mars, du 25 janvier au 6 février 88.

Art. 8 Les planches doivent être obligatoirement envoyées sous rouleau réutilisable pour le retour, avant le 31 décembre 87 à l'adresse suivante :

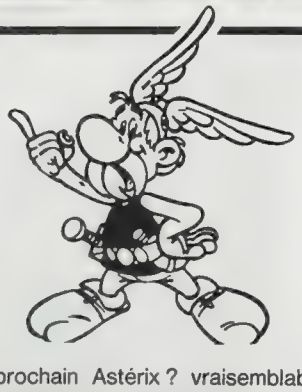
SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE
PRIX ALFRED AVENIR
B.P. 233
16007 ANGOULEME

Le nom et l'adresse doivent figurer au dos de chaque planche

Art. 9 Les planches ne seront retournées qu'à partir du 28/02/88.

Art.10 La participation à ce Prix entraine l'acceptation du présent règlement.

SIBD - 4, boulevard Pasteur - BP 233 - 16007 ANGOULÊME Cedex - Tél. (45) 92.45.99
Relations extérieures : Infopian - 2, rue de la Baume - 75008 PARIS - Tél. (1) 561.03.00



● Le prochain Astérix ? vraisemblablement « **Astérix au pays des Mille et une nuit** » (pour l'Automne)

● Sympa, bien fait, c'est le bulletin gratuit d'information « MARSEIL BD » (maquette réalisée par **Volny** confère couverture SAPRISTI n° 1). Le n° de mai est consacré à la censure dans les publications destinées à la jeunesse (Dura lex, sed lex !). Ce bulletin est édité par Marseil BD, 6, rue des Trois Rois - 13006 MARSEILLE.

MUSTANG REMUDA

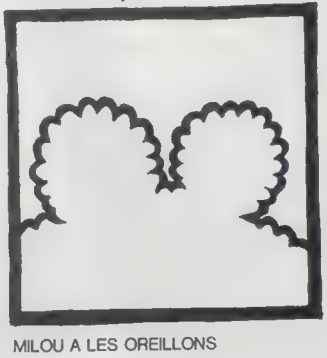
Quand 3 jeunes gens décident de vivre à nouveau l'aventure qu'ont vécu les pionniers de l'ouest américain, cela donne une excellente occasion, à **Blanc-Dumont** pour illustrer la couverture de ce projet dénommé « Mustang Remuda » qui mérite vraiment d'être « sponsorisé ». Ecrire à « Mustang Remuda », 5, rue Arthur Rimbaud. 94400 VITRY SUR SEINE.

Anagraphis présente sa nouvelle sérigraphie de **Jano.**

« BEAUTÉ DE TOMBOUCTOU » les inconditionnels de **Jano** ne seront pas déçus et les autres non plus, cette image ira bientôt réchauffer les murs de leurs longues soirées d'hiver.

10 passages couleurs sur Velin Cuves BFK Rives 270, tirée à 200 exemplaires numérotées et signés. Prix public 500 F. **Anagraphis** - 34680 St-Georges-d'Orques - Tél. : 67 40 09 25.

• Le 9e Festival International du roman et du film noirs qui se tiendra du 12 au 18 octobre 1987 à Grenoble sera très certainement une réussite. Jugez plutôt : **Tardi** (qui signe l'affiche du festival), **Loustal** (qui signe le logo), **Autheman, Baudoin** & **Frank, Bernet, Stan Drake, Floc'h** & **Rivière, Giardino, Males, Savard, Siccomoro, Torti, Tibet** & **Duchateau** seront présents. Grenoble serait-il en train de détrôner Reims ? Contacts : Association Grenoble-Polar-30, Galerie des Baladins - 38100 GRENOBLE.



MILOU A LES OREILLONS

Les Editions **Posanias,** vous connaissez ? Mais si, les mini-albums, « Charles Mustang », « CI GIT » en flip book ! cet éditeur fou qui oblige les lecteurs à porter des loupes en guise de lunettes vient de récidiver avec « DROODLES ». 43 dessins réunis dans un album réalisé à la main au format 5 × 7 cm, 43 dessins/énigmes avec la légende au dos, juste le temps de réfléchir une minute avant de tourner la page et d'éclater de rire.

Un album totalement inutile mais que l'on ne peut pas ne pas acheter et qui vous fera briller en société. 15 F avec une CP en prime. Posanias/Lablanquie Michel, 165, rue St-Martin - 75003 Paris - Tél. : 42 77 01 88.

• KIT est un magazine édité par la Société Générale. 36 pages d'infos pour les jeunes gens qui ont plein d'idées derrière la tête. On y trouve des illustrations signées **Loustal,** une rubrique BD tenue par **JL Bocquet.** Ne ratez pas le plaisir de le feuilleter. En plus, c'est gratuit et disponible dans toutes les succursales ou au siège de la SG, 29, bd Haussmann - 75009 PARIS.

Le SIDA illustré, expliqué en BD. Trois albums sont actuellement disponibles, « Le dernier des tabous » par le dessinateur **Moloch,** bien que retiré de la circulation car considéré comme trop hard et qui devient une pièce très recherché par les collectionneurs. Une autre version plus gentille style série noire, intitulée MERLOT contre MST-SIDA, une intrigue imaginée et dessinée par **Lamouche** et publiée avec l'aide de l'académie de Grenoble. Enfin le chef d'œuvre, « PAS DE SIDA POUR MISS POIREAU », tout un programme. C'est **Mandryka** qui dessine et **Moliterni** qui écrit. Le grand retour du concombre masqué dans un album souple de 12 planches couleurs, préfacé par le docteur J.C. CHERMANN de l'institut Pasteur. Son tirage est de 250 000 exemplaires et offert par les pharmaciens du groupe GIPHAR, dans toute la France. Une pure merveille, et utile en plus.

Si vous désirez vous procurer un nombre important de cette BD, écrivez à **Philippe Darniche,** Pharmacien - 12, rue de Beauséjour - Mouilleron-le-Captif, 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

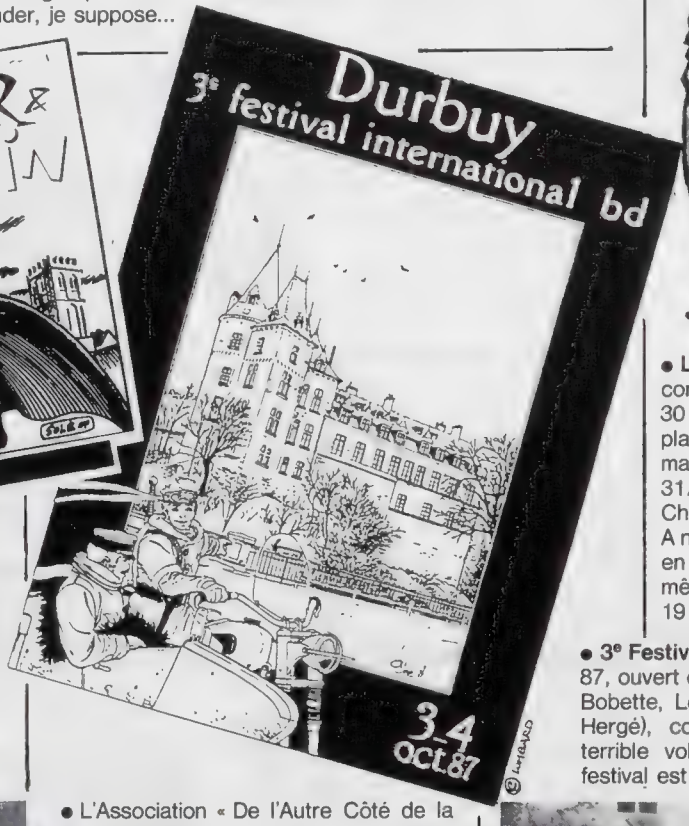
● **Eurovision 87 :**
Eh bien pour une fois, je crois que vous avez eu tort de manquer la retransmission du « Concours Eurovision 1987 de la chanson ». Oh, je ne parle pas de ces chansons simplistes dont l'écoute s'avère rapidement insupportable mais, pour une fois, de l'originalité de la présentation. Cette fois-ci le concours se passait en Belgique et qui dit Belgique, dit ?... BANDE DESSINÉE, bien sûr ! Le film explicatif de l'Eurovision débutait par une vision de la célèbre fusée à damiers rouges des « aventures de Tintin » flottant dans l'espace. Un mouvement de caméra nous déplace sur l'avion du « Crabe aux pinces d'or » qui survole la Terre, puis la Belgique...

Chaque pays est représenté par un personnage de B.D. avec souvent d'amusantes combinaisons dessins/images réelles. Les dessins sont pour la plupart inédits et spécialement adaptés pour l'occasion. On ouvre le feu avec la Norvège qui se perdait en plein milieu de la couverture des « Bijoux de la Castafiore », Israël faisait intervenir Quick et Flupke (sur un nuage), l'Autriche était représenté par Le Chat, l'Islande par Néron (de Marc Sleen), la Belgique par Boule et Bill (en version Bilingue), la Suède par Bob et Bobette qui faisaient carrément sauter la chanteuse à la corde, l'Italie par Léonard le génie, Le Portugal par Gaston (avec sa guitare), l'Espagne par Max l'explorateur (et un taureau), la Turquie par Yoko Tsuno (qui leur souhaitait la bienvenue), la Grèce par Canardo, les Pays-Bas par Sambre (Yslaire), le Luxembourg par Silence (Comès), le Royaume-Uni par Clifton (c'est logique), la France par Ric Hochet (+ Quick & Flupke en dessin-animé), l'Allemange par Cubitus (avec un plateau), Chypre par Lucky Luke et Jolly Jumper, la Finlande par les Dalton, le Danemark par Spirou et Fantasio, l'Irlande par les Tuniques bleues, la Yougoslavie par les Schtroumpfs et la Suisse par Shuitten.

Pour terminer, sachez que ces dessins qui ont dû demander des heures à leurs auteurs, étaient à l'écran pendant 3 ou 4 secondes et que ce sont d'illustres inconnus (les chanteurs) qui ont dû les emmener en souvenir. Vous voyez, vous, par exemple, les chanteurs turques avec un superbe dessin de Yoko Tsuno sous le bras alors qu'ils ignoraient jusqu'à ce jour son existence... Quelle injustice !

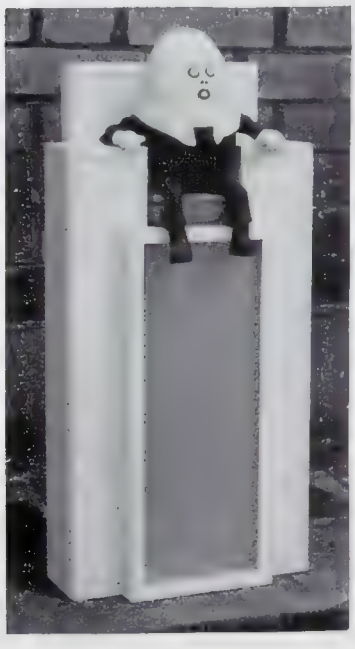
Il aurait certainement été facile de regrouper ces 22 dessins dans un album souple mais c'était certainement un peu trop demander, je suppose...

● L'humour et le vin étant les racines ethnologiques de Baixas, petit village du Roussillon, il n'en fallait pas plus pour que **Solé** signe l'affiche de l'exposition consacrée au thème « Dessine-moi une grappe de raisin ». Enivrant, non ?



● **Le Salon de la B.D. de Charleroi** organise un concours destiné aux jeunes créateurs de 16 à 30 ans sur le thème de l'Histoire (2 à 4 planches, réaliste ou humoristique – Format maximum 41 × 62). Envoi des planches avant le 31/10/87 au Département Jeunesse – Place Chantraine (Pavillon III) – 6060 – Charleroi – A noter que le 1er Prix est un périple de 15 jours en reportage-dessin au Sénégal ! Quand même ! (renseignements – tél. : 19 32 71 42 14 03).

● **3e Festival de BD à Durbuy** (Belgique) les 3 et 4 oct. 87, ouvert cette année aux fanzines. Des expos (Bob et Bobette, Le Chien dans la BD, Morris, Le Monde de Hergé), conférences, ventes aux enchères et une terrible volonté d'ouvrir ses frontières. L'affiche du festival est illustrée par **Gine.**



Castelet de Keleck.

● L'Association « De l'Autre Côté de la B.D. » organise du 1er au 31 oct. 87 une exposition regroupant une sélection d'œuvres réalisées par des auteurs de Bandes Dessinées en dehors de leurs créations habituelles (sculptures, peintures, photos...). Auteurs présents : **Benito, Keleck, Lob, Nicollet, Pichard, J.C. Denis, Druillet, Lostral, Rochette.** Rendez-vous au Musée du Dr Faure d'Aix-les-Bains (Villa les Chimènes - Bd des Côtes).

● **Il existe maintenant un lycée professionnel Reiser.** Oui, vous avez bien lu ! Le 15 mai 1987 a été inauguré à LONGLAVILLE-LONGWY NORD-EST un lycée portant le nom de... **Reiser.** On pouvait compter parmi les personnalités présentes : **Marina Vlady, Gebe, Wolinski,** etc. C'est un hommage que la région voulait rendre envers ce dessinateur à l'humour si personnel qui est né à quelques kilomètres de là (REHON). Evidemment, cette inauguration a eu lieu à une heure où tout le monde travaillait (Ben voyons !). Seulement, comment des élèves pourront-ils travailler **sérieusement** dans un lycée qui s'appelle **Reiser !** Je suis certain que ça doit bien le faire rigoler, là où il est... Lycée Professionnel REISER - 1, rue du Stade - 54810 LONGLAVILLE

Résumé: Nos héros aimeraient comprendre ce qui leur arrive... nous aussi !

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL

DIS-DONC, JUSQU'OÙ VAS-TU LES SUIVRE COMME ÇA ?
JUSQU'À CE QUE L'ON TROUVE UNE EXPLICATION COHÉRENTE QUI NOUS METTE HORS DE CAUSE.

Si je comprends bien madame vous auriez identifié les agresseurs et la Police n'a pas pris votre déposition en considération — Des agresseurs, des agresseurs !
J'AVAIS BIEN VU. DEUX SAUCISSES FRITES S'IL VOUS PLAÎT.

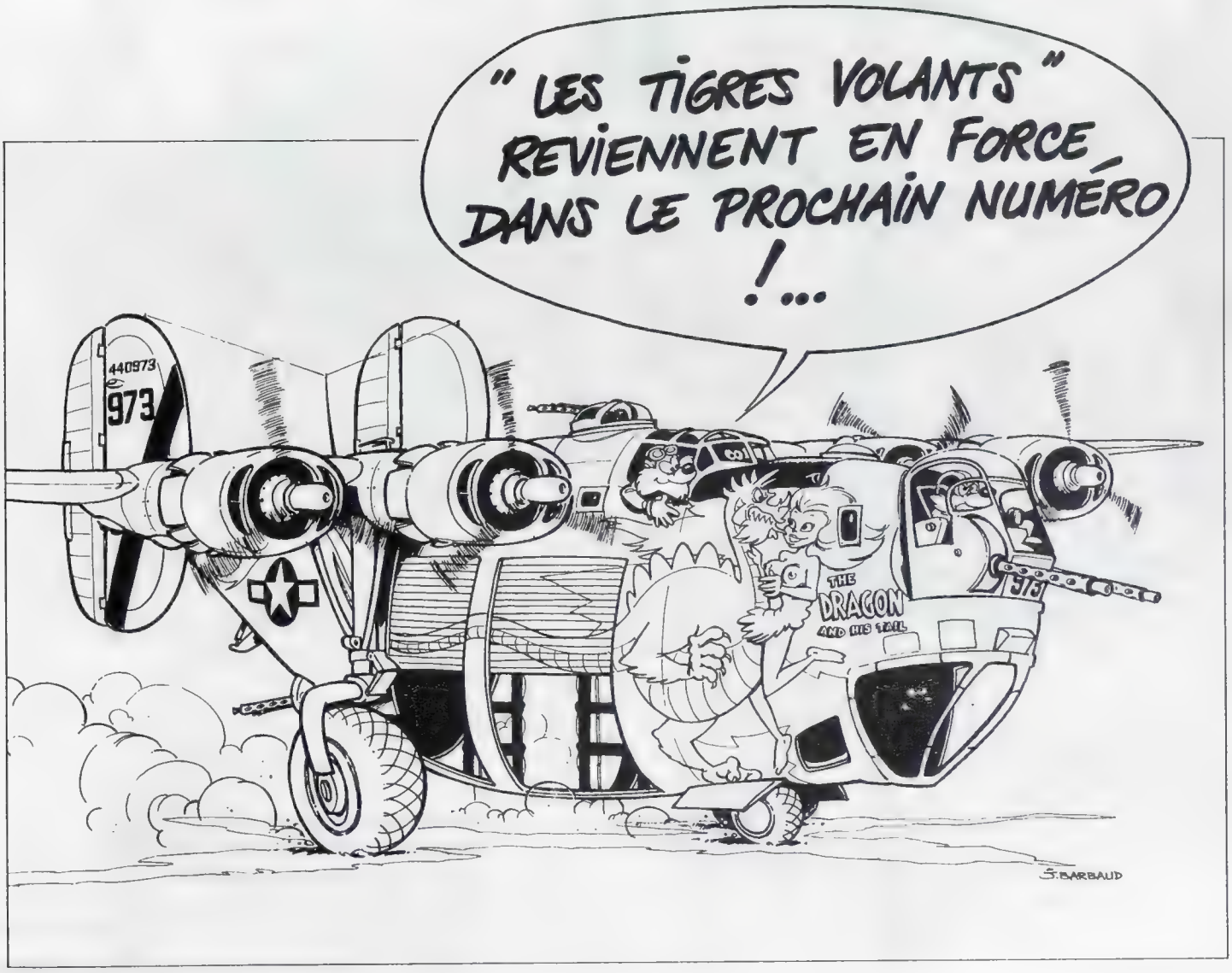
...Comme vous y allez des monstres oui !... Je vois encore le regard vicieux du gros adipeux. Quant à la prétendue actrice...
AVEC DE LA MOUTARDE ?

Prochain épisode : Des ténèbres jaillit la lumière.

IL BARAIT QU'ON AURA DU ZOLEIL À 6000 m : ZA FA LUI FAIRE DU BIEN !
...

HIMMEL!
ET ALORS... TU BRENDS ZET AFION BOUR UNE SERRE-VOLANT!
J.BARBAUD

WELL, JOHNNY, QUE PENSEZ-VOUS DE NOTRE VODKA POLONAISE ?
... SPIT... AARHHHH
FIRE!
J.B.


" LES TIGRES VOLANTS " REVIENNENT EN FORCE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO !...
440973
973
THE DRAGON AND HIS TAIL
S. BARBAUD

la Chevauchée fantastique avec Michel BLANC-DUMONT

Interview réalisée le 23 juin 1987 par Alain LEDOUX et J.P. SUREST avec l'aimable complicité de Michel BLANC-DUMONT. Remerciements particuliers à sa charmante et patiente épouse sans qui l'interview n'aurait pu être réalisée.

Il aura fallu presque 3 années pour arriver au terme de ce périple, à cette rencontre tant attendue et remise en cause plusieurs fois. Enfin, en ce mardi 23 juin 1987, le rendez-vous était fixé dans sa propriété d'Eure et Loire. Après une brève frayeur (il avait complètement oublié l'heure et la date du rendez-vous, un peu étourdi, Michel, si, si !), le reportage commence avec toujours cette petite angoisse, ce trac qui vous serre les intestins. Mais très vite Michel nous décontracte et nous fait pénétrer dans son univers qu'il ne refermera que 4 heures plus tard, au moment où il fallait le quitter, à notre plus grand regret.

Comment le définir, le croquer en un seul trait si ce n'est par le mot « passion ». Car Michel BLANC-DUMONT est un passionné : passion de la Bande Dessinée, passion du cheval, passion de l'Amérique. A travers cette interview, vous allez découvrir un homme dont l'humilité, la tolérance et le respect d'autrui sont pour lui autres choses que des symboles.

le personnage -

SAPRISTI : On vous dit « réservé ». La BD, pour vous, est-elle le moyen de communiquer avec les autres ?

BLANC-DUMONT : Si je suis réservé, c'est uniquement dans l'univers de la Bande Dessinée. Je ne suis pas une personne qui cherche à être publique. Ce n'est pas non plus une volonté d'être un ours. J'aime bien garder mon jardin secret. Je dirais que je suis plus quelqu'un de discret que quelqu'un de réservé, mais je m'efforce d'être disponible aux autres et j'apprécie la rencontre avec mes lecteurs.

S. : Vous êtes né sous le signe du Poisson. Est-ce que les caractères dominants se reflètent dans votre carrière de dessinateur ?

B.D. : Je le pense très certainement. Laurence HARLE dit que je suis un Poisson parfait. Le dessin, c'est un art qui reflète totalement la personnalité de quelqu'un. Même si quelqu'un se cache derrière son trait, on retrouve toujours son identité. C'est cela qui est formidable, dans le dessin, on se dévoile complètement.

S. : Comme le souligne Laurence HARLE, n'êtes-vous pas une nature passionnée avec le souci de parvenir à la perfection ?

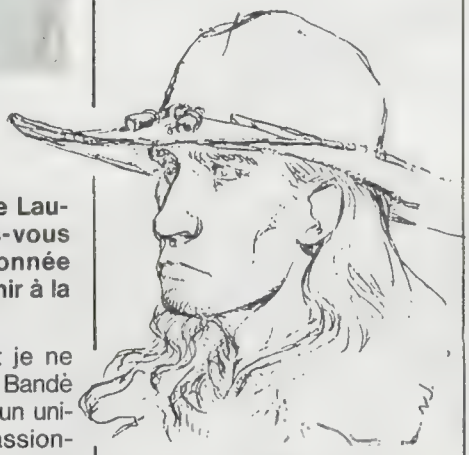
B.D. : C'est certain et je ne peux pas me refaire. La Bandè Dessinée est pour moi un univers complètement passionnel. Dans ce métier c'est une véritable communion qui existe entre nous et les gens qui nous reçoivent. J'aime bien le ressentir et c'est pourquoi, quand j'aborde une chose, je m'y donne à fond. C'est l'intérêt principal de ce métier. Si c'est pour le faire comme une routine, et uniquement comme un moyen de gagner de l'argent, c'est vraiment dommage.

S. : Vous avez « touché » à la peinture, restauré des faïences et des tableaux anciens avant de vous lancer dans la Bande Dessinée...

B.D. : Ce souci de la perfection me vient de cet atavisme, de cette hérédité familiale. Mon père, qui était un véritable artisan au sens propre du terme, quelqu'un de très discret, très modeste avec un rejet du sens des affaires, m'a transmis ce goût du travail bien fait. Celui-ci faisait de la restauration d'objets d'art. A l'époque, il était le plus grand restaurateur sur la place de Paris. Quand j'ai quitté l'école de dessin, j'ai travaillé à ses côtés dans cet esprit « d'artisanat ».

S. : Quel fut le véritable déclic qui vous a fait balancer dans le monde de la BD ?

B.D. : Probablement le manque d'humilité et le besoin de créer, d'exprimer ce que j'avais en moi. Et c'est bien compréhensible dans la mesure où la restauration est un métier tellement humble où l'on reste uniquement dans l'ombre de la pièce qu'on restaure.



S. : Vous aviez 20 ans en 1968. Que représentait pour vous, à cette époque-là, la Bande Dessinée ?

B.D. : J'étais déjà un passionné de bandes dessinées mais à cette époque-là, je ne savais pas encore que j'en ferais mon métier. Il faut dire également que la Bande Dessinée était un art mineur, très mal vu dans les écoles d'art. Je me souviens d'avoir fait un débat sur la Bande Dessinée aux Arts appliqués avec un camarade. Nous n'avons même pas pu terminer l'exposé. Aujourd'hui ce serait l'inverse. C'est pourquoi on ne pouvait pas dire que l'on deviendrait un dessinateur de bandes dessinées. D'ailleurs, quand les dessinateurs voulaient faire de la BD, et cela a été le cas pour GIRAUD ou MEZIERES, ils n'ont fait que passer dans ces écoles. J'ai uniquement perfectionné mon dessin. C'est bien après que j'ai réalisé que je pouvais faire carrière dans la BD. Mon pauvre père voyait que je consacrais de plus en plus d'heures à la Bande Dessinée et par conséquent beaucoup moins d'heures pour lui. Il savait que c'était inéluctable. Mais il ne le regrette pas.

S. : On dit dans les milieux spécialisés de la BD que c'est un peu grâce au refus de J. TARDI que Jonathan Cartland fit sa première apparition dans le mensuel « Lucky Luke ». Qu'en est-il exactement ?

B.D. : Ce n'est pas à proprement parlé d'un refus. TARDI avait réalisé un western très très beau mais malheureusement trop noir pour un mensuel qui ciblait un public adolescent. Ayant besoin d'un western très rapidement, MOLITERNI m'a fait confiance. Ce fut vraiment ma chance, car à ce moment-là, je ne connaissais rien de mon métier. En tout et pour tout, j'avais dû réaliser une dizaine de planches. C'est pour dire.

S. : En 1973-74, n'était-il pas superflu de créer un personnage de western alors que sévissait déjà Blueberry dans les pages de Pilote ?

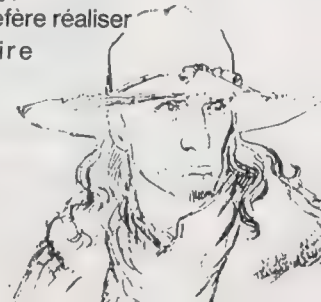
B.D. : A vrai dire, je n'y ai pas pensé. Pour moi qui adorais le Western, l'Amérique, les Indiens, l'équitation, il m'a semblé évident de créer un personnage western. De toute manière ce n'était pas superflu car, même si Bluberry et Cartland circulent dans le même univers, nos façons de raconter l'Ouest sont totalement opposées.

S. Y-a-t-il un auteur qui vous a donné des conseils à vos débuts ?

B.D. : MEZIERES qui est un type vraiment généreux, et un grand artiste m'a beaucoup apporté en disséquant image par image le 1er album que je venais de sortir. A travers lui, c'est toute l'école de GILLAIN qui m'étais transmis.

S. : Jean-Michel CHARLIER a dit : « Si je n'avais pas eu la chance de rencontrer Jean GIRAUD, c'est avec Michel BLANC-DUMONT que j'eusse aimé me lancer dans la longue saga de Blueberry ». Auriez-vous eu vraiment plaisir à travailler avec ce scénariste ?

B.D. : CHARLIER est une espèce de mythe. Qui n'aimerait pas avoir travaillé un jour avec lui ? J'aurais probablement aimé travailler à ses côtés mais je nuancerais ma réponse car je n'ai pas tout à fait la même conception du scénario que lui : JM CHARLIER, avec Blueberry, fait du western. Moi, je préfère réaliser une histoire qui se passe dans l'Ouest.



Jonathan Cartland

Toutes les illustrations sont
© CHEVAL MAGAZINE
Ed. DARGAUD
et M. BLANC-DUMONT

S. : Comment pouvez-vous définir Jonathan Cartland ? Vous assimilez-vous à ce personnage ?

B.D. : Jonathan est très certainement le type de personnage qui correspond à notre génération et aux préoccupations des gens issus des années 70. Laurence et moi, connaissons très bien notre personnage, il est comme notre ombre.

S. : Ce n'est pas le type de super-héros...

B.D. : Non, pas vraiment. C'est plutôt un personnage tout simple que la vie trimballe d'aventure en aventure, mais l'intérêt de la série est également dans le milieu dans lequel il évolue, les personnages secondaires y prennent beaucoup d'importance. Avec Laurence nous avons su prendre de la distance avec un œil de spectateur ; il y a notre propre regard sur un monde et le regard propre de Cartland sur le monde qui l'entoure.

S. : Vous appuyez-vous sur une solide documentation ?

B.D. : Je fais énormément référence à des livres iconographiques sur les Indiens, à des documents-photos qui me permettent de ressentir et de transcrire tel ou tel regard d'un personnage, regard fixe des Indiens qui avaient peur de l'appareil-photo et qui pensaient qu'on leur volait leur âme, leur image. Il y a tout un univers dans ces yeux-là. En dehors de cela, je glane des renseignements précieux à droite, à gauche et au besoin je me déplace dans les musées, dans les expositions qui parcourent le monde entier.

S. : Comment se montent la trame et le découpage d'une histoire ?

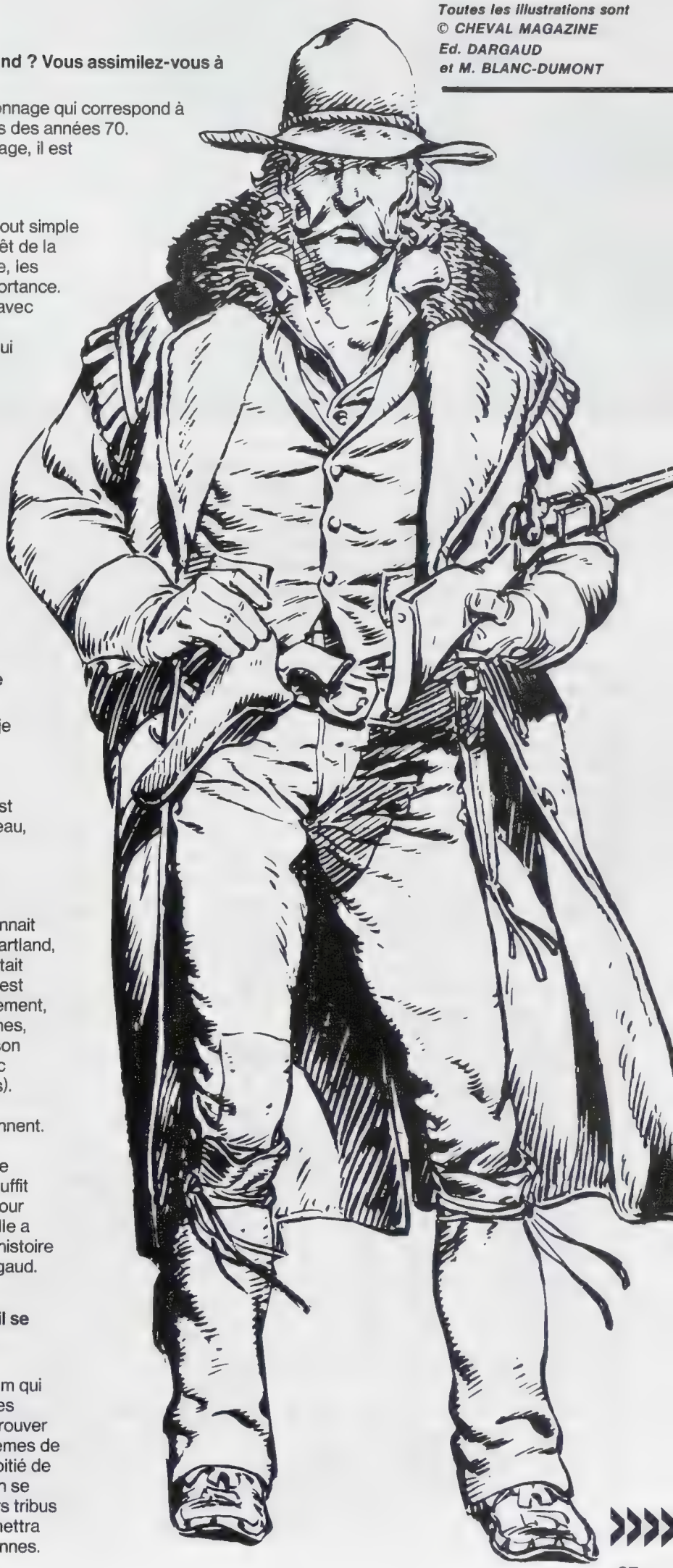
B.D. : C'est un vaste chantier ; tout le monde sait que je ne fais pas un album en 6 mois. Avec Laurence, on communique beaucoup, notamment par téléphone, ce qui entraine entre parenthèses de lourdes notes de téléphone (rires). On se voit également beaucoup. C'est un peu un puzzle qu'on reconstitue morceau par morceau, progressivement, discussion après discussion.

S. : Peut-on parler d'une parfaite complicité entre Laurence HARLE et vous ?

B.D. : Tout à fait. On y tient et on l'entretient. On se connait depuis très longtemps. Quand j'ai commencé à faire Cartland, mon frère travaillait avec son mari et je savais qu'elle était nourrie de l'univers du cinéma par l'intérieur. De plus c'est quelqu'un qui aime beaucoup l'écriture et tout naturellement, je lui ai proposé le personnage et en 15 jours-3 semaines, c'était parti. Aujourd'hui, Cartland c'est véritablement son personnage. Elle n'a même pas envie de travailler avec d'autres dessinateurs. Elle est comblée avec moi (rires). Pourtant, elle écrit beaucoup d'autres choses, pas uniquement sur les civilisations indiennes qui la passionnent. Je sais qu'elle prépare pour une série TV des sujets historiques. Laurence est quelqu'un de passionnant, de méticuleux, de très cultivée. Elle s'intéresse à tout. Il suffit qu'elle touche un sujet qu'elle ne connait pas ou peu pour s'investir totalement dans ce domaine. Par exemple, elle a travaillé pendant 3 ans sur un énorme livre racontant l'histoire de la Cavalerie Américaine qui vient de sortir chez Dargaud.

S. : Dans le second album « Dernier Convoi pour l'Orégon », l'épouse de Cartland est assassinée et il se sépare de son fils. Peut-on un jour espérer leurs retrouvailles ?

B.D. : C'est justement le thème de notre prochain album qui s'intitulera : « l'Enfant-Lumière ». A la fin de l'album « Les Survivants de l'Ombre », on sent très bien qu'on va retrouver le fils de Jonathan et cela va bien sûr poser des problèmes de communicabilité entre le père et le fils. La première moitié de l'album sera consacrée à ce rapport père-fils et l'action se passera dans un village où seront regroupées plusieurs tribus indiennes (environ 2 000 personnes), ce qui nous permettra de décrire les coutumes, cérémonies et religions indiennes.



»»»

L'enfant, qui connait à peine ses origines blanches et qui est complètement intégré dans ce village, ne va pas tellement accepter cette réalité. Dans la seconde moitié, on va mettre l'accent sur l'opposition, sur le fossé qui existe entre un monde indien très équilibré et le monde des Blancs qui est parfois peu recommandable. L'action se situera d'ailleurs dans un relais de diligence qui sera un véritable endroit de violence et de dépravation. Et le fils de Cartland va découvrir, avec sa vision d'enfant, cet univers blanc avec ses vices et ses carences. C'est évident qu'ils vont se quitter à nouveau à la fin de l'histoire. Ils se retrouveront probablement plus tard quand il sera adolescent. C'est l'avantage de la série.

S. : Dans « les Survivants de l'Ombre », vous avez mis en évidence au premier plan 2 déserteurs, l'un sudiste et l'autre nordiste, avec en toile de fond la Guerre de Sécession. C'est un procédé habile, non ?

B.D. : La Guerre de Sécession fut, comme toutes les guerres, violente, insupportable. Nous ne voulions pas impliquer Cartland dedans parce que nous ne voulions pas nous y impliquer nous-mêmes. Il y avait un côté émotionnellement trop fort pour retranscrire l'horreur des massacres dans Cartland. Cette guerre est trop grave pour la traiter de façon légère. Un soldat qui sort vivant d'une bataille ne peut pas en revenir mentalement intact quand il a vu « crever » des types à côté de lui. Avec Laurence, on s'est dit : on va faire deux personnages qui auront été témoins de cette guerre. Avant tout, ce qui nous intéressait, c'était de décrire toutes les cicatrices morales que cette guerre avait laissée dans ces deux pauvres types. Une guerre, en général, est courte, violente, mais laisse beaucoup de dégâts. C'est cette espèce de folie, que l'on retrouve régulièrement chez des gens qui ont vécu cette chose horrible, que l'on a voulue traiter. C'était un peu notre manière à nous de voir la guerre... L'idée nous est venue d'un fait divers qui s'est déroulé en Californie il y a quelques années ; un survivant de la guerre du Vietnam qui massacrait des innocents...

S. : Quelles sont les approches, à travers les aventures de J. Cartland, du fantastique et de l'irrationnel ? J. Cartland semble être poursuivi par un « Œil de Caïn » en quelque sorte... Que recherche-t-il vraiment ?

B.D. : Il ne le sait pas lui-même. Il a porté avec lui et pendant longtemps comme une espèce de malédiction. En fait, il y a un double niveau de lecture. Nous désirons que Cartland ait une force de survie, qu'il soit endurci par les difficultés qu'il rencontre et dont il finira par sortir. Quant aux côté fantastique et irrationnel à partir du moment où l'on ébauche une histoire qui se passe dans le monde des Indiens, on est obligé de s'investir dans ce monde qui a un regard, une façon de vivre et d'agir, des valeurs morales et religieuses différentes des nôtres. Les indiens sont des gens très profonds, très religieux et qui dit religion indienne dit mystère et fantastiquem.

S. : J. Cartland est partagé entre deux éducations et deux civilisations : celle des Indiens et celle des Blancs. Cela ne pose-t-il pas parfois de sérieux problèmes d'antagonisme, voire de racisme ?

B.D. : Je ne pense pas. Il y a un Cartland blanc que l'on suppose très rationnel et un Cartland indien où l'irrationnel et la métaphysique sont tout à fait naturels pour lui. Il porte en lui-même tous les problèmes de notre société contemporaine. Il ne faut pas oublier qu'au 19e siècle, la Conquête de l'Ouest fut le premier choc de civilisations, avec un mélange de races et de cultures différentes. Notre but est d'amener une réflexion personnelle, de casser un peu ce mur d'incommunicabilité. C'est également notre devoir en tant que créateur. C'est la raison pour laquelle cette série est si actuelle. On est tout à fait conscient de la responsabilité que nous engageons. C'est pourquoi nous ne pouvons traiter un thème à la légère.

S. : Les rapports de Jonathan avec les femmes sont traités d'une façon réaliste... pour quelles raisons ?

B.D. : Les scènes érotiques, et il y en a peu, étaient nécessaires dans l'histoire (« Silver Canyon »). Elles n'ont pas été faites d'une manière gratuite et je les ai abordées au niveau du dessin avec une référence volontaire à la peinture classique. Les scènes de violence sont traitées de la même manière. On ne veut pas de complaisance ni d'ambiguité. Si vraiment on représente ces scènes, c'est qu'elles ont au sein de l'histoire, un caractère et une valeur de dénonciation. D'une manière générale, nous essayons d'évoquer, de suggérer la violence au travers d'un regard. C'est une façon de la montrer beaucoup plus forte que de dessiner une scène de massacre dont l'image restera peut être plus

gravée dans l'inconscient du lecteur. Celui-ci n'a parfois pas du tout la même vision que le dessinateur. Il s'arrête sur des cases qui semblent ne pas être importantes pour le dessinateur mais qui prennent une toute autre valeur à ses yeux. C'est pourquoi il faut faire particulièrement attention. Cela prouve bien en tout état de cause la force d'un dessin, d'un trait, d'une scène, d'où notre responsabilité de créateurs d'images.

S. : Votre lectorat est-il jeune ?

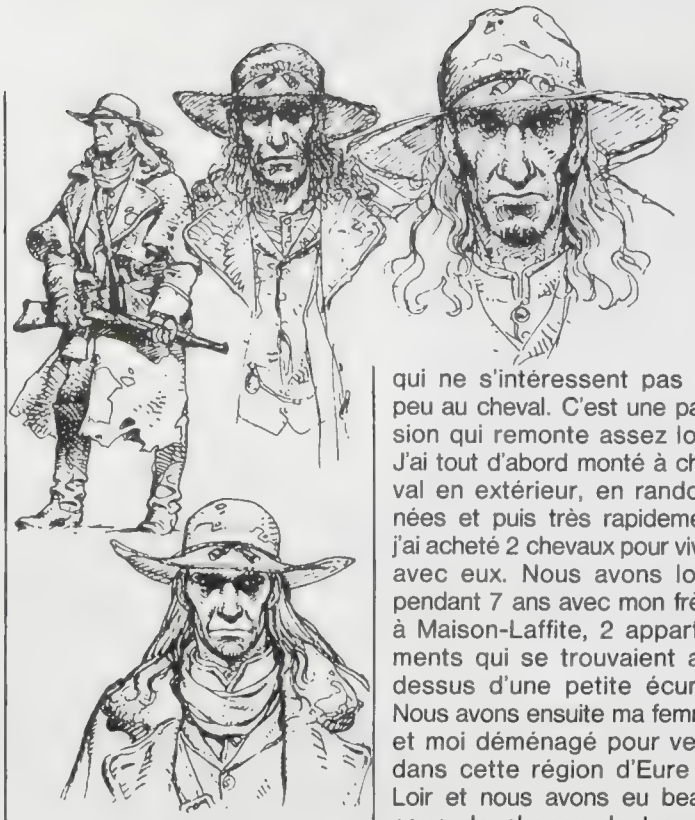
B.D. : Non, plutôt adolescent et adulte et à ma grande surprise de plus en plus féminin. C'est peut-être l'intérêt de travailler avec un scénariste-femme. Après avoir publié directement les 2e et 3e albums, Jonathan Cartland a été prépublié dans Pilote. Les lecteurs femmes l'ont découvert, se sont attachées au personnage alors qu'elles n'auraient jamais peut-être ouvert un album de western. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai remanié les couvertures de mes albums, en enlevant le côté western classique que je n'ai jamais aimé.

S. : Il vous semble donc avoir apporté à ce western classique une nouvelle dimension ?

B.D. : C'est un western différent ; une autre façon de décrire l'univers de l'Ouest Américain. Comme le font DERIB avec « Buddy Longway » et AUCLAIR avec « la Saga du Grizzly », nous apportons un regard différent du western classique, un regard plus humain. Il n'y a plus de héros qui agit avant de penser. Le personnage principal peut avoir des émotions, aimer, penser avant de donner des coups de poing et dégainer.

S. : L'expérience du cinéma, à travers Cartland vous tente-t-elle ?

B.D. : Je trouve qu'il ne faut pas tout mélanger. Bien sûr, le cinéma est un prolongement mais c'est aussi un univers tellement différent. Quand on voit toutes les adaptations BD qui ont été faites au cinéma, on se rend compte que l'image ne peut remplacer le trait du dessinateur. Mais c'est vrai que l'expérience est tentante et j'utilise dans mes histoires certains plans qui ne sont pas sans rappeler certains cadrages cinématographiques. J'ai eu l'occasion d'approcher plu-



sieurs fois des metteurs en scène. Ce sont des gens qui adorent la BD, comme par hasard. Mais je crois qu'il ne faudrait pas lésiner sur les moyens, faire une adaptation de Cartland avec un metteur en scène comme POLACK avec Robert REDFORD dans le rôle principal si on veut réaliser quelque chose d'exceptionnel dans le genre... La plupart des adaptations ont été faites médiocrement, sans talent et sans moyens.

S. : Pour en revenir à la BD, si un jour, un éditeur vous proposait d'entamer une longue histoire de 120-130 planches, accepteriez-vous ?

B.D. : Les Editions Casterman me l'ont déjà proposé pour l'histoire du « Transperceneige » mais j'ai refusé pour la bonne raison que je ne me voyais pas terminer cet album. Cela me demanderait beaucoup trop de temps.

Ses passions

S. : Parlez-nous de vos autres passions : le cheval, par exemple...

B.D. : Le cheval est une passion tellement forte qu'il est difficile d'en parler aux gens qui ne s'intéressent pas ou peu au cheval. C'est une passion qui remonte assez loin. J'ai tout d'abord monté à cheval en extérieur, en randonnées et puis très rapidement j'ai acheté 2 chevaux pour vivre avec eux. Nous avons loué pendant 7 ans avec mon frère à Maison-Laffite, 2 appartements qui se trouvaient au-dessus d'une petite écurie. Nous avons ensuite ma femme et moi déménagé pour venir dans cette région d'Eure et Loir et nous avons eu beaucoup de chance de trouver cette maison dans laquelle vous êtes, un peu retirée, pas trop loin de Paris, avec un peu d'espace et un brin de verdure pour mes 2 chevaux avec en plus des boxes et un manège. Comme la Bande Dessinée, le cheval est une passion indissociable de ma vie, bien que la première soit lucrative et la seconde onéreuse. L'équitation n'est pas pour moi quelque chose de physique ou sportif comme le football l'est pour JUILLARD, mais plus quelque chose qui se passe au niveau psychique, au niveau mental. Je recherche la communication avec le cheval, quelque chose comme une communion de l'Homme et de l'Animal. Ce qui m'intéresse dans l'équitation c'est le dressage qui demande beaucoup de concentration. Comme je suis perfectionniste, j'essaye de progresser dans le même dessein que dans la BD, celui d'affiner un mouvement. Une passion, comme tout le monde le sait, vous prend « aux tripes » et je pourrais très certainement vous en parler pendant des heures. Finalement, ces 2 passions se complètent parfaitement.

S. : Vous aimez également l'Amérique, ces grandes étendues...

B.D. : Oui, là-bas, la vision des choses est à la dimension du rêve. Les étendues immenses,

les petites villes typiques américaines, les gens qui y vivent, qui, comme les marins ont le regard et l'esprit habitués à voir loin.

MEZIERES, qui a vécu plus d'un an là-bas, m'a dit un jour, au début de mes premières planches : « Tu vois, ce qui manque dans des dessins, c'est cette notion d'immensité ». On sent que n'a pas encore été dans l'Ouest. Personnellement, si je dessinais un western, il n'y aurait que des images en cinématoscope, des grandes lignes horizontales avec un horizon bien droit et un point dans cet horizon. Ce point serait le cavalier (rires). C'est vrai que l'immensité du pays est très difficile à rendre au niveau dessin. Il y a un cloisonnement des images, des personnages à mettre au premier plan, qui empêchent de décrire cette notion de grandes étendues. C'est ainsi, au cours de mon premier voyage aux USA, il y a 10 ans, que j'ai réalisé que la nature avait forcément le rôle principal dans une série comme Cartland, car elle détermine obligatoirement l'action dans ce pays.

S. : Quel plaisir personnel retirez-vous des travaux publicitaires ?

B.D. : La publicité est un art (de récupération) très lucratif, qui rapporte 10 à 20 fois plus que la Bande Dessinée. C'est un point. D'un autre côté, et contrairement à la BD où on est libre, au niveau graphique, j'apprécie l'aspect contraintes imposées par les directeurs artistiques. Les données d'une publicité sont bien précises et on doit les respecter au pied de la lettre. J'ai ralenti mes travaux publicitaires car cela prend également du temps et puis cela est peut-être dangereux dans la mesure où la publicité peut prendre rapidement l'ascendant sur la Bande Dessinée. Je pense là à certains auteurs pour lesquels on a l'impression que leur première activité c'est la publicité et non la BD.

S. : Vous êtes souvent l'invité d'honneur de nombreux festivals BD. Quels contacts particuliers recherchez-vous ?

B.D. : Oui, j'aime bien cette ambiance. La BD est un métier dit publique mais où 90 % du temps on ne rencontre personne. Il est nécessaire de sentir comment est perçu son travail, d'entendre l'écho de ce que l'on fait. J'ai personnellement besoin de ce contact avec mes lecteurs qui attendent impatiemment la suite des aventures de Cartland, même avec ces éternelles et inévitables séances de dédicaces. Et puis cela fait partie de la promotion de mes albums. Il m'arrive également de donner quelques conseils graphiques aux jeunes dessinateurs.

S. : Existe-t-il un atelier ou un fan-club BD BLANC-DUMONT ?

B.D. : (rires) Ah, non, pas encore. Il y a des gens qui me suivent de festival en festival, ou des professeurs d'histoire qui me font de temps en temps des petits reproches sur un détail qui m'a échappé... Mais non, pas encore de fan-club... Il y a des gens qui font même des modelés réduits de mes personnages ou des maquettes de nos décors, d'autres qui découpent et collectionnent tous mes dessins, d'autres encore qui ont appelé leurs fils Jonathan...

S. : Vous vendez quelques unes de vos planches originales...

B.D. : Oui mais sans en faire commerce, aux gens qui veulent par dessus-tout un petit bout de ce qu'ils aiment, chez eux. Je dénigre complètement les gens qui veulent spéculer sur mes planches. Je ne vends qu'à ceux qui aiment profondément Cartland.

Couverture de roman de P.L. SULITZER aux Editions n° 1

S. : Etes-vous sensible au phénomène sérigraphie, lithographie et portfolio ?

B.D. : Oui, mais uniquement quand on a affaire à de véritables artisans. J'ai réalisé 2 sérigraphies chez ANAGRAPHIS qui sont techniquement parfaites. De même, pour un portfolio ou un album, j'essaye de suivre le déroulement de l'impression de A à Z. L'original a pour moi relativement peu d'importance, ce qui est important c'est le travail fini, le « rendu » après l'impression.

DESSIN POUR LE
« NOM DE LA ROSE »
de J.J. ANNEAUD

Portrait de P. BELLEMARE refusé par l'intéressé.

Projet refusé d'une couverture pour un dossier de P. BELLEMARE

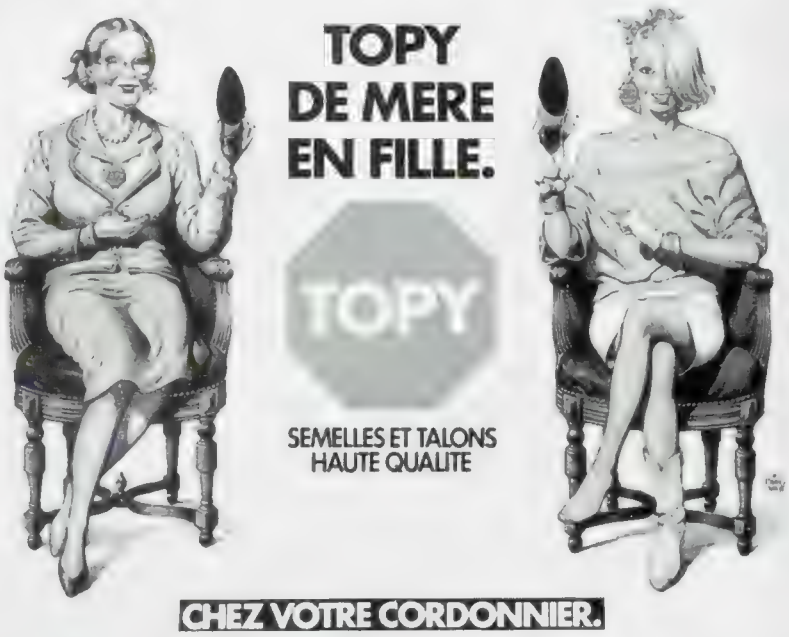
Conclusions_

S. : Pour conclure cette interview, quels sont les auteurs et les albums qui vous ont le plus marqué ou que vous aimez le plus ?

B.D. : HERGE & JACOBS sans aucun doute pour une technique d'écriture (le Lotus Bleu et la Marque Jaune), GILLAIN et FOSTER pour leur graphisme, plus récemment TARDI à l'époque du « Démon des Glaces » avec un dessin faisant référence et hommage à Gustave DORE, GIRAUD, dans les 2 albums : le Spectre aux Balles d'Or et la Mine de l'Allemand perdu – HERMANN dans « le Sheriffs », BILAL pour son univers graphique qui n'est pas loin de la peinture, notamment dans « la Femme Piège ». Et enfin, JUILLARD... tout JUILLARD ! Dans les nouveautés, « Sambre » de Hislaire et « La Maison » de LETENDRE et ROSSI ». Comme vous voyez que du réalisme...

S. : Avez-vous quelque chose à ajouter ?

B.D. : Malgré les prévisions alarmistes de soi disant spécialistes, je suis au contraire optimiste pour l'avenir de la BD. Surtout celle de qualité. Nous commençons à nous en apercevoir dès maintenant. Mais la disparition à plus ou moins long terme de certains journaux de BD va obliger les lecteurs à faire plus d'effort, pour choisir les albums. D'où l'importance plus que jamais de revues comme la vôtre en espérant que toutes auront la même qualité !



Publicité pour les semelles TOPY

Brochure publicitaire

MEZZO BIANCO

DESSIN: JANS BT
TEXTE : CHARRIER

LE BRUIT DE FOULE QUI VOUS PARVIENT N'EST PLUS CELUI DES SPECTATEURS DU STADE... MAIS PLUS BANALEMENT LA PLAINTE D'UN TRAMWAY S'ACCROCHANT

A SES RAILS POUR FRANCHIR LES MASSES D'EAU GRASSE ET NOIRÂTRE QUI L'ASSAILLENT... BRUITS DE FLOTTE CRAQUEMENTS DE BOIS SEC ET GRINCEMENTS DE FERRAILLE.

NOUS NE NOUS CONNAISSONS PAS MONSIEUR, MAIS SACHEZ QUE JE VOUS REMERCIE... VOYEZ-VOUS, IL N'EST JAMAIS AGRÉABLE DE FAIRE LA PREUVE DEVANT SES SEMBLABLES DE LA VÉRACITÉ DE LA LOI DE LA GRAVITÉ...
...ENCORE QUE CETTE VÉRACITÉ SOIT TOUTE RELATIVE... A MA CONNAISSANCE IL NE PLEUVAIT PAS LE JOUR FUNESTE OÙ NEWTON S'APERÇUT QUE LES POMMES TOMBAIENT DES ARBRES!
SI VOUS VOULEZ ATTENDRE LE PROCHAIN TRAMWAY, PROFITEZ DE MON PARAPLUIE...
C'EST BIEN AIMABLE A VOUS MONSIEUR... ... GELASIO BALSIMELLI EUH... AVOCAT...
ENCHANTÉ! MINACCIA NINO MINACCIA. MOI JE SUIS RIEN.
AH!?
EH OUI!
AH BON!

SAVEZ VOUS, JEUNE HOMME, QU'UN TEL NIVEAU DE PRÉCIPITATION EST CHOSE PEU COMMUNE DANS NOTRE RÉGION! ET NATURELLEMENT, NOTRE MÉTÉOROLOGIE NATIONALE, UNE FOIS DE PLUS, N'AVAIT RIEN PRÉVU... IL FAUT BIEN RECONNAITRE TOUTEFOIS, QU'AVEC L'INSTABILITÉ POLITIQUE DU PAYS, IL N'Y A PAS VRAIMENT DE QUOI S'ÉTONNER DES TURBULENCES CLIMATIQUES ACTUELLES... TELS MAÎTRES, TELS SERVITEURS... N'EST-CE PAS?

C'EST POUR CELA QUE CE MATIN, N'EST-CE PAS, CONTRE L'AVIS DE MON BAROMÈTRE MAIS EN ACCORD AVEC MON GOUVERNEMENT, JE SUIS SORTI SANS PARAPLUIE... QUE DIABLE! JE N'ALLAIS PAS ME FAIRE MANIPULER PAR QUELQUES CUMULO-NIMBUS! VOYEZ-VOUS, JE SUIS BIEN DÉCIDÉ A TOUT FAIRE POUR QUE CESSENT DE TELS DÉRÈGLEMENTS...!

A MOINS, VOYEZ VOUS, COMME VOUS DITES, QUE DANS TOUTE CETTE AFFAIRE, CE NE SOIT LE CLIMAT LUI-MÊME QUI SOIT MANIPULÉ... ET QUAND JE DIS MANIPULÉ JE PENSE AU PLUS HAUT NIVEAU, A UN NIVEAU QUI NE S'ARRÊTE PAS AU QUIRINAL, NI A NOS FRONTIÈRES... VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE, N'EST-CE PAS!!

2099

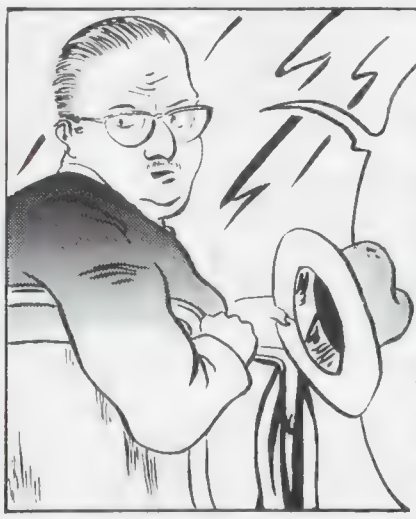
AINSI VOUS ÊTES FONCTIONNAIRE... GRAND COMMIS DE L'ETAT... PEUT-ÊTRE? OU CONSEILLER?

FONCTIONNAIRE! EUH... NON... NON, MOI JE SUIS CHERCHEUR!

ET IL VOUS ARRIVE DE TROUVER?

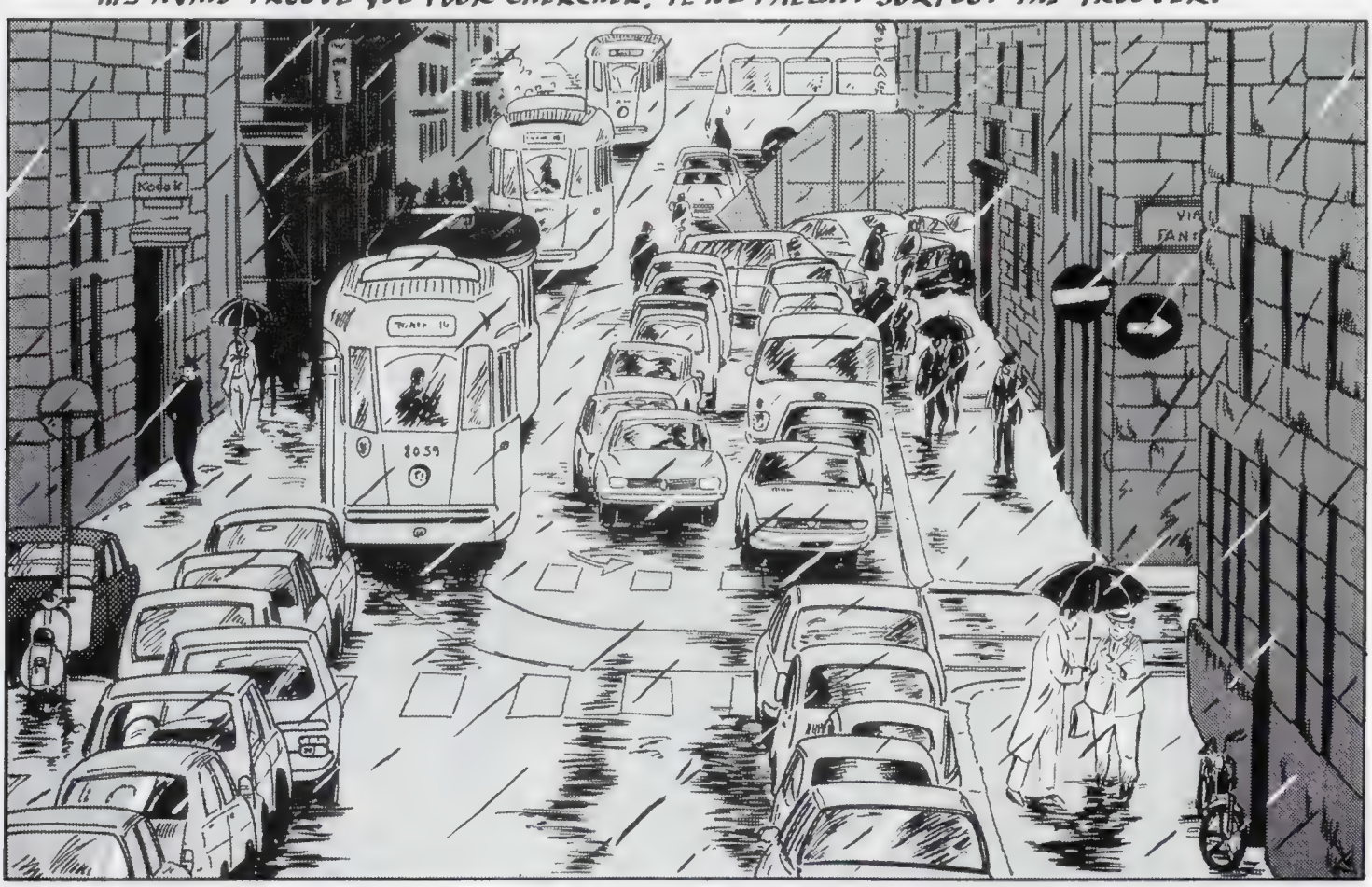
... DE PLUS EN PLUS DIFFICILE...

JE VOIS... ÇA NE DOIT PAS ÊTRE PLAISANT TOUS LES JOURS... TENEZ C'EST COMME MOI, SAVEZ-VOUS JEUNE HOMME QU'IL ME FAUT CHAQUE JOUR M'ÉLOIGNER UN PEU PLUS DE MON DOMICILE POUR TROUVER UNE TRATTORIA CORRECTE ET CE N'EST PAS FAUTE DE CHERCHER!



VOUS AVEZ PARFAITEMENT RAISON DE FAIRE AINSI ALLUSION A' MON ÂGE, JEUNE HOMME, CAR LORSQUE J'AVAIS LE VÔTRE, J'AI BIEN SOUVENT PENSÉ AVOIR TROUVÉ CE QUE JE CHERCHAIS, ET J'AI BIEN FAILLI EMBRASSER A' PLUSIEURS REPRISES LA MÊME CARRIÈRE QUE VOUS, MAIS DIEU MERCI, COMME ON DIT, DES ÉCHECS SUCCESSIFS ET... OUI C'EST CELA... DES ÉCHECS HEUREUSEMENT SYSTÉMATIQUES, M'ONT OBLIGÉ A' CONSTAMMENT DIFFÉRER CE PROJET POUR PARVENIR ENFIN A' L'ABANDONNER... ET CE JOUR LA', QUELLE VICTOIRE...

...J'AVAIS TROUVÉ QUE POUR CHERCHER, IL NE FALLAIT SURTOUT PAS TROUVER!



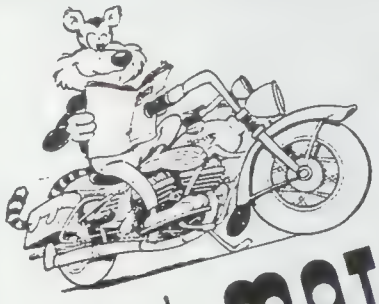
TRATTORIA
MACELLERIA
DROGHERIA
TORREFAZIONE BOSCO
ENTREZ VITE PROFESSORE... TEMPS POURRI... HEIN!
BONSOIR MONSIEUR NINO JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS CONNAISSIEZ LE PROFESSORE...
DEUX COUVERTS POUR DON GELASIO ET MONSIEUR NINO!
...JE L'AI CONNU DANS LES ANNÉES SOIXANTE, A' CETTE ÉPOQUE IL ÉTAIT CONCIERGE AU TRIBUNAL DE EBOLI, PUIS IL EST MONTÉ A' ROME POUR PRENDRE LA GÉRANCE D'UNE PENSIONE. C'EST CHEZ LUI QUE JE ME SUIS INSTALLÉ LORSQUE J'AI EU L'OCCASION DE REVENIR ICI. SA SŒUR A ÉPOUSÉ VINCENZO ET ILS ONT OUVERT CET ÉTABLISSEMENT.

MOI C'EST MON MARCHAND DE TABAC QUI ME L'A FAIT CONNAITRE... SON BEAU-FRÉRE EST TRAMINOT ET TOUS LES MIDI ILS VIENNENT MANGER ICI...
TENEZ! ÇA VOUS FERA PATIENTER...
UN LITRE...! JE N'AURAIS PAS FAIT UN BON BISTROQUET... J'ALLAIS COMMANDER UN MEZZO BIANCO!
C'EST QU'HABITUELLEMENT VOUS MANGEZ SEUL... J'AURAIS FAIT COMME VOUS...
A LA VÔTRE!
PERONI
FIN

Nino: Je connais à Frascati une Cantina...

Gelasio (S'approchant de lui sur le ton de la confidence): Dites-moi, Antonio... Vous permettez que je vous appelle par votre prénom, n'est-ce pas? Vous y croyez vraiment, vous, au caractère NATUREL de ces intempéries?

Nino (sur le même ton): Et vous, Professore, entre nous, êtes-vous vraiment sûr que l'important ce soit de TROUVER?



MOTO CONTACT

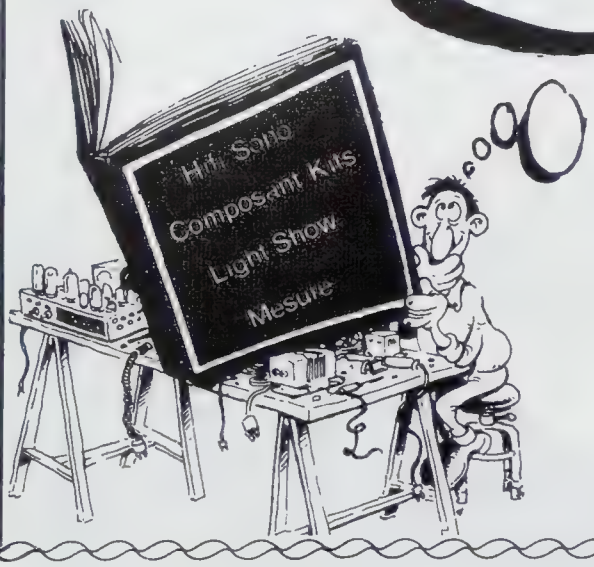
H. DUMONTIER
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
149, rue de Chanzy
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 48 01

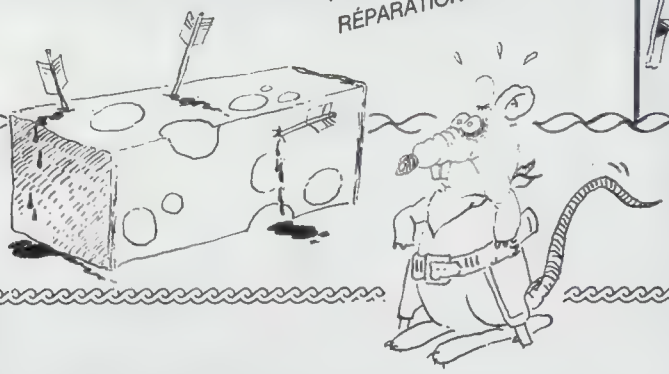
YAMAHA

OCCASIONS
TOUTES MARQUES
ACCESSOIRES
RÉPARATIONS

1 av bénoni rapert
76200 DIEPPE
tél 35845580
siret 33009615700

ALPHASON

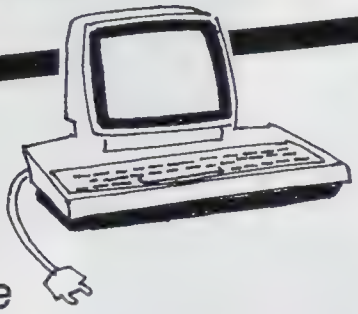




Fleurissimo

L'AFFAIRE DE LA SEMAINE

SUR
MINITEL



Chaque semaine
notre meilleure
affaire sur minitel
35 04 04 04
Rubrique affaires *Pensez-y !*

Qu'il soit
Roméo
ou
qu'elle soit
Juliette
Dites-le avec des fleurs

Fleurissimo
TLEFLOR INTERNATIONAL
S. et D. FOURÉ
23, rue Valentin Feldman
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 98 34

l'artiste éphémère

... le bébé de Zouzou est bizarre, il déchire toutes ses tétines avec ses petites dents qui viennent juste de sortir comme les jonquilles dans la forêt d'Eawy. Il fait un temps splendide aujourd'hui et je vais aller en ramasser cet après-midi ; pas des dents, des jonquilles...

... Hier j'ai vu Zouzou, elle est drôlement fûtée ; Albert son bébé l'a méchamment mordu au pouce, le doigt pendait, il ne tenait plus que par un morceau de peau. C'est vrai qu'il a maintenant une bouche pleine de dents. Il pleut depuis trois semaines, je ne pourrai pas aller chercher des châtaignes, c'est bien dommage...

... Zouzou ne veut plus entendre parler de son gosse, il a failli bouffer le chien du jardinier, un affreux bâtard gris qui pue la pisse. J'irai peut-être voir Robert pour l'aider à tondre son gazon (c'est un prétexte !)...

... Elle n'a pas pu s'en débarasser... il me regarde drôlement depuis quelque temps. Ses babines se retroussent et dégoulinent, il fait "miam-miam" en éclatant de rire. Cette fois, c'est décidé, je n'irai plus revoir Zouzou, tant qu'elle aura son sale morpion. Je préfère aller tout seul aux fraises...

... Et puis Bébert c'est pas un con, il a des couilles... Pour chaque araignée qu'il bouffe, il demande cinq francs par spectateurs, méfi à celui qui veut pas les cracher ! Il doit avoir emmagasiné sacrement de pognon. Avec lui, on peut racketter tranquillement les sixièmes devant la lourde du bahut, il fait le poids. On a gratté aujourd'hui trente balles chacun, c'est qu'un début qu'il dit... On va pouvoir s'acheter un opinel et un couteau suisse avec plein de lames...

... On est allé ce matin secouer ce gros lard de Globule, le fils du pharmago. « Globule tu files 100 francs ou on te perce » on lui a dit « une semaine est passée et tu n'as toujours rien versé à la bande des zombies ». Il a donné ses 100 francs mais on l'a viré de l'équipe, on pardonne jamais...

... Putain ! Le beau poignard ss qu'on a vu dans la vitrine de l'armurier du cours Gambetta, on va se le payer...

... Globule a encore craché 100 balles pour retourner dans la bande, on les a encaissés et on l'a vidé à coups de pieds au cul, trop con ce mec !

... On va aller taper microbe, son père est charcutier, il a plein de fric...

... Microbe n'a rien donné, mais son père est venu à la boîte foutre une baffe à Bébert, on va voir Ricou, il a beaucoup de rondes mais il se débrouillera. Pour en trouver et lui il n'a pas de père. Il nous manque encore deux francs cinquante pour le poignard, mais on les trouvera...

... Ça y est, on l'a eu mais Bébert me file les jetons. Il n'arrête pas de déconner avec le jongle et veut me prendre pour cible. « Je vais te le planter à dix centimètres » qu'il me dit. C'est pas qu'il soit nul au lancer de couteau, mais je ne veux pas me faire trouer la peau. Ras le bol de Bébert, je le laisse tomber...

... mon voisin de chambre est un drôle de loustic. Je ne sais pas s'il bûche beaucoup, mais ce que je sais c'est qu'il est souvent chez lui. Parfois je ne le rencontre pas d'une semaine. Sort-il en douce toutes les nuits ? J'entends de curieux bruits provenant de sa piaule : des tac-tac-tac pendant des heures. Puis de longs ricanements. C'est vrai qu'il a une gueule très particulière, que l'on ne peut facilement oublier ; je dirai qu'il a une tête en lame de couteau selon l'expression consacrée...

... Aujourd'hui, fête de la Ste Blandine, il m'a salué pour la première fois. Que peut-il donc bien transporter dans son sac qu'il ne pose jamais ? Je l'observe depuis pas mal de temps. Les rares fois que je l'ai vu dans un bistrot, il gardait son sac en bandoulière. Au ciné où je l'ai aperçu, seul au fond de la salle, c'était pareil. Drôle, drôle de mec ! Que nous cache-t-il ?

... Ça y est, il m'a invité à venir prendre un pot dans sa chambre. Le temps qu'il aille chercher de l'eau pour mouiller le pastis, j'ai regardé autour de moi. Le décor était curieux. Sur une étagère de "L'Histoire du 3ième Reich" en une vingtaine de volumes. Un "Mein Kampf" relié peau. "La vie amoureuse de Goebbels" et jeu. Fasse de meilleurs. Un mur était couvert d'affiches à la gloire des Waffen SS, un autre tapissé d'armes blanches frappées de la croix maléfique. Où étais-je tombé ? J'allais mettre les voiles lorsqu'il est revenu avec une cruche représentant la tête de Rudolf Hess. C'en était trop pour moi, j'ai pris les jambes à mon cou et je suis allé m'enfermer à double tour dans ma chambre. Demain je ferai installer une serrure supplémentaire. On ne sait jamais avec ce timbré...

Ah ! Les cons ! Les pauvres cons !

Je viens de coller sur mon petit cahier noir, toutes les bribes de journaux intimes se rapportant à moi.

J'adore les journaux intimes et un de mes vices est de les piquer.

Ça a commencé, il y a très longtemps ; nous étions chez une amie de maman qui s'était vantée de tenir son journal depuis l'âge de quinze ans. J... nous a montré le gros tas de feuillets méticuleusement classés par années, s'entassant sur la table de nuit de sa chambre. Elle a même avoué qu'elle parlait de moi, tant je lui avais paru atroce à l'époque de ma petite enfance. Le soir profitant d'une sortie de maman avec cette copine, j'ai découpé patiemment les pages qui me concernaient. Elles m'avaient laissé dans le salon avec une pile de B.D. qui devaient m'occuper jusqu'à leur retour.

Je me revois dans la chambre de J...., je sens encore l'odeur qui flottait autour des sous-vêtements éparpillés sur le fauteuil crapaud. La tête enfouie dans les bas et les culottes sales j'eus mon premier orgasme, puis nerveusement je m'emparai des pages me concernant... c'était pas triste, comme vous l'avez lu, j'était catalogué comme monstre.

J. ne devait jamais relire ses écrits car elle ne se plaignit pas de la censure que j'avais fait subir à ses cahiers.

Comment pouvez-t-on accuser de pareilles horreurs un petit enfant qui avait de si belles dents ? Maman s'était taillée le doigt en ouvrant une boîte de cassoulet ; le chien du jardinier s'était fait à moitié dévorer par le berger allemand du concierge et si à cet âge-là, je bavais un peu, il n'y avait pas de quoi écrire un tel roman ! C'est le copain de maman qui m'a rassuré en me donnant cette version des faits. Moi, je n'ai plus aucun souvenir de cette époque.

En lisant cela, j'étais un peu secoué ; ce que j'ai retenu de l'aventure, c'est le besoin maladif de savoir ce que l'on écrivait de moi, car comme dit le proverbe « Les paroles s'envolent mais les écrits restent » ; je ne veux surtout pas que l'on tartine des bêtises sur mon compte. J'ai décidé de surveiller les enragés du stylo et de l'intro spectiion manuscrite pour faucher leurs ouvrages, du moins les pages qui me concernent. Je veux rétablir la vérité, je suis un fanatique de la vérité... entre autre. Pour le copain d'école que j'avais surnommé « Pine de coucou », ça a été encore plus fastoche. Peu de temps après s'être fâché avec moi, il a perdu son carnet à la récréation. Je n'ai eu qu'à recueillir les quelques pages intéressantes et reposer le reste en douce dans son cartable. Lui non plus n'a rien dit, ce n'était pas un littéraire, ses souvenirs ont dû finir à la poubelle avant la fin de l'année et sans qu'il les ait relus, certainement – c'était si mal écrit !

C'est avec lui que j'ai perfectionné mon lancer de couteau, les seuls bons moments de cette période de ma vie. J'étais un champion dans cette discipline, malheureusement il ne me faisait jamais confiance et il refusait de servir de cible vivante.

Pour ce qui est du racket, toute l'école à partir d'un certain âge s'y adonnait. Plus tard, j'ai appris à crocheter les portes et j'ai ramassé pas mal de blé à la Cité U durant mes embryons d'études à l'Université de Poitiers. Je trouvais cela tout à fait moral, n'ayant qu'une maigre bourse pour survivre. Par la même occasion j'ai raflé les quelques bribes me concernant dans le journal de bord du gaucho de service. Il faut avouer que je tombais en ces heureux temps, dans la provoc systématique. Le nazisme me semblait tout aussi stupide que le reste mais il avait l'avantage d'effrayer tous ces braves gens, du moins l'immense majorité d'entre eux. Je faisais tout pour intriguer ou déranger, alors pourquoi pas la croix gammée ! L'intello qui pionçait à côté de moi à la base aérienne d'Orange avait aussi le tic du journalisme en chambre ! Cela a fait quelques lignes de plus à rajouter à mon palmarès, là non plus, je ne suis pas gâté... J'ai failli y perdre des plumes dans cette putain de base, le négro a voulu m'écharper le jour de ma première perm, mais les cieux étaient avec moi car j'ai réussi à me faire réformer peu après pour troubles psychologiques assez graves. J'ai dû faire un sacré cinéma devant les pantins galonnés, mais ça a marché au poil.

Je ne m'étendrai pas trop sur les nanas qui ont traversé ma très brève saison des amours. La première que je connus bibliquement a refusé que je lui tailladasse un peu les fesses. Cela m'a mis dans une rage noire, j'en suis devenu violent...

Il faut vous raconter que je ramenais cette plaisanterie fort anodine du Brésil. J'avais gagné une semaine au carnaval de Rio à un concours complètement débile de la lessive « Craspic ». Là-bas, un soir, je me suis trouvé proche d'un mec qui a sorti un rasoir et a entamé les jolies fesses dodues de la belle négresse qui dansait devant lui. Elle était en transe et ne semblait pas ressentir les déchirures faites à sa peau noire. Un flot de sang vermeil repeignait ses magnifiques jambes. Beauté sauvage du rouge vif très l'ébène !

Un autre type s'est mis à hurler lorsqu'il a vu le sang dégouliner sur le macadam. Il s'en suivit une gigantesque bousculade, je suis tombé dans les pommes tellement mon orgasme fut puissant. Deuxième grand moment de ma vie !

Alors j'ai arpenté le métro avec une longue aiguille. Risquant de me faire pincer plusieurs fois, il m'a fallu changer souvent de stations. Présent à tous les grands rassemblements, toutes les manifs, tous les meetings, j'ai hanté toutes les fêtes où une multitude de gibier se regroupe : Fête de la Rose, Fête de l'Humanité, Fête des Bleu-Blanc-Rouge. J'étais encore un artisan, un petit artisan piqueur.

Entre temps, je subis la cérémonie du mariage. Ma femme, la fille d'un gros indsutriel du Nord, était bourrée de fric et j'en profitais largement. J'allais régulièrement dans les boîtes spécialisées, mais ce n'était pas suffisant. Payer quelqu'un pour lui faire des piqûres ou des morsures ne m'intéressait plus. Je ne ressentais plus le plaisir intense que j'avais connu autrefois. Il me fallait absolument une vraie victime, au diable les ersatz et les poupées gonflables. J'ai proposé la chose à mon épouse, au nom de notre Amour. Elle a blêmi d'horreur, a pris la trouille et dégoûtée, s'est tirée.

Je me suis retrouvé sans boulot et sans le rond, j'ai dû prendre un poste dans une agence de contentieux.

J'en ai plein le cul de cette vie misérable d'employé de bureau où on ne côtoie que des râtés aux désirs insignifiants.

Ce matin j'ai chouravé le cahier secret d'un collègue graphomane. Je le soupçonnais de délirer sur mon compte. Il me faudra prendre beaucoup plus de précautions, je pense qu'il se doute de quelque chose. Il me classe lui aussi dans la rubrique des monstres.

Ras le bol de l'artisanat et de la mesquinerie, à nous deux la VIE ! Ce qu'écrivent ou pensent les autres de moi ne me passionne plus. Je vais peaufiner un merveilleux plan d'attaque. J'ai acheté des livres de médecine et tout l'attirail du parfait chirurgien. J'en ai marre de me brider, de ne plus vivre. Je passe le braquet supérieur, je veux faire de la belle ouvrage en dépit du risque. Je vais réaliser mon chef d'œuvre, après je m'en contrefous. « De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts », j'ai trouvé ça dans la bibliothèque de mon ex-femme, c'est d'un certain Thomas de Quincey ; je n'ai pas encore eu le courage de le lire, mais je conserve précieusement le bouquin. Moi, je n'en suis pas à ce stade, je suis trop englué dans le matériel, dans les problèmes de cul, je dois encore m'affiner. Mais je suis sûr qu'un jour, j'accomplirai le Grand-Oeuvre de ma vie.

*

« Il n'aura pas eu le temps de s'affiner, grommela le commissaire Turpin en jetant le cahier noir sur une table basse. « On a trouvé ces papiers dans la poche de son manteau : collages de diverses écritures et confession en règle, un sacré monstre... l'orgasme a été trop violent, il en est mort, le cœur n'a pas tenu le coup, d'après le médecin légiste qui vient de l'examiner...

Le plus terrible, c'est pour la fille... une belle fille, ou du moins elle avait été belle, car ce qu'il en reste n'est pas jojo à voir... un travail d'artiste : il l'a éventrée d'une manière impeccable, une ouverture tracée au cordeau, presque pas de sang, il a dû la lécher jusqu'à la dernière goutte... c'est pas des conneries, le toubib vous expliquera en détail. Les tripes étaient nouées autour du cou, mais nouées avec soin... pas n'importe comment... des nœuds savants... quelque chose qui se voulait esthétique. Les cuisses étaient tatouées de dessins géométriques... un tableau cubiste en quelque sorte... nous n'avons pas encore retrouvé les yeux. Les a-t-il gobés ? l'autopsie nous le dira ! Mais peut-être les a-t-il donné aux mouettes ? » acheva-t-il en éclatant d'un rire nerveux.

AGATHE & SUZANNE 2

JE LES AVAIS RENCONTRÉES AU VILLAGE, ELLES AVAIENT ACCEPTÉ DE PASSER QUELQUES JOURS CHEZ MOI. JE SAVAIS QU'ELLES ME CACHAIENT QUELQUE CHOSE.
?

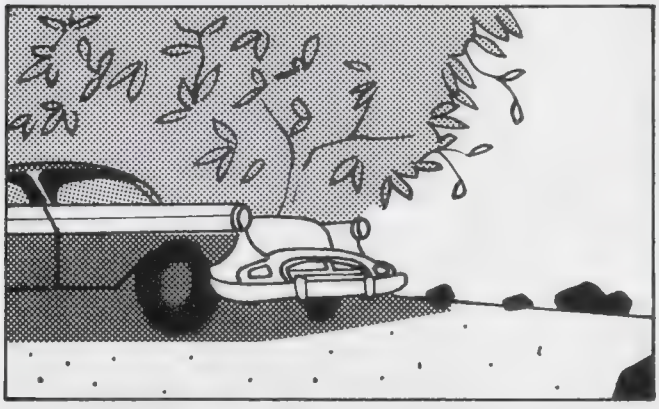
VROUM !

JE NE SAVAIS PAS À CET INSTANT QUE DE GROS ENNUIS S'APPROCHAIENT À LA VITESSE MOYENNE DE QUATRE VINGT DIX KILOMÈTRES À L'HEURE. DE TRÈS GROS ENNUIS...

PENDANT CETTE SOIRÉE J'AI PARLÉ AVEC AGATHE, ELLE AVAIT GARDÉ SES LUNETTES DE SOLEIL, CE QUI M'INTIMIDAIT UN PEU. QUAND LA CONVERSATION A DEVIÉ SUR SUZANNE, ELLE EST AUSSITÔT RENTRÉE DANS LA MAISON EN PRÉTEXTANT QU'IL FAISAIT UN PEU FRAIS.

LE LENDEMAIN NOUS NOUS SOMMES PROMENÉS, UN DÉTAIL ME TRACASSAIT: MON PISTOLET AVAIT DISPARU, ET SUZANNE ME SEMBLAIT TRÈS INQUIÈTE

LES JOURS PASSAIENT, AGATHE ET SUZANNE SEMBLAIENT PLUS CALMES, ELLES S'INSTALLAIENT SOUVENT SUR LA TERRASSE POUR REGARDER LE PAYSAGE.



JOURNAL DE PASCALE : J'ARRIVE, JE VAIS RETROUVER SUZANNE, IL M'AURA FALLU CINQ ANS POUR LA RETROUVER, CINQ ANS DEPUIS QU'ELLE A TUÉ PAPA. CINQ ANS DÉJÀ

J'AI PRÉVENU SUZANNE DE MA RENCONTRE, JE LUI AI DEMANDÉ DE ME RENDRE MON PISTOLET, QUAND AU MÊME INSTANT UN COUP DE FEU VENANT DE LA MAISON NOUS PÉTRIFIA.

BANG!

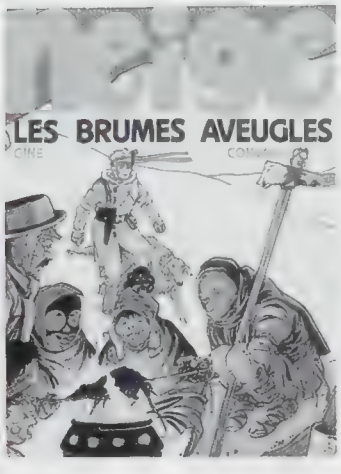
SUZANNE EMPORTA AGATHE, DERRIÈRE ELLE, PASCALE LA REGARDAIT S'ÉLOIGNER SANS POUVOIR TIRER ; SUZANNE SE RETOURNA ET RECONNUT SA SOEUR, PASCALE TOURNA LA TÊTE, ELLE NE VIT PAS SUZANNE MONTER DANS SA VOITURE.

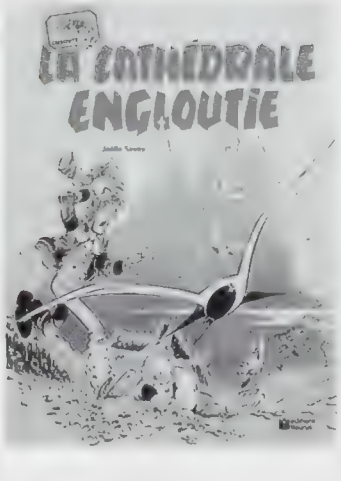
AGATHE MOURAIT,
SUZANNE ROULAIT,
ELLE SAVAIT QU'ELLE
ALLAIT RETROUVER
SA SOEUR...
TRÈS BIENTÔT

FIN de l'episode

SERVICE DE PRESSE

B. VITREY
J. SAVOYE





Editions DARGAUD.

• STAN CAIMAN EST ÉPATANT !! par François THOMAS.
Et oui, contre toute attente, Stan Caïman s'est rangé des voitures et va même être papa. Hélas, destin cruel, un terrible accident de voiture (justement) lui arrache celle qu'il aime. Et c'est dans un hôpital où, entouré d'infirmières et de visiteuses aux mœurs et aux formes généreuses (seins en mongolfières et croupes rebondies) que notre brave Stan va se remettre de ses blessures morales et physiques. Jusqu'au jour où Stan se trouve face à une révélation et où son univers bascule. Malheureusement nous ne connaîtrons la nouvelle vie de Stan que plus tard. En attendant, offrons-nous un Looping Papaye pour patienter. 46 p. **B.V.**

• ORN, CHIEN DE COEUR. Olivier TAFFIN et Patrick COTHIAS.
Enfin le cinquième et dernier volet tant attendu (annoncé en octobre 1985 lors de la parution du quatrième tome) des aventures de Orn. Il a grandi, il est devenu un homme. Il a défié Pyros le roi-sorcier du feu qui avait réussi à s'emparer des autres éléments et en est sorti vainqueur. On le retrouve sur son île, à son point de départ avec Gé son père et Sicile sa mère. Là une terrible alternative s'offre à lui. Un album digne des quatre premiers où le scénario et le dessin d'excellentes qualités sont renforcés par une mise en couleur admirable. Plus qu'un album, c'est une ambiance. Collection « Histoires Fantastiques » 48 p. **B.V.**

• PHILEMON : LE DIABLE DU PEINTRE. FRED
15e épisode des aventures de Philémon. Nous revoilà en compagnie des personnages invraisemblables mais somme toute sympathiques de Fred. Et la ronde infernale recommence. On passe allègrement d'un monde à l'autre pour finalement se retrouver au point de départ avec toutes les créatures directement sorties de l'imaginaire de Fred. Certains devaient attendre avec impatience la parution de cet album. Qu'ils soient satisfaits, c'est chose faite. 62 p. **B.V.**

• TAAR LE REBELLE. LE CERCLE DE FEU. C. MOLITERNI et J. BROCAL REMOHI
Un Taar le Rebelle (on pourrait dire une tare) qui suit aveuglément l'homme venu l'acheter comme esclave jusqu'en enfer, une « femelle » potiche dont il ne s'éloigne jamais de plus de dix pas, même dans les pires circonstances, des membres et des têtes qui sortent de la terre ou des murs, des combats, de la violence, des monstres et une fin en queue de poisson, voilà le menu. Un scénario sans intérêt et un dessin approximatif, si ça vous tente, bon appétit. Après tout, à chacun ses dégoûts. 48 p. **B.V.**

• LE GÉNIE DES ALPAGES. DANS LES NUAGES. Par F'MURR
Après trois ans d'interruption, voilà le huitième album de la série, où nous retrouvons avec un certain plaisir le troupeau de brebis sans cervelle et son berger qui s'en fout, son bélier complètement dépassé par les événements et son chien vraiment bon à rien. Mais aussi des tas d'autres personnages qui arrivent dans les alpages avec autant d'à propos qu'un cheveu sur la soupe, mais dont la participation apporte un peu de renouveau à la série. La fin en chute libre, laisse la porte ouverte au neuvième album qui, espérons le, paraîtra dans un délai plus bref que celui-ci. 48 p. **B.V.**

• QUEQUETTE BLUES. PART OUANE. Par BARU
La vie d'une bande de copains qui traîne leur ennui dans un bled de Meurthe et Moselle, un soir de réveillon de 1er de l'an dans les années 60, tel est le thème de cet album. Et à quoi pense une bande de copains de 18 ans environ ? Ben oui, à sortir pour draguer et s'envoyer des nanas. Mais ce n'est pas aussi simple que ça, et Baru nous le montre avec beaucoup d'humour tout au long de ce récit. On se laisse vraiment prendre au jeu en suivant ces jeunes qui galèrent de bal en bal pour atteindre leur but, dans une ambiance plutôt déprimante de misère et de grisaille. Un très bon album. A propos, le mot « Fin » est écrit en tout petit et, que ça reste entre nous, il y a déjà une suite. 48 p. **B.V.**

• THOMAS NOLAND. L'ORPHELIN DES ÉTOILES. Par PECQUEUR et FRANZ
Deux hommes qui traversent la jungle vietnamiène en camion pour tenter de rejoindre les lignes américaines et qui ne se donnent que peu de chance d'y parvenir. L'un d'eux, Thomas Noland, espère que le même miracle qui a sauvé son père de la chaise électrique, se reproduira. Flash back jusqu'en 1943. On découvre la vie de Trevor Noland depuis sa plus tendre enfance d'orphelin et toutes les péripéties qui l'ont conduites à cette condamnation à mort. Une très bonne peinture de la société américaine de l'époque dans cet album ou se mêlent humour, tendresse et poésie. Le tout renforcé par un dessin très réaliste. Superbe équipe que Pecqueur et Franz qui ont crée ce merveilleux ouvrage. 48 p. **B.V.**

Editions DELCOURT.

• COEUR DE GRIS – JACK LONDON – CHASSEURS D'OR. Par OLLIVIER et JUILLARD
A deux siècles d'intervalle, deux hommes risquent leur vie dans le même but, pour le même rêve.
1667. Cœur de Gris, le flibustier tente sa chance dans les mers du Sud. Il devra affronter un énorme galion espagnol chargé d'hommes et hérissé de canons, mais aux soutes biens garnies d'or et d'argent. La ruse, le courage, mais aussi l'effet de surprise, feront le reste. 1897. Jack London, écrivain en herbe, part avec quelques amis à la recherche de fabuleux filons dans les étendues glacées du Yukon. Mais pour y parvenir, ils doivent affronter les descentes vertigineuses de torrents en Alaska et les passages à pied, chargés comme des mulets, de chemins à peine praticables. Le résultat est bien différent de ce qu'ils imaginaient.
Ollivier et Juillard nous font revivre ces époques héroïques où la folie est le moteur qui pousse chaque homme, avec énormément de talent. 48 p. **B.V.**

• L'ENFER DE LA DRAGUE par CAILLETEAU ET VATINE.
Les années 60 servent de fond à toutes les histoires de Cailleteau et Vatine et ce second album, après « Galères Balnéaires », confirment tout leur talent. Les plages normandes, les nanas, la drague... sont les principaux thèmes des aventures de Fred et Bob qui introduisent un peu de nostalgie, de fraîcheur, de gaîeté dans la bande dessinée actuelle. Gageons que nos 2 Normands n'en resterons pas là. 48 p. **A.L.**

Editions du LOMBARD.

• NEIGE, LES BRUMES AVEUGLES. Par GINE et CONVARD.
Neige, cet enfant qui a vu abattre ses parents sous ses yeux dans cette Europe dévastée par un cataclysme météorologique, Neige a depuis ce jour perdu la mémoire. Northman, le vieil homme qui le recueille, le soigne, l'élève et lui apprend à survivre dans ce monde ravagé par le froid, sait qu'un jour Neige repartira à la recherche de sa mémoire perdue ; et ce jour là arrive. Neige découvre alors ce qu'est la vie dans la cité avec son cortège de maladies, la mort qui rôle à chaque pas, et où règne en maître l'hôpital qui détient la plus grande des fortunes : le sérum de vie. Un album pessimiste ou subsiste quant même une lueur d'espoir, et qui fait preuve de beaucoup d'originalité quand aux causes de cette fatalité que semble être la destruction du monde et la survie de quelques uns. 48 p. **B.V.**

• RIC HOCHET : LES MESSAGERS DU TRÉPAS. TIBET/A.P. DUCHATEAU
43e album de notre célèbre détective de choc. Une nouvelle histoire à trame fantastique qui se passe dans le Zwin, sur la côte belge, à Knokke le Zoute. Tous les ingrédients y sont : séances d'hypnose, morsures étranges, agressions diverses, pour troubler et dérouter le lecteur. Mais Ric Hochet veille au grain et saura dénouer ce nouveau mystère d'une manière des plus rationnelles. On est quand même bien loin des premiers albums du style « Caméléon », « Rapt sur le France » ou « Face au Serpent ». Dommage, mais il faut bien compléter sa collection. 48 p. 37 F. **A.L.**

Editions FLEURUS.

• CONTRE ENQUÊTE et le Journal de la Gendarmerie. Par Philippe BROCHARD et Alain LASCAUX.
Une fête dans une banlieue de Lorient, un enlèvement d'enfant ; le décor est planté. Pour les recherches, la cavalerie lourde du Ministère des Armées se met en route. De l'armée de l'air à la terre, sans oublier la Marine, tout y passe. Mais la vedette reste quand même à la Gendarmerie, pour arriver à un dénouement on ne peut plus prévisible. Un scénario cousu de fil blanc illustré par un dessin d'une rigidité toute militaire, pour cet album de propagande destiné à la jeunesse. Heureusement, sa qualité n'est pas meilleure que le produit qu'il vante !! Quant au journal de la Gendarmerie, il retrace l'historique de cette arme, et raconte la vie des gendarmes

d'aujourd'hui avec tous les renseignements utiles pour pouvoir rejoindre cette grande famille. Engagez-vous, rengagez-vous qu'ils disaient ! Collection « HORIZONS » 46 p. **B.V.**

• **LA CATHÉDRALE ENGLOUTIE. Par Joëlle SAVEY**
Cuscute le Pouëte qui entre en lévitation dès qu'il se met à faire des vers, Phlox, le montreur d'ombres chinoises, et Kroquekoffre, le mauvais garçon de la bande, ancien bagnard, victime selon lui d'une erreur judiciaire, se retrouvent à Bizarrouic-sur-Mer, petit village breton. Là, ils sont confrontés à une étrange histoire. Mais rien n'arrête nos amis qui iront jusqu'au bout de leur entreprise et réussiront à conjurer le sort qui frappe la cathédrale d'Ys, la cité engloutie. Une histoire sympathique, peuplée de personnages hauts en couleurs, et illustrée par un dessin fin et vif. Un très bon album pour la jeunesse. 46 p. **B.V.**

Editions HUMANOÏDES ASSOCIÉS.

• **LULU S'MAQUE par F. MARGERIN**
Rappelez-vous, dans l'interview que SAPRISTI lui accordait dans son nº 6, MARGERIN avait envie de réaliser une histoire de 46 pages. C'est aujourd'hui chose faite... et bien faite. Lucien rentre de l'armée... sans sa traditionnelle banane, cohabite avec ses inséparables copains Ricky et Gillou et découvre l'amour au cours d'une soirée. Le coup de foudre ! Lulu se met en ménage jusqu'au jour où Suzie, sa copine, devra partir pour poursuivre ses études en Amérique. Mais, dixit, une de perdue, 10 de retrouvées ! Un album riche en émotions, une histoire tendre où l'amour sera toujours l'amour. **A.L.**

Editions NOVEDI.

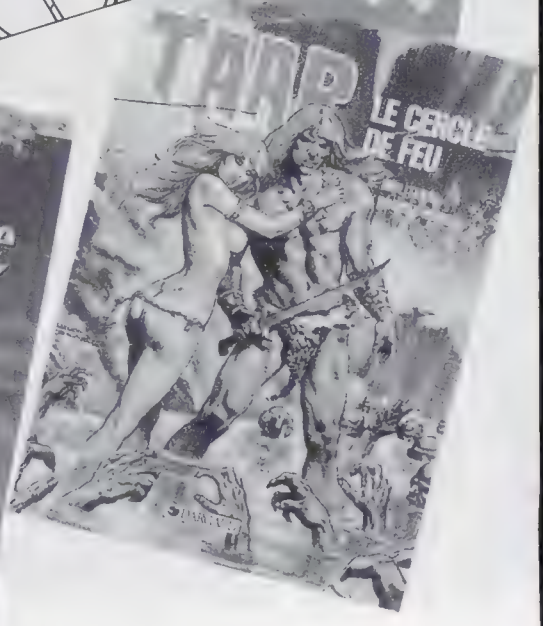
• **PYTHA et LUI. CIEL !... AURAIT-ON VOLE L'AMIRAL NOIR. Par Raymond READING**
Pénélope Buggle-Smythe de Pondt prend des cours de tennis dans la propriété de son père mais elle n'est vraiment pas très douée, sauf peut-être pour les gros mots. Viennent à passer Pytha et son mémaître le jeune savant Hégésippe « Zip » Beauregard. Mais les méchants rôdent. Et ils enlèvent Penny et Zip. Heureusement le bon chien Pytha, même s'il n'est pas pour grand chose dans l'évasion de nos héros, est là pour nous narrer cette histoire romanesque. Mais l'Amiral Noir dans tout ça me direz-vous, qu'est-ce que c'est ? Et bien c'est le prix de la rançon que demandent les ravisseurs au père de Pénélope pour sa libération. Maintenant, si vous voulez savoir ce que c'est, vous n'avez qu'à lire l'album ! C'est vraiment très frais et très agréable pour les petits et pour les grands. 48 p. **B.V.**

Editions SORG.

• **MASHÉMOLÔ N'Y VA PAS MOLO. Par KOURITA et SORG**
Une bande dessinée japonaise, ce n'est pas chose courante, mais une bonne BD japonaise, cela mérite qu'on s'y attarde. KOURITA, de part ses origines a su nous retracer le Japon féodal : le dessin est sobre et les couleurs fraîches dans la tradition des estampes japonaises (pour ceux qui connaissent...). Le détail est très fouillé ; les amateurs d'arts martiaux sauront reconnaître la précision du dessin dans la reproduction du hakama, du katana (sabre) et de quelques postures de combat. Il est toutefois regrettable que le scénario ne soit pas à la hauteur du dessin... Le Japon féodal est riche en événements de toutes sortes sans que l'on retombe dans la sempiternelle vengeance. **H.C.**

Editions BURNING BUSH LTD.

• **LES ROIS VERTS. Par D.N. SEBBAN**
Au 13e siècle avant J.C., dans l'île Népiro Klokidor, 2 enfants, Bouldegom et Acipitou décident de fonder le 1er village de vacances. Ils deviennent rapidement milliardaires mais la richesse monte à la tête de Bouldegom et il évince Acipitou du village, se fait élire maire de Jecétou. La tyrannie s'installe et la révolte éclate. Bouldegom est ruiné à cause d'un mauvais placement d'argent et se retrouve sans amis. Grâce à la magie de la sorcière du village, Touttaoué la Sage, le volcan proche de Jecétou se met en éruption. Tous les habitants s'enfuient à l'exception de Bouldegom qui sera sauvé in extrémis par son ami Acipitou. Fondée sur l'histoire, l'économie et l'humour, cet album est bien construit : qui n'aura pas fait la relation entre le Club Médes et le Club Méditerranée. L'argent ne fait pas toujours le bonheur. Un style proche de Goscinny et Uderzo. 46 p. 49 F. **J.S.**



SERVICE DE PRESSE

H. CHIQUET
A. LEDOUX

mortelle romance.

SERGE FINO 87.

IL SORTIT LE BOUT DE CARTON DE SA POCHE. IL AVAIT TOUT PRÉVU...

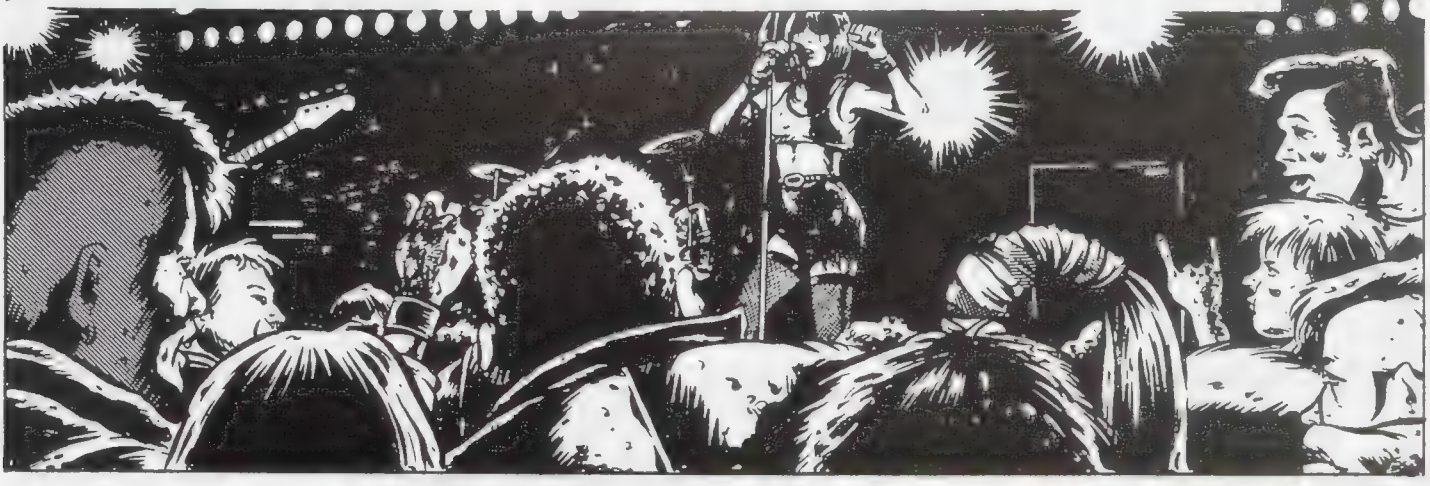
SON VIEUX POTE FRED AVAIT FINALEMENT RÉUSSI À LUI AVOIR UN DE CES PRÉCIEUX LAISSEZ-PASSER. IL POUVAIT Y ALLER.

PENDANT CE TEMPS, THE INVADERS SE PRÉPARAIENT. LE CONCERT DÉBUTAIT DANS UNE HEURE...

...ET DANS UNE LOGE À PART, C'EST WENDY, LA CHANTEUSE DU GROUPE QUI S'AFFAIRE...

POUSSEZ PAS! MERDE!!
BANDE DE CONS!..
ALLEZ!.. AVANCEZ!!
DOUCEMENT!
MERCI, GROS CON!..
HEY. MAN! NEED SOME ACTION?.
VA TE FAIRE METTRE!
?!!
J'AI BESOIN D'AVOIR L'ESPRIT CLAIR!..
TROUVER UN ENDROIT BIEN PLACÉ!..
... LE PLUS PRÈS POSSIBLE DU BACKSTAGE!.
... ICI CE SERA PARFAIT!..
... RESTE PLUS QU'À ATTENDRE!.
... PLUS TRÈS LONGTEMPS!.
... ET ENFIN ...
LADIES AND GENTLEMEN... THE INVADERS!.
... LET THERE BE ROCK'N ROLL!!..
the INVADERS
2

LE BLUES TORTURÉ ET PUNKISÉ DU GROUPE DÉFERLE COMME UNE ÉNORME VAGUE SUR UN PUBLIC DÉJA TOUT ACQUIS.

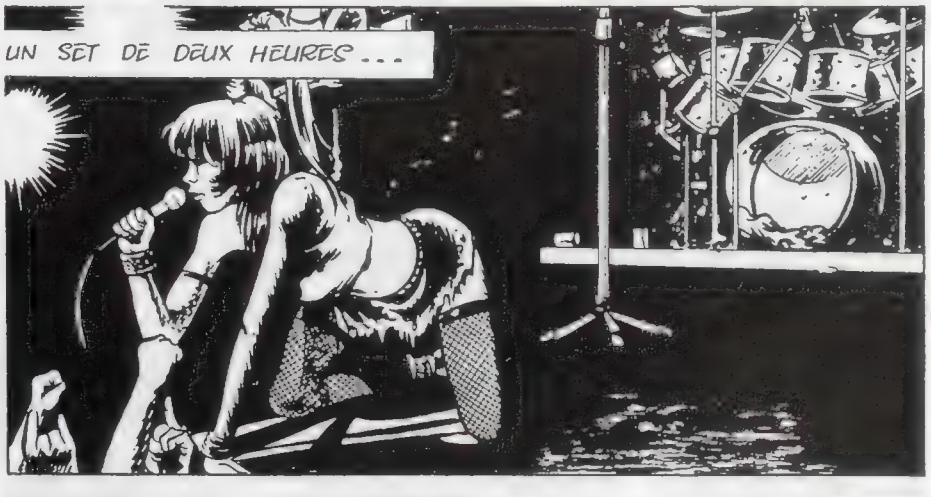


LE MUR DE GUITARES CIMENTÉ PAR LA VOIX BALAFRÉE ET ÉCORCHÉE DE WENDY...

...WENDY...

...C'EST POUR ELLE QU'IL ÉTAIT LÀ...

UN SET DE DEUX HEURES...



...UNE REPRISE TITANESQUE DU "BABA O'RILEY" DES WHO, UN RAPPEL, PUIS LE DÉPART...

ALLEZ!.. VITE!!... C'EST LE MOMENT!..

3

POUSSEZ VOUS! MERDE!..
CARTON SVP!..
VOILÀ
C'EST BON! ALLEZ-Y
THE INVADERS
LA LOGE DE WENDY ?..
TOUT AU FOND DU COULOIR!..
C'EST ICI!..
TOC! TOC! TOC!
YES!
JE M'APPELLE EDDIE ET J'AI ASSISTÉ AU CONCERT!
... ET J'AIMERAIS SI VOUS AVEZ UN MOMENT QUE VOUS ME SIGNIEZ MON TICKET!..
JE N'AI QUE DE LA BIÈRE BRUNE! ÇA VOUS IRA?
ÇA SERA PARFAIT! MERCI!
DITES C'EST PAS TRÈS ÉCLAIRÉ PAR ICI!
AU BOUT D'UN CERTAIN MOMENT, LA LUMIÈRE ME FATIGUE..
TENEZ!
ALORS COMMENT AVEZ VOUS TROUVÉ LE CONCERT?
HEU... TRÈS BON!
QU'EST CE QU'ELLE FAIT?
VOUS LE VOYEZ BIEN JE ME DÉSHABILLE!
?!
© 1987 PNO!
C'EST POUR ÇA QUE VOUS ÊTES VENU, NON?
4

POURQUOI ?
POURQUOI QUOI EDDIE ?..

POURQUOI MES FORCES ME QUITTENT ?..
ON DIRAIT QUE LA VIE PART DE MON CORPS !..

C'EST NOTRE FAÇON DE NOUS NOURRIR..
...DE RECHARGER NOS BATTERIES
JE... JE NE COMPRENDS PAS !..
TU SAIS EDDIE, SI LE GROUPE S'APPELLE "INVADERS", CE N'EST PAS PAR HASARD !..

LE MONDE D'OÙ JE VIENS N'EXISTE PLUS... IL S'EST DÉTRUIT DE LUI-MÊME..
...ALORS IL NOUS A FALLU TROUVER UN AUTRE ENDROIT POUR VIVRE...
..L'ATMOSPHÈRE DE VOTRE PLANÈTE CORRESPONDAIT À NOS BESOINS PHYSIOLOGIQUES

NOUS AVONS SEULEMENT BESOIN DE VOS VIES POUR NOUS MAINTENIR NOUS MÊMES VIVANTS !..

ÇA NOUS LAISSE DU TEMPS POUR TROUVER LE MOYEN DE NOUS ADAPTER DÉFINITIVEMENT À VOTRE PLANÈTE ... CERTAINS D'ENTRE NOUS ONT RÉUSSI À S'INTRODUIRE DANS LES CENTRES DE RECHERCHE MAIS POUR L'INSTANT, ILS N'ONT RIEN TROUVÉ. ALORS LA SOLUTION PROVISOIRE RESTE CELLE-CI...
JE SUIS DÉSOLÉE.
TU VERRAS, MOURIR N'EST PAS SI TERRIBLE C'EST JUSTE L'IDÉE DE LA MORT QUI VOUS FAIT PEUR..
ADIEU EDDIE.
ET MERCI !

DANS LA NUIT, UN CLOCHARD TROUVA LE CADAVRE D'EDDIE AU MILIEU DES POUBELLES.
QUAND LA POLICE ARRIVA SUR LES LIEUX ELLE DÉCOUVRIT À CÔTÉ DU CORPS UN TICKET D'ENTRÉE POUR LE CONCERT DES INVADERS AVEC CES MOTS ÉCRITS EN ANGLAIS : " AVEC MON MEILLEUR SOUVENIR. WENDY ".
With my best Souvenirs Wendy
the INVADERS
© 1987 S.PNÔ.
FIN 5

LES GÉANTS DE L'OUEST

Retrouvez les 3 plus célèbres héros de B.D. WESTERN dans une fantastique collection reliée.

BLUEBERRY, CARTLAND, MAC COY

Chevauchez à leur côté sur les pistes du Far-West !

Blueberry, Mac Coy, Jonathan Cartland vous entraîneront au fin fond de l'Ouest, chez les Navajos de l'Arizona, chez les Sioux du Névada, chez les chercheurs d'or de Californie... A leurs côtés vous rencontrerez des personnages étranges, fascinants, inquiétants : hors-la-loi, trappeurs farouches, généraux avides de gloire, soldats héroïques...

Aventures, suspense, action, dans 43 bandes dessinées menées à train d'enfer !

Pour la première fois vous trouverez ces trois héros réunis en une somptueuse collection reliée de 11 volumes. Vous vivrez avec ces 43 histoires complètes des heures intenses d'émotion, d'angoisse et de passion ! Vous n'aurez guère le temps de souffler : ici une tribu Cheyenne déterre la hache de guerre, là trappeurs et colons s'affrontent... ailleurs on attaque la diligence de la Wells Fargo !

Recevez le premier volume gratuitement chez vous pour 10 jours.

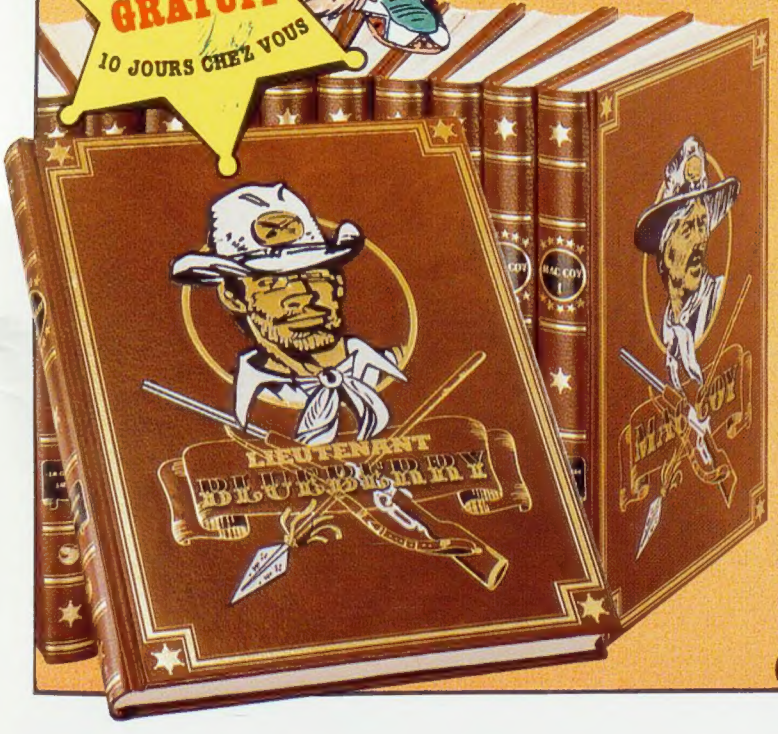
En renvoyant aujourd'hui même le bon ci-dessous, vous recevrez chez vous pour un examen gratuit de 10 jours, "Blueberry", premier volume de la collection "Les Géants de l'Ouest". Ensuite si vous le désirez, vous recevrez les 10 autres volumes au rythme d'un tous les 2 mois et ce, aux mêmes conditions exceptionnelles. Vous n'êtes à aucun moment tenu d'acheter la collection complète. Vous vous arrêtez quand vous le voulez. Répondez-vite !

DARGAUD PRÉSENTE :

43 aventures - Plus de 2.000 pages - Plus de 20.000 dessins dans une somptueuse reliure en plein Reluskin de luxe havane frappée de motifs en relief à l'or et à la pâte. Format géant 29 x 30 cm.

ROMBALDI LE LUXE EN PLUS

LE PREMIER VOLUME **GRATUIT** 10 JOURS CHEZ VOUS



VOTRE CADEAU

Un vrai jeu de poker de saloon !

Retrouvez les émotions fortes des soirées au saloon avec ce jeu de 52 cartes édité spécialement pour vous à partir des originaux en usage au Far West voici plus de cent ans ! Vous le recevrez avec votre premier volume et vous le conserverez quelle que soit votre décision.

BON D'EXAMEN GRATUIT

à retourner à SAPRISTI, BP 173, 76026 DIEPPE CEDEX

OUI, envoyez-moi pour une lecture gratuite de 10 jours "Blueberry" tome 1, premier volume de la collection reliée "Les Géants de l'Ouest" et mon cadeau. Si, à l'issue de ce délai, je ne suis pas satisfait, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Sinon, je vous le réglerai en 2 mensualités, chacunes de (108 F + 9 F de participation aux frais d'envoi). Je recevrai ensuite, à raison d'un tome tous les 2 mois, les 10 autres volumes de la collection payables chacun en 2 mensualités de (108 F + 9 F de participation aux frais d'envoi)*. Et je ne suis donc jamais obligé d'acheter la collection complète.

Nom _____ Prénom _____

N° et rue _____

Ville _____

Code postal |_|_|_|_|_| * Prix modifiable selon législation 259.5.035

Signature indispensable _____

ESPACE val druel

100 000 dieppois ou habitants de notre région se rendent chaque mois au centre commercial du VAL DRUEL pour faire leurs achats, soit au Mammouth élément essentiel du quartier depuis son arrivée, soit dans une des autres grandes surfaces venues grandir à ses côtés, ou encore dans l'un des 20 magasins indépendants qui composent la Galerie Marchande.

100 000 personnes qui vivent notre cité, ou nos campagnes au quotidien.

100 000 personnes avides d'informations de renseignements sur les ressources trop souvent mal connues de notre région.

100 000 personnes curieuses de découvrir les talents de leurs voisins.

100 000 personnes soucieuses de mieux utiliser leurs loisirs.

Dans le souci permanent d'élargir les services qu'ils rendent à la population, en exerçant tout simplement leur métier, les responsables du centre commercial ont décidé de faire de ce lieu de passage, un lieu de rencontre, un centre de vie ou chacun aura plaisir à se rendre.

L'ESPACE VAL DRUEL est né.

Il s'ouvre à tous ceux qui ont quelque chose à dire ou à montrer.

ESPACE val druel

LA NOUVELLE FAÇON DE VIVRE DIEPPE